

De la vie née de Dieu.

Ch. 1

Le royaume intérieur de Dieu

Tant que l'homme entend le Message de Dieu de l'extérieur, il a certainement son but sous les yeux, mais il doit d'abord lutter pour l'atteindre. Néanmoins, ce qu'il vit intérieurement est déjà le but, et maintenant le temps est venu où la parole s'accomplit : "Je veux mettre Ma Loi dans leur cœur, ils doivent être Mon peuple, et Je veux être leur Dieu. - Il ne faut plus dire : "Va vers mon serviteur" ; - "Va vers ma servante" ; - "Le voilà ! Le Seigneur est là", mais tous doivent le discerner en eux-mêmes. C'est maintenant le grand moment des temps, le plus grand moment qui a commencé, car les portes sont ouvertes pour le saint cœur du Père dans chaque cœur humain. L'homme peut y rétablir le contact, car de la part de Dieu, il est maintenant ouvert par des hommes qui n'ont devant les yeux qu'un seul but, ce même but que Jésus a imité. Nous sommes tous les enfants d'un seul Père, et chaque homme est une particule de Sa vie, et je suis moi aussi une particule de Sa vie.

Un homme qui a trouvé et reconnu son Père n'a plus de questions, mais un seul besoin : ne faire qu'un avec le sentiment de son voisin.

L'Évangile exprimé verbalement n'a plus assez de pouvoir de pénétration à notre époque. De toutes les chaires, l'Évangile rugit, et pourtant il n'a aucun effet. Au lieu de cela, l'amour fait effet. Chaque fois que vous le mettez en pratique, c'est seulement à travers lui que vous gagnez la confiance d'un être humain ! En présence d'un homme aimant, on se sent libre, mais si je me présente devant un homme d'abord avec mon sentiment et que ce n'est pas son sentiment ou son désir, il ne se sentira pas libre. Au lieu de cela, il se sentira libre en amour, et c'est ainsi que même le grand adversaire et antagoniste peut se sentir libre.

À Pâques, j'ai pu contempler ce que notre Maître a fait pendant les trois jours qui se sont écoulés entre sa mort et sa résurrection. Le premier jour, il

se rendit auprès d'Adam, et les chérubins à l'épée flamboyante qui gardaient en lui l'état céleste, se mirent à l'écart et ouvrirent les portes du paradis. Et Adam est entré de nouveau dans l'état paradisiaque, c'est-à-dire dans l'état de vie de la connaissance divine. Puis son âme s'est à nouveau enrichie, de sorte que le grand Esprit en lui a pu s'unir à son âme.

Le deuxième jour, Jésus se rendit aux légions d'anges déchus et le troisième jour à Lucifer. Une grandiose et sainte conversation s'est développée entre notre Père céleste et Lucifer.

Lucifer a dit : "Je vous accuse ! Tu m'as assuré que tout ce que tu m'as donné comme premier-né est ma propriété éternelle, et maintenant tu m'as assimilé aux hommes." - A cela, Jésus répondit cette merveilleuse Parole : "Aucun esprit et aucun homme ne prendra cette place que tu as de toute éternité par Mon Amour, jusqu'à ce qu'elle soit occupée par toute ta vie avec le même amour, et que tu pourvoies à tous tes besoins et ne sois animé que pour ce qui est loin de Dieu, afin qu'il revienne. Et ceux-là mêmes qui prendront la place que vous avez prise avant que le Ciel et la Terre ne soient, deviendront vos libérateurs, car ils égaliseront toutes vos erreurs et les couvriront de leur amour".

Après cela, j'ai vu en esprit l'ange de lumière se pencher, les mains croisées, - et j'ai regardé dans les yeux de Jésus.

Ainsi, aucun esprit angélique ne perdra la position qu'il avait depuis l'éternité ; il se tiendra uniquement sur le sol divin.

En vérité, un tel événement ne peut être saisi avec des mots, on ne peut que le vivre.

Ch. 2

Le germe de la vie divine dans l'homme

Un jour, Dieu a pris chair et sang, a cherché la chair et le sang sur cette Terre, et aujourd'hui, il cherche la lumière, l'amour et la vie dans l'homme. Bien sûr, nous disons que nous ne pouvons pas nous les donner, et c'est également vrai, mais au fond de notre âme, ils sont cachés comme un

germe, et tout comme un grain de blé dans le champ veut se développer en un épi d'or, de même ce germe de vie divine veut se développer dans le champ de notre âme. Ce qui se développe ici est alors la propriété de l'homme, et derrière cet homme se tient Dieu comme Père, comme Amour éternel, comme merveilleux Créateur ; Il se manifeste comme le plus aimant et le plus humble.

On parle d'un Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, on parle d'un Dieu de Moïse et on parle d'un Dieu Jésus. - Mais il n'y a qu'un seul Dieu. Comment peut-on parler d'un Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, d'un Dieu de Moïse, *etc.* Car dans l'âme, l'esprit ne pouvait produire le concept de Dieu que dans la forme, tout comme l'âme était formée dans son sentiment. Toutes les cloches sont en bronze, mais chacune a un son différent. Le Dieu-Jésus, la vie de Dieu à travers l'Ame-Jésus, c'était le vrai Dieu, car dans l'Homme-Jésus, il n'y avait pas de poussière humaine de son propre chef ; en Lui, il n'y avait pas de sang provenant du sang du monde de passage. A cette époque, le sang de Son Esprit divin éternel pouvait être versé en Jésus, car le Temple (le Sien) était purifié, l'Adam en Lui-même, Son Ame, était sanctifié. Car lorsque l'esprit s'unit à notre âme, alors l'âme lui donne forme. C'est la chose sainte : l'âme donne forme à l'esprit. L'âme peut élever l'esprit à la plus haute magnificence, peut lui donner de la place pour s'élever ; mais d'un autre côté, elle peut aussi l'humilier. - Mais pourquoi ?

Avant même que les pensées de Dieu ne se manifestent - qu'elles aient leur origine dans la vie de Dieu - et avant même que la vie de Dieu ne se manifeste, l'Amour s'est dit : "Si maintenant Je fais sortir Mes merveilleuses pensées dans des espaces infinis et qu'elles y vivent comme des étincelles personnelles et indépendantes de Ma vie divine séparée de Moi, alors Je suis un merveilleux Créateur, mais Je reste au-dessus de toutes Mes œuvres. Si, d'autre part, Je mets Mes pensées dans les créatures comme des germes de vie et que Je leur donne la possibilité et les soins, de sorte qu'elles personnifient ces Mes pensées, alors Je ne suis pas seulement le Créateur, alors Je suis le Père, alors Je peux être encore plus : Aimer et être aimé par ceux qui ont été créés par Moi". Ainsi, Dieu s'est rendu dépendant du développement de ses créatures à son image. Parmi eux se trouvait Lucifer, le premier, et à côté de lui les six (sept) archanges. D'eux

dépendait désormais le développement de sa vie divine. Lui, aussi élevé et prédominant, ne voulait pas être au-dessus de ses créatures, il voulait être avec elles comme le Saint-Père. Il voulait briller dans l'Amour dont tous sont nés, mais il ne pouvait pas être le Soleil lui-même. Il pourrait être le Soleil pour tous, mais jamais pour Lui-même, car personne ne peut s'aimer pour la vie éternelle.

Celui qui a de l'amour, a aussi en sagesse ce dont il a besoin. On lui donne ce dont il a besoin avec la croissance de l'amour. Y a-t-il quelque chose de plus merveilleux que d'avoir reconnu et trouvé l'amour de son Père céleste ? Comme reconnaître que je peux me tourner vers Lui comme ami, comme époux et épouse, comme fils, comme co-guérisseur ? Il doit être pour moi tout ce que je veux être pour Lui et tout ce que je veux faire pour Lui.

Ch. 3

Mystères Primordiaux

Parfois, j'ai de grandes questions en moi, mais elles n'obtiennent pas de réponse. L'esprit me dit : "Oui, quand le moment et l'heure viendront, tu trouveras toutes les réponses en toi ! Cependant, tout est déjà en nous. Il n'y a pas un souffle, pas une poussière dans la création qui n'existe pas en nous. L'homme est néanmoins la forme extérieure et le résumé de la Création matérielle ; l'esprit humain est le condensé de tous les principes, l'homme céleste est le condensé de tous les pouvoirs des anges, et l'homme divin est égal à la vie éternelle du Père lui-même. Cependant, il y a encore une autre vie, la dernière, et c'est celle que le Père se réserve pour l'éternité : c'est l'Esprit Saint.

Entre l'Esprit divin et le Saint-Esprit, il y a une grande différence. L'Esprit divin est l'illumination de l'âme humaine. Au contraire, le Saint-Esprit est le fruit de la fusion par l'amour avec le cœur du Père.

Même Dieu ne peut pas donner ce Saint-Esprit. Elle est conditionnée par la croissance de ses amis ; car ce qu'aucune créature ne perçoit avec Lui, elle n'existe pas non plus pour Lui, pour le Père. Il ne veut pas être "l'Unique", l'Unique heureux des profondeurs primordiales de son amour infini, magnifique et saint. Le père s'enrichit donc avec le fils. Avec le fils, le Père

grandit. Ce n'est que par le fils que le Père trouve ce qui est encore caché en lui. Pouvez-vous croire que le Père ne se connaît pas lui-même aussi profondément que seul un fils peut le connaître ? Le jeune homme ne reconnaît pleinement ce qui se trouve en lui que lorsqu'il a trouvé l'épouse aimante.

Il y aura en nous un motif éternel pour grandir. Lorsque nous sommes des esprits libres, il n'y aura jamais d'arrêt de la vie. Il y a certainement des hautes montagnes et des basses montagnes. Celui qui se tient au pied d'une basse montagne aura tendance à monter au sommet. Et celui qui est au sommet verra une autre montagne, et il sera donc à nouveau au pied d'une montagne plus élevée. Ainsi, les esprits ne sont certainement pas égaux dans la croissance, mais ils sont égaux dans les soins et les désirs. Par conséquent, dans le nouveau ciel, aucune présomption et aucune chute ne pourront avoir lieu, car tous seront égaux en matière d'éducation. Dans le nouveau ciel, ils seront tous égaux en amour, égaux en désir, et pourtant pas égaux dans leur maturation. Ils peuvent donc se stimuler mutuellement.

Toute vie n'est vécue que lorsque la force que l'on possède est utilisée pour les autres. Notre Père céleste ne veut pas non plus vivre uniquement pour lui-même ; il ne trouve son accomplissement que lorsque des créatures vivantes mûres se lèvent et ont le désir de son Sanctuaire éternel.

Ch. 4

L'amour est l'accomplissement de la loi

La pensée est le jaillissement du monde spirituel. C'est la racine du mot.

“L'amour est l'accomplissement de la loi” [Rom. 13:10], dit l'Écriture. Jésus a dû dire à ses disciples : “En vérité, je vous le dis, si vous ne devenez pas comme ces petits, vous ne pourrez pas entrer dans mon Royaume” [Matt. 18:3]. Les enfants ne connaissaient pas la loi. Ils se sentaient bien et à l'aise sur les genoux du Sauveur. Ils l'ont tiré, embrassé, embrassé et tenu de tous côtés, car ils ont conquis sa grandeur.

Alors, qui a été le vainqueur sur la croix ? - Mais son amour ! - Le monde, les forces négatives, essayaient d'affaiblir l'Amour. S'ils avaient réussi, ils

auraient causé une défaite à la Dèité, et la Création aurait perdu sa Fondation de toute éternité. Au lieu de cela, c'est l'amour qui a gagné ! Simon de Cyrène s'est approché du Sauveur qui était tombé et a pris la croix sur lui. "Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui", dit l'Écriture [Jean 4:16]. Alors sachez que l'amour est en chaque homme, comme le grain de semence est dans le champ. Mais le grain de semence dans le champ ne peut pas se développer sans soleil, sans chaleur et sans humidité.

Lorsque nous étions allongés dans les abris, à genoux, pendant ces nuits terribles où tout autour de nous brûlait et où les murs s'effondraient, je me sentais alors béni, car je pouvais être parmi mes colocataires comme quelqu'un qui connaît son Père céleste, en étant capable de montrer le chemin même à la foudre.

Ch. 5

Le futur repentir de l'homme nouveau

Lorsque Jésus a parlé de lui-même, il a parlé de la fusion avec sa vie divine ; et si nous sommes fusionnés avec la vie divine, nous ne parlerons pas autrement. Ce que Jésus a enseigné et dit sont des fruits de l'arbre de l'humanité ! Souvenez-vous : de l'arbre de l'humanité ! Jésus est l'image d'un homme marchant dans l'Ordre Divin, donc Il est ma parole. Et bien que je n'aie pas encore atteint la maturité, pour que cette Parole que Dieu m'a assignée puisse me nourrir, mon Père céleste a ouvert la voie pour que je m'ouvre à moi-même en tant qu'homme parfait. Lui, en tant qu'homme imparfaits, nous met déjà sur les chemins divins, Il a raccourci pour l'humanité le chemin du développement vers la connaissance de Dieu. C'est grand et saint.

Quand tous les hommes seront revenus et auront atteint leur maturité, ils opéreront comme Jésus. Et ce n'est qu'alors que la nouvelle création commencera vraiment, que le travail avec les hommes deviendra comme Dieu. L'ancienne Création disparaîtra, bien que des éternités coulent encore, jusqu'à ce que les grands soleils primordiaux se soient dissous, jusqu'à ce qu'ils aient libéré leurs esprits. Toute la création matérielle est un grand cimetière où tous les esprits liés par des lois de fer reposent dans les tombes

de leur essence matérielle, et attendent la résurrection : la résurrection par le Soleil des Soleils, par Sa Lumière et Sa Chaleur. Là, dans le monde spirituel, la Lumière divine est la sagesse, qui dans le monde matériel se manifeste comme le rayonnement de la lumière ; et ce qui dans le monde spirituel est l'amour, devient la chaleur dans le monde matériel. En fait, dans le monde matériel, il n'y avait pas encore de maturation pour la vie divine. Là, tous les esprits se sont liés à Lucifer, et dans leur indépendance séparée des principes divins, ils sont également restés détachés de la racine de la Divinité. Oh, ici, à la pensée, il y aurait encore des profondeurs.

Des éternités d'écoles se tiennent derrière nous, jusqu'à ce que nos âmes deviennent mûres pour recevoir la vie divine. Un jour, nous pourrons voir de nos propres yeux ces éternités d'écoles, nous reconnâtrons de nos propres yeux la plus petite déchéance de notre chemin, et nous nous battons la poitrine en disant : "Ô grand Dieu, Tu m'as pourvu comme si Tu n'avais que moi dans toute Ta Création ! - C'est ainsi que l'amour éternel est fourni à chacun de nous, et que chaque créature peut l'affirmer. Observez même comment cette fleur parle : "Celui qui nous a créés, vous et moi, a pourvu à vos besoins et à ceux de mon peuple. À moi, il ne pouvait pas donner plus que la beauté ; à vous, au contraire, il pouvait donner la plénitude de la vie, vous rendant capable d'accueillir et de comprendre son saint cœur. Néanmoins, un jour, je serai moi aussi là où tu es, de retour dans le cœur de Dieu, mais non plus comme une petite créature, non, mais avec une vie autonome qui m'est propre et qui vient de la vie de Son cœur, de notre grand Créateur !

Sur de tels chemins, Dieu, notre Père céleste, se libère. Tout ce qui était lié en lui, et tout ce qui était nourri par sa toute-puissance, continue d'aller vers la résurrection et la liberté. Ainsi, à la fin, il sera de nouveau là, représentant le grand Homme Cosmique, l'homme primordial créé à l'image de Dieu, accomplissant le désir d'Amour éternel, c'est-à-dire le récipient de l'Amour saint, c'est-à-dire la mariée de l'Amour éternel. Ce sera la conclusion : l'homme nouveau !

Ch. 6

Là où nous sommes, il doit y avoir un sauveur

Hélas, il y a des pensées qui ne peuvent être exprimées par des mots, chers frères et sœurs, mais il y a une chose que nous devons tous comprendre : reconnaître en Jésus, le Père éternel et magnifique. Et lorsque nous l'avons reconnu comme le Saint-Père, comme Celui qui guide tout, sans lequel rien ne se fait et rien ne peut se produire, alors ses paroles deviennent aussi des directives pour notre vie, alors tout le monde sait comment se comporter. Pour les exprimer en quelques mots, je vous dis ceci : là où nous nous trouvons, un sauveur doit se trouver ; là où nous nous trouvons, un soleil brillant et chaud doit se lever pour notre environnement. Tout le reste vient de lui-même, comme nous le dit l'Évangile : "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, et tout le reste vous sera donné en plus." [Matt. 6:33].

Si nous regardons l'esprit du temps, si nous regardons les jeunes qui grandissent, tels qu'ils se forment aujourd'hui, il peut parfois nous sembler que le Père céleste a fermé les yeux sur cette Terre. Beaucoup d'enfants viennent me voir, ils m'appellent "Oncle Georg". Les petits viennent comme les grands, l'un amène l'autre. "Que peuvent-ils vouloir, alors ?" - Eh bien, il doit aussi y avoir un petit privilège pour eux, il ne peut en être autrement, car ils ne sont que dans le développement. Oncle Georg a surtout préparé des petites gâteries. Un jour, nous parlions de Luther, et un garçon de dix ans m'a demandé : "Oncle Georg, notre professeur a dit que Luther n'était pas celui que nous connaissons, comme il est honoré ; il était seulement du côté des riches". - C'est ainsi qu'il est enseigné dans les écoles aujourd'hui. - A un élève plus âgé, un autre professeur a dit : "Il serait temps de mettre l'enseignement de Jésus dans le coffre à papillons de nuit". - Vous voyez alors que si l'on enseigne de telles choses aux jeunes, la question se pose : "Ô cher Père céleste, pourquoi permets-tu cela ? Pourquoi n'exercez-vous pas votre pouvoir ?

Lui, notre Père céleste, devrait-il pratiquer la contrainte, pour le triomphe de l'ange de lumière, du porteur de lumière ? - Une fois, dans une vision, je l'ai vu se tenir devant le Père, et il a dit à son Dieu et Père : "Je vais te contraindre à faire usage de ta toute-puissance ! La contrainte était une menace même au temps d'Adam, et l'Écriture dit : "Et Dieu se repentit d'avoir fait l'homme" [Gen. 6:6]. Et le déluge arriva, où - selon Lorber - le Père pleura amèrement lorsqu'il ferma l'Arche. Une fois de plus, la

contrainte était une menace dans le jardin de Gethsémani, et maintenant la contrainte est toujours une menace à cette époque ! C'est pourquoi notre vie est si sacrée.

Notre vision spirituelle nous a été révélée avant même que nous soyons envoyés ici sur cette Terre. Si le Père Céleste n'avait pas plus d'hommes réceptifs pour le Sanctuaire de Son Amour, alors la Terre deviendrait si vieille que dans ce cas elle ne pourrait plus exister ; elle ne peut exister que par le lien vital entre l'homme et Dieu, à condition qu'il y ait au moins un de ses habitants qui mette en œuvre ce lien vital. Dans la création matérielle, la bouche de l'homme est la bouche de Dieu, l'œil de l'homme est l'œil de Dieu. Luttons pour que la lumière de l'esprit l'emporte. Un seul homme peut arrêter l'anéantissement. En nous fondant sur le sentiment de Jésus, nous devons être ce rivage de granit sur lequel se brisent les vagues des péchés de ce monde. C'est notre grande tâche sacrée, la tâche de l'Homme divin en l'homme.

Ch. 7

“Nous attendons l'homme divin en l'homme”

Il y a une vingtaine d'années, j'ai vu l'image de la Terre en train de se débattre, dans un des mardis. Pendant la journée, j'étais occupé par mon travail et j'avais rempli mon devoir. Quand je me suis reposé le soir, j'ai eu une grande visite. Sept frères de Senftenberg sont venus à Dresde, en vélo sous la pluie. Ils étaient mouillés de haut en bas. Que puis-je faire ? Je leur ai donné des vêtements secs en vidant ma garde-robe, et un par un ils se sont lavés dans la cuisine avec mon aide. Je les ai aidés à mettre leurs vêtements secs ; entre-temps, nous avons fait un feu, bouilli cinq tasses de cacao et leur avons offert du pain, puis d'autres amis les ont rejoints.

Il était maintenant huit heures du soir, l'heure à laquelle devait commencer la réunion au cours de laquelle je devais parler, mais j'étais complètement épuisé. Mon cœur a envoyé une prière intime au Père Céleste. Entre-temps, environ deux cents personnes s'étaient réunies, la salle était bondée et je me sentais vide et épuisé. Mon beau-frère a chanté une chanson de début avec ses chanteurs. Je lui ai dit : “Max, chante encore un hymne avec tes chanteurs”, - sachant très bien que la soirée se déroulerait sans moi, mais je

voulais quand même rester à la disposition de mon Sauveur, même avec mes dernières forces. À cet instant, alors que mon beau-frère chantait le dernier couplet avec ses chanteurs, une image est apparue devant mon âme. J'ai vu devant moi de façon tangible la Terre entière. Il y avait là une lutte des peuples, du nord au sud, de l'est à l'ouest, partout où l'on regardait, et autour de la Terre était campée une ceinture d'anges de Dieu, comme des gardiens veillant sur tout l'événement.

En esprit, je me suis tourné vers les anges : “Vous, les serviteurs de mon Père céleste, comment pouvez-vous rester là à regarder cette lutte, sans aide ? Je sais, cependant, que votre souffle est plus puissant que toutes ces forces qui se battent ici”. - Puis l'ange qui était le plus proche de moi s'est avancé et s'est incliné. J'ai dit : “Pourquoi vous incliner devant un homme imparfait ?” - Il répondit : “Je m'incline devant l'Amour de mon Dieu pour vous les hommes et devant l'Étincelle divine de vie que contient votre poitrine. Vous m'avez demandé pourquoi nous n'intervenons pas. Nous attendons l'homme divin dans l'homme !”

Maintenant, je ne me sens plus vide : on m'avait donné le thème de cette heure. Elle est devenue puissante et solennelle. “...l'homme divin dans l'homme !” Qui est cet homme divin ? Ce n'est certainement pas lui qui puise dans les livres, il n'y va que pour la clarté. L'homme pieux est-il celui que les anges instruisent, ou instruit-il Dieu - Jésus - personnellement ? - Non, un homme divin est celui qui a mis son humain sur l'autel de l'amour pour son prochain, celui qui se brûle dans le Feu sacré de son Père éternel. Lorsque l'humain et ce qui est le “Je” cessent, alors l'esprit peut engendrer l'homme divin : l'homme uni à Dieu, le parfait, peut continuer ce que Jésus a commencé : l'Oeuvre d'Amour. Donc, nous n'avons pas besoin de chaires, nous n'avons pas besoin de cathédrales, nous n'avons pas besoin de forces miraculeuses ; nous avons juste besoin de l'amour qui nous unit à Dieu ! Et les chaires qui proclament cette Vérité sont alors foulées par les anges de Dieu, et elles portent ces forces qui sont devenues libres, là où elles doivent devenir opérationnelles.

Ce qui se passe quand un homme s'unit à l'amour de son Père céleste, Paul Gerhard [1] l'exprime si bien dans cette chanson :

“Oh, qui écoute le dialogue

échanger père et fils ? - -

Les anges, réunis en chœur,
d'écouter, de vénérer, de loin".

Par conséquent, ce qui se passe dans la vie divine à travers l'homme est une nourriture pour toute la Création, une nourriture même pour les archanges. Ce que l'archange est, vient de Dieu ; mais ce que l'archange devient à partir d'un homme uni à Dieu, l'élève à une vie d'amour libre et autonome, à une vie d'enfant des enfants de Dieu. Souvenons-nous : "Ce qu'aucun œil n'a vu et qu'aucune oreille n'a entendu, et qui n'est venu dans aucun cœur humain, Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment" [1er Cor. 2:9]. En fait, je ne ressens le plus grand bonheur qu'à travers ce que je peux faire à mon voisin.

Ch. 8

La vie terrestre comme école d'éducation

Rien ne nous arrive sans sa permission. Toutes les ténèbres en moi sont aussi des imperfections de mon âme, ce sont aussi des formations d'ombres et de nuages dans mon âme, parce que le Soleil de la vie, l'esprit en lui, n'est pas encore capable de développer son rayonnement de lumière et de chaleur à travers le ciel sans nuages. N'est-ce pas ? Dès que nous commençons à porter la forme du corps, que Dieu nous consacre - au moyen de cette forme même par laquelle Il a accompli la plus grande Oeuvre de Son Amour -, étant consacrés, toutes les portes nous sont ouvertes. Sous cette forme, l'Amour éternel a encore la possibilité de nous rappeler à Lui, malheureusement souvent - ce qui n'est pas dans le plan de l'Amour éternel - par la maladie, le malheur et la souffrance. Cela se produit parce que dans la vie terrestre, nous sommes pris en charge de telle manière que toute notre vie entraîne la mort de tout l'humain, de tout le terrestre, de sorte que, lorsque notre heure viendra, il n'y aura plus de mort pour nous, - plus rien de mortel ! Et chaque jour apporte un dé, chaque jour exige un petit morceau de mon moi matériel.

Lorsque nous avons atteint la plus haute maturité sur cette Terre, l'œil du Père pénètre néanmoins l'essence même de notre vie ; alors l'heure de la mort est également venue.

Un passage de l'Écriture dit : “Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? [Rom. 8:31]. Dans Son royaume, tout est juste, tout est ordre. Faites honneur à notre Dieu ! - A Celui qui nous a donné une pensée aiguisée, nous avons aussi le devoir de correspondre notre pensée aiguisée, en accordant la plus grande providence à ceux qu'Il nous a donnés pour cette pensée, afin qu'ils trouvent quelque chose de Lui qu'ils ont oublié.

Ch. 9

Êtes-vous amoureux ?

Souvent, des pensées étranges semblent surgir dans mon âme : je ne peux pas saisir ceci ou cela - ou la question : “Ce cher Dieu m'a-t-il abandonné ? M'avez-vous oublié ?” - Il faut parfois en avoir l'impression. Même à travers ces pensées que nous devons traverser, à travers lesquelles nous croyons avoir été abandonnés par Dieu, à travers lesquelles il semble qu'Il n'est pas là, comme s'Il n'existait pas du tout. Eh bien, de telles heures doivent aussi venir. Ce n'est qu'ainsi que l'Amour peut ouvrir la voie à l'Humilité.

Je l'ai vécu sur le terrain pendant la Première Guerre mondiale. Quatre ans après la guerre, la nostalgie et la maladie m'avaient paralysé. Mon corps rejetait la nourriture, je ne pouvais plus continuer. Dans cet état, j'ai cherché là, en Russie, la solitude. Dans notre petit village, il y avait une église qui a été bombardée. Neuf châlits avaient été construits dans ses murs en ruine pour servir de lits aux camarades. Dans ce lieu, je me suis dit : “Ici, les enfants ont été baptisés, les mariages ont été bénis, les prières ont été envoyées à Dieu”. Puis, dans ces ruines, je suis tombé à genoux. Il n'y avait plus d'autel, mais on pouvait encore voir l'endroit où il se trouvait. Là, je me suis agenouillé et j'ai prié : “Mon cher Père céleste, es-tu l'Amour ? Dans ce silence, mon âme aussi s'est tue, et je me suis dit : “Oui, Tu es l'Amour, seulement je ne sais pas encore pourquoi Tu me conduis ainsi ! Cependant, quand je me suis levé, j'étais fortifié, j'étais réconcilié avec ma situation, et j'avais retrouvé le chemin de mon éternel et magnifique Père.

Je savais à nouveau qu'Il est Amour, qu'Il ne m'avait pas oubliée. Et jusqu'à ce jour, je le remercie pour cette heure, car c'est dans ces heures-là que nous apprenons la vie.

Ch. 10

La souffrance en tant qu'éducateur

Pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que je me tenais devant le tas de décombres de mon magasin - qui était encore là la veille, alors qu'au petit matin c'était un tas de cendres brûlantes - sur le seuil, j'ai trouvé une page de la Bible brûlée. Je l'ai ramassé et j'y ai trouvé un passage : "Vos ennemis auront peur de ce qu'ils vous ont fait, car vous êtes comptés parmi les fils de Dieu." Coïncidence ? Le vent avait posé une page d'une Bible brûlée, sur ma place réduite à un tas de ruines, dans laquelle se trouvait cette phrase. Puis j'ai pensé à Job : "Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris, loué soit le nom du Seigneur !" [Gb. 1:21]. Il était facile d'oublier que le magasin était devenu un tas de ruines et que je suis pauvre. Mais maintenant, comment pourrais-je construire quoi que ce soit à partir du tas de décombres ? En même temps que l'atelier, la maison de son père a également été détruite. Quatre familles de mes frères y vivaient. Maintenant, je ne voulais pas qu'ils puissent dire : "Notre oncle ne vivait que pour le Divin, mais il ne pleurait pas nos souffrances, ni notre misère !

J'ai donc pris contact avec mon frère et je lui ai dit : "Gustav, je vais vendre mes meilleures choses, et avec les recettes, tu achèteras du ciment et de la chaux, nous fouillerons le tas de décombres et, en récupérant les meilleures briques, nous élèverons les murs. Un conseil sera encore trouvé pour la toiture". Je l'ai fait, afin qu'un fils de mon frère puisse continuer le métier que mon père avait pratiqué si honnêtement, et que j'avais longtemps continué, toujours avec la bénédiction d'autres hommes. Et l'amour m'a aidé. Nous avons de nouveau surélevé le bâtiment, mais il n'y avait ni fenêtres ni portes. Le système électrique, bien que non détruit, était inutilisable ; la plupart des fils avaient été démontés et volés. Néanmoins, après quelques années, il s'est avéré que les familles ont pu y vivre à nouveau, et qu'elles ont pu vivre heureuses, bien que de manière primitive. Ici et là, nous avons acheté de vieilles portes et fenêtres, mais bien combinées, et les pièces étaient bien peintes.

Néanmoins, de nouvelles souffrances ne tardèrent pas à se faire sentir. Mon pauvre frère, âgé de moins de huit ans, n'a pas pu se contenir et s'est mis à boire. Sa maison avait également été détruite, et pendant ce temps, il vivait avec moi. A cette époque, après la guerre, nous étions si pauvres que parfois il n'y avait pas une miette de farine ou de pommes de terre dans la maison pour nous nourrir. Alors j'ai dit à mon beau-frère, qui vivait aussi dans la maison : "Max, allons-y, allons à la campagne et voyons si nous pouvons trouver des pommes de terre". Et nous avons en effet reçu chacun un sac à dos rempli de précieuses pommes de terre. Nous sommes partis un vendredi ; à ce moment-là, mon frère était encore frais et en bonne santé.

Le samedi, nous sommes redescendus de la montagne pour rejoindre la ville. J'avais déjà calculé à qui nous devions donner des pommes de terre. À un certain moment, deux fonctionnaires se sont approchés de nous : "Donnez-nous vos pommes de terre !" a crié l'un d'eux. - J'ai supplié : "Cher camarade, je t'en supplie du fond du cœur, laisse-nous des pommes de terre, nous ne voulons pas les avoir toutes pour nous, mais aussi pour nos voisins". Il nous en a donc donné une poignée dans la petite valise.

Je suis donc rentré à la maison complètement triste. Dès que je suis entré dans la maison, j'ai entendu des gémissements venant de ma chambre. Je suis entré et j'ai trouvé mon frère mourant ; le frère de huit ans plus jeune que moi, qui était un homme sain, avait bu des alcools méthylés et était déjà devenu aveugle. Maintenant, je n'ai pas fait le deuil de lui-même, j'ai fait le deuil de son âme, j'ai fait le deuil de ses enfants qui pleuraient leur père. Hélas, mes amis, je voulais le surveiller de près ; c'était une nuit très chaude, et je le baignais continuellement avec de l'eau de Cologne. À un certain moment, près de son lit, j'ai prié : "Oh, cela aussi c'est de l'amour, ô Père, loué soit Ton nom, donne-nous seulement la force, afin que nous puissions surmonter ce moment". Et il a été adopté. Mais la nuit où mon frère est mort.

Un an plus tard, l'heureux Max, mon beau-frère, qui était resté le seul soutien de la maison, est également décédé. Alors ma soeur m'a dit : "Hélas Georg, veille à ce que tu aies un cercueil." - Il disait cela parce que si vous n'aviez pas de cercueil, les corps étaient attachés sur une planche et, sur cette planche, ils étaient amenés au cimetière devant la famille du défunt, et

ensuite, avec des cordes, ils les descendaient dans la tombe. Ayant atteint le fond, la planche a alors été renversée, et les affligés n'ont vu que la planche qui gisait dans la fosse. Nous savons avec certitude que ce n'était que le cercueil des mortels qui servait à cette fin, et pourtant, à cette époque, les gens apportaient souvent leurs plus belles armoires ; de ses planches étaient ensuite fabriqués les cercueils des morts, afin qu'il y ait un enterrement digne pour leurs proches. J'ai donc moi aussi fait le tour de Dresde et cherché un cercueil. Et j'ai rapporté la bonne nouvelle : "Greta, nous avons un cercueil pour Max !" - Oh, vous ne croirez pas à quel point mon cœur est animé par l'Amour de Dieu, mais l'Amour de Dieu permet aussi à l'homme de puiser en lui ses dernières forces et de les utiliser. Le Père ne veut pas voir son fils souffrir, non ! Le Père Céleste veut tirer de son fils son Amour infini, et il sait quelles vicissitudes il faut pour que cet Amour infini devienne libre en nous, chers amis.

Prépare tous les cieux pour moi, mon Père céleste, viens ici en personne, que je puisse voir Ton visage. - Vous me rendrez donc heureux, mais pas au point de me rendre la vie impossible. Mais donne-moi la force, afin que je te prépare un paradis ! Si Tu n'as pas créé pour Toi-même d'autre Ciel que celui de mettre Ta vie en jeu depuis l'éternité en la servant ici et en la concluant finalement même sur la Croix, alors aussi pour moi, Ton enfant en devenir, il ne doit pas y avoir d'autre Ciel que Ton bonheur. Montrez-moi des moments où je vous ai rendu heureux, alors je serai heureux ! Et si Tu ne trouves pas le temps quand je T'ai rendu heureux, alors laisse-moi encore sur cette Terre ; même si je dois libérer un seul mouton des buissons épineux pour qu'il puisse à nouveau se nourrir de Tes verts pâturages, un seul mouton, alors ce sera suffisant. Mais si nous avons collaboré pour te ramener un frère, alors nous t'avons rendu un morceau de ton cœur.

Ch. 11

Marchez avec le prochain !

On doit marcher avec le sentiment du voisin. Je ne parle pas de la souffrance, je parle de l'Amour, de l'Amour infini, mes chers amis ! L'amour de notre Père céleste peut soutenir un naufragé sur un brin de paille s'il le veut, mais la vie ne nous guide qu'à travers des expériences, car nous n'acquérons des convictions que par l'expérience. Et je vous

répète que, même si cela semble si sombre à nos yeux, comme si l'Amour éternel s'était endormi, le Gardien d'Israël ne dort pas et ne sommeille pas. Il nous fournit le jour et la nuit, pour notre éternité, pour notre immortalité. Il veut nous révéler le but suprême, et ce but suprême est : entrer dans Ses pas. Il n'y a pas de royaume des cieux plus merveilleux que d'employer ses forces vitales au service de l'amour du prochain. Et il n'y a pas de Ciel plus élevé que d'avoir vécu par Amour. Cela rassasie parfaitement l'âme. Il n'a alors plus de désir, et sa soif et sa faim sont étanchées pour l'éternité.

O chère maison de campagne, en toi ont été rassemblés beaucoup de gens, et beaucoup ont reçu ici la lumière, le confort et la force. Beaucoup de merveilleux porteurs de ce sentiment n'habitent plus parmi nous en tant qu'hommes ; ils sont passés dans la Patrie éternelle. Quelle joie quand, de là, ils voient que leur esprit est présent, alors que leurs figures ne nous sont pas visibles. Il n'est plus possible de voir la mère de la maison de campagne (la propriétaire) avec ses yeux, mais son esprit est toujours là, son amour attentionné et providentiel est toujours là.

Lorsque nous avons décidé de venir à nouveau vers toi, j'ai prié comme ceci chaque soir et chaque matin : "Cher Père céleste, que seule Ta sainte volonté soit faite. Si Tu ne veux pas, Tu rends la chose impossible, et si Tu veux, Tu me donnes aussi la force". Je ne suis pas venu à vous avec l'idée de vous apporter quoi que ce soit, non ! Je suis venu seulement avec la pensée de me donner parmi vous, et de revenir à la maison en sachant que oui, nous sommes partis, mais que nos vies restent liées.

À Bamberg, j'ai entendu Mère M. (décédée) si bénie, par la façon dont elle m'a parlé : "Ô mon cher frère, comme j'ai lutté pour que tu puisses à nouveau fouler ma patrie terrestre [2], pour fortifier à nouveau cet esprit de vie, afin qu'en ce temps sanctifié, cet esprit puisse rester sur terre".

Tant qu'il vivra une vie de sauveur de plus sur cette Terre, non seulement la Terre, mais toute la Création sera assurée. Alors la continuation de l'Oeuvre de Rédemption reste préservée, car la parole de Jésus s'accomplit : "Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera". [Jn. 16:23]. - Que signifie "en mon nom" ? Cela signifie le Père lui-même dans son Esprit, dans son saint sentiment du Christ. Et qu'est-ce qui est suprême : regarder Jésus dans les yeux, ou dans le cœur ? - Regarde-le dans ton cœur,

porte-le dans ton cœur, puis cherche ton Jésus dans ton frère, dans ta sœur, et adore-le en eux par ton amour, afin que tu te sentes animé à travailler pour eux, tant dans la prière que dans un grand désir : sur cette Terre, qu'ils grandissent tous avec leurs imperfections, qu'ils soient tous mûrs devant la vie sainte de l'Amour éternel, afin que s'accomplissent les adorables paroles : "Ouvrez grand les portes et les pignons du monde, et que le Roi des honneurs entre ! [Psaume 24:7]. S'il nous avait donné le don de guérir les malades, ou de maîtriser toutes les forces des éléments, ce ne serait rien. Un tel pouvoir ne pouvait que nous arrêter. Au lieu de cela, une seule chose est nécessaire : que Ses paroles deviennent mes paroles ! Ce n'est pas le sens de la loi, c'est alors la loi de ma propre vie !

Ch. 12

Être un homme parmi les hommes

Aujourd'hui, je suis moi-même un miracle vivant devant vous. Hier, mon ami Armin m'a fait descendre du train, je ne pouvais pas faire un pas. Il m'a cherché à Leipzig à la gare, je tremblais comme une feuille. Je voulais aller le voir et je n'ai pas pu, je n'ai pas pu faire un pas. Et aujourd'hui, je suis un homme si frais, jeune, joyeux et heureux, plein de force, ouvert sur le monde. - Pendant les heures où Père me donne l'occasion de me donner, je me sens (à 83 ans !) comme si j'avais seize ou dix-huit ans, et c'est bien vrai. C'est ce que je vis, et je peux vous assurer que la maturité est un voyage vers la jeunesse éternelle. - N'est-ce pas merveilleux, quand le monde des esprits voit qu'il y a encore un homme qui ne parle pas comme un homme ? N'est-ce pas un grand miracle ? N'est-ce pas là un témoignage de l'amour éternel de Dieu ? N'est-il pas alors rempli le temps où tous sont invités au mariage, même ceux qui ne portent pas de vêtement de mariée ?

Une fois, après une heure si élevée et imposante, un frère m'a dit : "Frère Georg, je n'ose pas t'approcher maintenant ! - J'ai dit : "Viens, mon cher frère, j'ai vraiment soif, allons à la machine à bière !" Puis l'ami s'est senti immédiatement remonté. N'est-il pas bon d'être un homme parmi les hommes et, en même temps, de mettre son but sous les yeux de son voisin ? Et vous voilà toujours un homme. Oh, l'humain est souvent l'amortisseur de l'âme, afin qu'elle trouve la force de se relever, sinon la vie divine en elle-même pourrait la dissoudre. Mais l'homme nous maintient en contact

avec la Terre. Je préfère être un homme avec l'homme le plus insignifiant qu'un habitant du plus haut des Cieux dans lequel mon voisin ne peut pas habiter. Tout comme Jésus. Il a préféré être l'Homme parmi les hommes plutôt que l'éternel Saint et Invisible. Il voulait vivre en sachant qu'il servait son humanité bien-aimée. - Tout comme mes sentiments. - Lorsque je regarde dans les yeux d'un homme, son regard me dit que je suis redevable à ce regard fidèle, de ne faire qu'un avec la vie du Sauveur, afin que ce regard reste béni dans toutes les éternités.

Ch. 13

Le plus grand miracle

Le désir d'un homme peut-il jamais précéder le désir de Dieu ? - Jamais pour toujours ! Chaque acte miraculeux que notre Sauveur a accompli, il l'a fait dans la douleur. Et la dernière larme sur la tombe de Lazare - "et Jésus pleura" - n'était pas pour la mort de Lazare, non, c'était pour ses amis, pour sa Béthanie, et pour leur considération, "Seigneur, si tu avais été là, notre frère ne serait pas mort ! [Jn. 11:21-32]. C'est pourquoi il a pleuré !

Sait-on pourquoi l'enfer est si mobile sur terre ? C'est de notre faute ! Seule notre vie divine libre crée l'ordre, et c'est l'esprit qui crée l'ordre. Ce qui, dès le début des peuples, pouvait être caché à l'homme, ne peut plus l'être devant lui. Là où il y a de fausses fondations, il le découvre. L'Esprit guérira également les peuples malades de notre Terre. Le développement se fait à travers la vie divine. Notre Père céleste ne pouvait pas rendre les esprits heureux s'ils étaient réveillés par des signes et des miracles. Le plus grand signe et miracle est cette connaissance claire de chaque personne pour voir où elle se trouve. Et lorsque l'on réussit, le désir de devenir libre se manifeste également en eux. Alors les sièges, les chaises, les pupitres de notre monde deviendront comme du feu, et ceux qui ne parlent pas par l'esprit deviendront agités là où ils sont.

On m'a demandé un jour : "Cher frère, qui est pur devant Dieu ?" Lorsque de telles questions me sont posées, je n'ose naturellement pas y répondre par moi-même ; je vais donc voir mon Sauveur et lui demande : "Ouvre en moi le courant de Lumière et de Vie, afin que je puisse répondre à la question comme Tu y aurais répondu !

Vous devez savoir que lorsque le Père céleste parle à travers moi, je ne parle pas comme ces soi-disant "instruments" qui sont influencés par un ange, donc un esprit extérieur à moi. Non ! Je parle de ma propre vie, car notre propre vie intérieure est divine !

Les "outils", les livres et tout ce que vous recueillez avec vos yeux et vos oreilles, ne sont qu'un moyen, mais pas la vérité ou même la vie. La vérité est ce que je reconnais en moi comme étant la vérité.

Et j'ai été étonné de la réponse à cette question de savoir qui est pur devant Dieu : "Pur devant Dieu n'est même pas le plus pur des anges. Mais il en est de même pour cet homme qui, dans les imperfections et les erreurs de son voisin, ne voit que des blessures, et est animé du désir de guérir ces blessures. Celui-ci est pur devant Dieu !"

Ch. 14

Ne pas juger

On m'a encore demandé : "Il est écrit dans la Bible : 'Vous comparâtes tous devant le tribunal de Dieu' [Rom. 14:10]. Qu'est-ce que cela signifie ? - C'est là aussi une question profonde, sainte et sérieuse. Mes chers amis, nous créons notre propre jugement. Si je juge mon prochain, je rencontre mon propre jugement. Si, en revanche, je ne vois que des blessures et que je suis animé par le fait que je peux m'accrocher à ma poitrine même la plus éloignée de mon Père, mon ennemi, mon adversaire, alors en moi il n'y a pas de jugement. Il sera alors dit : "Si vous avez autant de péchés que les étoiles dans le ciel, que le sable de la mer et que l'herbe sur la terre, vous devez cependant devenir blanc comme neige.

La Parole de Jésus dans l'Écriture l'exprime ainsi : "Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés ! Car c'est selon le jugement avec lequel vous jugez que vous serez jugés, et c'est selon la mesure avec laquelle vous mesurez que vous serez mesurés. Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne discernes-tu pas le rayon qui est dans ton propre œil ? [Matt. 7:1-3]. C'est pourquoi il est également écrit : "Car tout est pur pour les purs" [Tit. 1:15]. Nous, les hommes, ne sommes pas purs, et pourtant nous sommes purs si nous donnons de l'espace à l'Amour en nous, car devant l'Amour tout est pur. Avant l'Amour, tout est en ordre éternel. Et même si, extérieurement, ce n'est pas encore visible, la personne que nous aimons et qui est incluse dans notre monde ne sera jamais perdue. Un jour, l'heure viendra où, dans notre monde aussi, elle atteindra le même état que celui dans lequel l'amour éternel nous a amenés. J'en fais souvent l'expérience, mais vous pouvez tous en faire l'expérience aussi !

Combien de sphères spirituelles de différentes sortes je vis ! Précisément selon la mesure de notre amour, exactement à la limite de notre amour, les anges guident les êtres spirituels dans notre monde. Les êtres spirituels ayant des caractéristiques que notre amour ne peut pas encore accueillir, qu'il ne peut pas encore couvrir, n'ont pas encore accès à notre monde.

Ch. 15

L'acte rédempteur de Jésus

Grâce à l'Homme-Jésus, l'Oeuvre de Rédemption a vraiment déjà été accomplie, mais si les effets devaient s'écarter uniquement de l'Homme-Jésus et sans notre propre croissance intérieure, nous perdriions notre filiation et Il perdrait la caractéristique de Père. C'est pourquoi l'Oeuvre de la Rédemption ne s'accomplit par Lui qu'en principe, et Son principe doit devenir une nouvelle chair sur cette terre, même si ce n'est que chez un seul homme. C'est pourquoi aucun autre enseignement ne pourrait être donné que celui-ci : "Aimez-vous les uns les autres, aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres" [Jean 13:34-35]. - Oh, réfléchissez : les forces rédemptrices dépendent, dans leur effet, de l'état de maturité de l'âme de l'homme ! Par conséquent, une âme qui n'est pas fusionnée avec son esprit et qui ne trouve pas la Divinité à travers son esprit, ne peut jamais devenir un récipient pour la Force rédemptrice de l'Amour éternel de Dieu.

Notre cher Père céleste est le Seigneur de toute l'éternité. Avec Son Amour, Il se tient au-dessus de toutes les créatures et, néanmoins, Il respecte ce premier esprit qui est devenu le porteur de Ses pensées, le porteur de lumière, et, malgré toute Sa puissance, Il ne touche pas ceux en qui ce premier esprit a encore une part.

Nous disons : "Le Père peut tout faire, le Père doit venir et doit nous donner la Force de rédemption", mais cette même Force est en nous, mes chers amis. Le Père s'est donc fait Homme et nous a montré le chemin vers notre destination supérieure et sainte : devenir porteurs de Ses pensées, comme émanations de Son Amour ; devenir des promoteurs capables de pénétrer jusqu'aux profondeurs de Son cœur divin et de libérer les Sources dans le cœur de Dieu. Dans le cœur de notre Père éternel, en effet, il y a encore des sources infinies enfermées là, qui ne peuvent pas couler si d'abord le désir vers elles n'est pas né.

À ses disciples élevés qui étaient convaincus de la divinité de leur Maître, il a dit : "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais maintenant vous ne pouvez pas encore les (sop)porter" [Jean 16:12], et non sans mélancolie dans son cœur, il leur a fait cette promesse : "Mais quand l'Esprit de vérité viendra, il vous guidera dans toute la vérité" [Jean 16:13], c'est-à-dire dans

les profondeurs de son mystère infini d'Amour. Pourtant, aucun homme n'a autant développé la mesure de l'abnégation, que le plus saint et le plus beau des Cœurs de Dieu pourrait lui être ouvert. Aucun prince angélique, aucun archange, aucun chérubin ou séraphin n'a la clé du cœur de Dieu, seulement l'homme qui l'aime, tout comme il a dit à Pierre : "Je veux te donner la clé du Royaume des Cieux. Tout ce que vous liez sur la terre doit être lié dans le ciel, et tout ce que vous relâchez sur la terre doit être relâché dans le ciel" [Mat. 16:19].

Ch. 16

La grande destination de l'homme

J'ai parfois des moments de lumière, au point que j'aimerais lancer un cri de révérence devant l'Amour divin, à la pensée de la façon dont Il aime l'homme et de ce que l'homme est pour Lui par rapport à l'immensité de la Création, ainsi que lorsque je vois avec des yeux spirituels la grandeur de l'homme. Dans les espaces infinis, aucune poussière n'orbite qui ne soit déjà jointe à l'homme.

Qu'est-ce donc que l'ensemble de la création ? C'est un grand homme. Observons la constitution du petit homme mortel : il a la capacité de recevoir son Dieu, de reconnaître son Dieu, d'abord de l'extérieur, et pour qu'il puisse le reconnaître, on lui donne la faculté de penser avec son cerveau. Sur la voie de la réflexion et de la reconnaissance, il trouve son Dieu à travers le Verbe éternel. S'il l'a ensuite trouvé par le biais du Verbe éternel, alors il entre en relation avec l'homme spirituel. L'homme-esprit est également constitué de particules individuelles infinies comme l'homme matériel. Et si l'homme matériel a trouvé l'homme spirituel, alors il se tient dans la Lumière de la Vérité éternelle, dans ce cas il se reconnaît lui-même, reconnaît son origine et son but. Et vous voyez, alors l'homme céleste se révèle en lui, et cela l'attire et l'exhorte à ne pas considérer sa merveilleuse Lumière qui lui est maintenant donnée comme la chose suprême, mais seulement comme un luminaire sur le grand cours de sa vie. Si l'homme suit cet appel, alors il entre en relation avec l'homme céleste.

L'homme extérieur est constitué d'innombrables atomes, l'homme céleste est constitué d'esprits angéliques individuels correspondants. En fusionnant

avec lui, l'homme se tient comme un roi dans l'armée des anges de l'homme céleste ; il se tient là comme un chemin pour les anges de Dieu vers le cœur de Dieu, vers l'indépendance et la liberté éternelles. Et puis derrière lui se tient son Père éternel avec un cœur rempli d'Amour, et le Père l'attire par son Amour infini, afin qu'il soit grand dans sa puissance, mais encore plus grand dans son humilité et son amour. C'est alors que s'est accomplie la grande fusion de l'homme avec Dieu, - et c'est seulement ainsi que commence une nouvelle création.

On le retrouve symboliquement dans l'éveil de Lazare. Lazare était couché dans la tombe depuis quatre jours. Il représente l'homme qui est appelé et doté de toutes les facultés originelles. En l'homme, Dieu cherchait sa propre Divinité, son égal comme ami, comme sauveur à sa ressemblance, comme frère ; tant l'amour de Dieu pour l'homme est grand. Mais un homme qui donne vraiment de la place à l'Amour voudrait-il garder quelque chose pour lui ? Non ! Un homme sous l'influence de l'Amour voudrait posséder toute la Création, mais la donner entièrement pour rendre son prochain heureux. Cela m'est déjà dit par mon Amour qui n'est qu'une particule atomique de l'Amour de mon Père Céleste. De par mon expérience, je sais que le plus pauvre de toute la création est notre Père céleste. Il n'appelle rien à lui ; même s'il est retourné à son royaume, à son trône divin, il n'appelle rien à lui, puisque tout ce qu'il a créé, il l'a créé par amour et pour donner cet amour. Et seul ce qui est devenu sien pour le fils redevient sa propriété. -

Que Lazare gisait mort dans la tombe, et la mission de notre cher Sauveur ne pouvait trouver sa conclusion tant que la résurrection de Lazare n'était pas redevenue possible. Néanmoins, Marthe a dit : "Seigneur, il pue déjà !" [Jn. 11:39]. Cette considération de Marthe représente l'opinion de notre intellect, qui se demande "Comment un homme soumis au péché, comment un homme tombé si bas, un homme si loin de Dieu, enterré dans le marécage de ce monde, peut-il connaître une résurrection divine ? Et Marie a dit : "Maître, si vous aviez été là, mon frère ne serait pas mort !" [Jn. 11:21]. Puis le Sauveur a pleuré. Mais il ne pleura pas sur le défunt Lazare, il pleura sur la vie éteinte de ses amis qu'il avait pourtant instruits. Il s'est donc demandé : "Dois-je donc être partout présent avec ma personne extérieure ? Aucun fils ne m'a encore trouvé, comme la Vie éternelle, éveillée en lui ?!" - Là, au tombeau, est venu le grand moment, la grande

Parole par laquelle le plus grand legs qui nous est destiné par Son Amour infini nous a été révélé : “Père, je Te remercie de m’avoir écouté. Je savais bien que Tu m’entends toujours, mais je l’ai dit pour les gens autour de moi, afin qu’ils croient que Tu m’as envoyé. Et quand il a dit cela, il s’est écrié d’une voix forte : “Lazare, sors ! [Jn. 11:41-43]. Et Lazare se réveilla, et le Sauveur vint à lui et lui tendit la main : “Lazare, aujourd’hui je t’ai réveillé, mais désormais chacun doit réveiller son Lazare en lui-même. La voie était ainsi ouverte à la fusion avec la vie divine.

Réfléchissez à ce que signifie ce réveil de son Lazare, de l’homme-esprit, de l’homme-céleste, de l’homme-dieu ! Donc, pour faire simple : la Terre est une école pour les dieux, et si nous ne portions pas en nous une force encore plus grande pour nous élever au-dessus de tous les humbles et les méchants, la Terre ne serait pas un point de concentration de l’enfer. Il peut être un point de concentration de l’enfer, car ses habitants sont capables de le libérer et de le racheter.

Ch. 17

Le meilleur que nous puissions donner

Quel est le meilleur que nous puissions donner ? L’amour pour notre Sauveur, pour notre merveilleux Père, pour lui rendre la perte qu’il a subie une fois de plus dans ce temps. Combien il est difficile d’être un Père pour tant d’enfants qui ne veulent plus de leur Père céleste, qui ne le reconnaissent pas, et de devoir voir le monde sans la paix qui reflète cette condition ! Là où il n’y a pas de paix, il n’y a pas de joie ; là où il n’y a pas de joie, il n’y a pas de force pour le travail.

C’est sa sainte disposition, sa conduite que nous restons unis à la table de notre cher frère qui nous a invités. Alors, nous voulons, comme le veut Sa sainte volonté, passer cette heure consacrée dans la fraternité. Fraternellement, pas de timidité les uns envers les autres, pas pour que l’un seulement parle et que les autres restent muets, - non ! Mais fraternellement, où l’amour règne, où l’impulsion du cœur parle. Vous êtes certainement venus ici pour partager votre expérience avec vos frères et sœurs, car là où il y a un échange mutuel, tout le monde y gagne. Même le Sauveur, en tant qu’homme, n’a toujours donné que des encouragements,

pour que la vie s'éveille, que le désir s'éveille, - cette chose magnifique que rien n'est plus approprié qu'un cœur rempli d'amour.

Il a tout mis dans le cœur de son fils, a pris soin de son fils et lui a permis de ne faire qu'un avec la vie du Sauveur. La chose la plus sainte pour un père et une mère, c'est certainement quand les enfants se rapprochent de plus en plus de leur sentiment. Mais qu'est-ce que l'amour du père et de la mère, comparé à la passion brûlante de l'amour du Sauveur ! Pour lui aussi, la plus grande joie est lorsque les enfants se rapprochent de plus en plus de lui. Dans la croissance de ses enfants, même en Lui, la vie sainte devient libre. Que serait un homme à la poitrine pleine d'amour s'il ne trouvait personne pour se délecter de son amour ? Que serait le soleil si aucune créature n'en avait besoin ? Que serait le Cœur débordant du Père s'il n'avait pas des enfants capables de pénétrer son saint cœur, capables de faire vivre et de dissoudre en lui les profondeurs de son Amour.

Ch. 18

Il cherche son image dans l'homme

Nous savons qu'Il prend soin de toutes les créatures, mais dans l'homme, Il cherche... que cherche-t-Il ? Son image, mes chers amis.

Les mots de "Explications des textes bibliques" (l'une des œuvres de J. Lorber) me le rappellent, au chapitre 13 "Comme l'étaient alors les jours de Noé, ainsi sera l'avènement du Fils de l'Homme", où le Seigneur dit : "J'ai dans l'œuvre une loupe, dans laquelle l'atome doit s'agrandir des millions de fois sous Mes yeux. Avec cette loupe, je veux parcourir la Terre, comme un jour de déluge. Puis j'ai trouvé huit véritables adeptes. Aujourd'hui, je ne veux pas utiliser Mon Omniscience, pour que Mon cœur paternel ne soit pas brisé prématurément, dans la peur, si aujourd'hui, sur l'ensemble du globe, Je trouve les huit".

J'ai également parlé de cela il y a des années, lors d'un mardi. Le lendemain, un frère qui m'avait écouté à cette heure-là est venu me voir et m'a dit "Hélas, frère Georg, cette nuit je n'ai pas pu dormir." - J'ai demandé : "Pourquoi pas ? - Il a répondu : "Parce que vous avez fait remarquer que le Père cherche huit vrais disciples et ne les trouve pas. Mais regardez nos

frères et sœurs, ils sont des centaines, et voyez comme ils s'occupent d'eux-mêmes. Ce que vous avez dit hier, frère Georg, était certainement votre propre opinion ; cela ne peut pas être juste". - "Hélas, frère Alfred," ai-je dit, "cela me consolera si j'avais parlé de moi-même et si j'étais dans l'erreur. Cependant, nous ne voulons pas discuter davantage de la question, nous voulons nous donner au calme intérieur et écouter avec une oreille attentive l'influence venant de la vie intérieure".

Puis, dans mon cœur, j'ai fait une nouvelle expérience du Père par l'étincelle divine qui vit en moi, qui est l'éducateur de mon âme. Et cela m'a été révélé : pour le but que nous croyons que notre cher Père céleste a avec nous dans son œil et dans son cœur, il a des millions de disciples, mais pour le but qu'il veut atteindre avec nous, pour ce but il n'en trouve - hélas - que quelques-uns.

Ch. 19

Le chemin de la foi à l'amour

Parce que Son Amour était si grand, Il ne voulait pas conduire l'homme à travers les portes[3], mais l'homme devait être ressuscité comme son Père éternel l'était, - comme Jésus.

Ainsi commence le chemin de ses enfants : d'abord avec la foi, puisque le fils n'est toujours pas convaincu qu'il y a vraiment un Dieu, et encore moins qu'il est un Dieu d'amour qui veut devenir pour lui un Saint-Père en le rendant capable d'entrer dans ses pas. Le couronnement de Son Amour est la puissance avec laquelle le Fils de Dieu se tient devant le tombeau de Lazare, Marthe et Marie à côté de Lui. Martha, qui représente la mondanité, dit : "Seigneur, il pue déjà !" [Jn. 11:39].

N'est-ce pas le cas dans notre monde actuel ? De nombreux sceptiques se demandent : un homme éloigné de Dieu doit-il pouvoir être ressuscité, devenir mature pour ce qui appartient à son Père ? Et Marie le réprimande : "Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort" [Jn 11:21]. Puis le Sauveur a pleuré. Il ne pleurait pas parce que Lazare était mort, mais parce que malgré la guérison par lui et son entrée à Béthanie, les sœurs n'avaient pas encore cette foi ferme qu'il était toujours présent avec elles, comme il

l'est avec nous, chaque jour. Et pourtant son merveilleux Coeur-Amour, son coeur divin, son coeur paternel, lui révèle ce qu'il avait donné à l'Homme-Jésus : "Père, je te remercie de m'avoir écouté ! [Jn. 11:41].

Le Père" et "le Fils", cela ne doit pas être compris de façon humaine. Le fils est l'homme, qui réalise les fondements de l'amour ; une sœur, une femme peut aussi se l'approprier. "Lazare, sors de là !" - Désormais, chacun doit même réveiller son propre Lazare. Le chemin pour y parvenir passe par la vie de Jésus qui est clairement sous nos yeux. La vie d'amour, la vie d'abnégation, la vie de dévouement à notre Père éternel, comme il s'est sacrifié le premier pour nous.

Il nous a réunis ici dans Son Amour infini non seulement pour que nous puissions connaître des vérités spirituelles, non, mais pour que nous puissions faire l'expérience de Son Amour infini. Combien l'Amour doit bouger dans son cœur ! Lui, le Saint, Lui, le Tout-Puissant, a appelé à l'existence des êtres à qui Il a tout donné, tout, même le centre de Son Amour, pour qu'on ne puisse Le transfigurer qu'avec le centre de Son cœur. Personne ne connaît le Père sauf le Fils, mais le Fils est la Lumière qui vient de la vie d'Amour. Le Fils est le fondement de l'Amour éternel, le Chemin. Celui qui a l'Amour est aussi un avec le fondement. Il ne vit pas autrement que Jésus, il ne veut rien d'autre. - Mais nous n'avons pas eu cet Amour. L'Amour nous a mis sur un pied d'égalité et a imité la Voie pour revenir à l'Amour, non pas comme appartenant à l'Amour divin, mais comme ayant gagné cet Amour à partir de la semence divine placée en eux, pour ramener au Père ce qu'Il leur a donné de Son Amour infini, - pour Lui ramener sa sainte vie.

Ch. 20

La vie ressuscitée par Dieu

Nous voyons le monde enveloppé dans les ténèbres. Maintenant, notre amour est pressant, - il voudrait aider le monde ! Cependant, nous ne pouvons pas aller là où se trouvent les puissants de ce monde, et pourtant il n'est même pas nécessaire que nous y allions. Non, il faut d'abord que l'Étincelle de Dieu trouve de l'espace en nous, que l'Étincelle de Dieu remplisse les vases de notre vie. Alors, même les forces qui dominant le

monde devront reconnaître : “Ceci est la vie qui est née de Dieu, ceci est la propriété de la Terre. Et ce qui est devenu propriété divine de la Terre, cela est affirmé. Cette indécision sur la Terre n’apporte pas la paix ! Alors l’esprit devient libre, la vie de Dieu devient libre, est mandatée pour agir sur ce monde. La vie de Dieu devenue libre montre la base pourrie de l’humanité, afin qu’elle devienne mature à travers les expériences et éveille la vie. Notre Père céleste ne le permettait pas auparavant, car l’enfer tout entier domine la Terre, jusqu’à ce qu’il n’y ait même plus de vie contrastée. Il a mis devant les yeux et dans le cœur de ses amis l’Œuvre de la Rédemption. Avec chaque homme uni à Dieu, avec chaque individu qui est devenu un avec la vie de Dieu qui lui a été donnée en son sein, le Père est aussi un. Derrière un tel fils, il ne se tient pas comme Dieu, car comme Dieu ne peut pas tout faire, comme Dieu doit aussi garder sa Loi ; il se tient derrière un tel fils comme Père, et comme Père il peut tout faire. C’est pourquoi, mes chers amis, Il a placé sous nos yeux et dans nos cœurs l’Amour réconciliateur, surmontant toute vie.

Quelle était la raison de votre humanisation ? - Son amour infini ! Quelle était la raison de la mort de cet homme ? - Son amour infini ! Quelle était la raison de son silence pendant cette période ? Des millions de personnes luttent, lèvent la main en prière et attendent son retour. Mais il a confié son retour à ses enfants. C’est la vie indépendante de ses enfants - s’ils auront chéri son étincelle divine en leur sein jusqu’à ce qu’elle soit devenue une véritable vie de fils - que cette vie devient le retour, que cette vie apportera la rédemption à maturité. Cette vie apportera la paix à l’humanité, car derrière ces hommes mûrs se dresseront les forces de l’esprit, des forces qui travaillent et créent, et qui s’efforcent d’atteindre ce but d’Amour éternel. Et pour que les forces de l’esprit, pour ainsi dire, ne se refroidissent pas, ne s’affaiblissent pas, derrière elles se tient, comme support, l’homme angélique. Cet homme angélique est l’organisme de l’homme, s’il est transfiguré par l’Amour. Si nous sommes porteurs de cet Amour, alors les anges seront notre organisme, comme l’est notre corps aujourd’hui.

Mais la chose la plus belle et la plus élevée sera alors : rester toujours petit ! Si l’homme-amour voit que tout se plie devant lui, si ses yeux pénètrent dans l’infini, dans les profondeurs de l’Esprit, quelle tentation, mes chers amis ! Car, à l’Amour est donné tout, de l’Amour est né tout. Néanmoins,

l'homme-amour reste petit, il n'oublie pas le plus petit de ses frères et sœurs, il donne sa chose la plus sainte ; jamais il ne verra qu'un frère ou une sœur marche dans le mauvais chemin. Il s'agit donc d'humilité, lorsque ceux qui possèdent l'amour souhaitent néanmoins le posséder uniquement pour leurs frères et sœurs, mais jamais pour eux-mêmes. Dans ces enfants, la fusion avec Dieu, notre saint Père, a lieu. Ensuite, c'est le Père qui accomplit les désirs de son fils bien-aimé.

Ch. 21

Rapatriment

Avant l'homme, il y a eu les grandes Pensées qui ont créé l'homme de cette façon, afin qu'il devienne le réceptacle d'accueil pour toute la Création, le bénisseur pour ceux qui ont besoin de la bénédiction, et le rapatriateur pour tous ceux qui ont perdu leur Patrie et, à la fin, celui qui est capable d'accueillir tout dans son coeur et de le placer dans le coeur du Père. Mais il s'en rend compte : "Père, je ne t'apporte que l'amour que tu m'as enseigné.

C'est pourquoi Jésus a dit un jour à ses disciples, au bord de la mer de Galilée : "Vous devez devenir pêcheurs d'hommes" [Luc 5]. Peter avait jeté son filet et n'avait rien attrapé. Alors Jésus lui dit : "Lance ton filet une fois de plus". Et là, il ne pouvait pas la tirer vers le rivage, si bien que son filet débordait de poissons. Et Pierre dit au Seigneur : "Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un pécheur." Mais Jésus lui répondit : "N'aie pas peur, car désormais tu seras un pêcheur d'hommes". Et plus tard, le Seigneur lui dit à nouveau : "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise" [Matt. 16:18]. N'est-ce pas, mon pote ? Néanmoins, je pense aussi à ces mots [Jean 21:15-17] : "Simon de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? - "Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime." Et encore : "Simon de Jonas, m'aimes-tu ?" - "Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime beaucoup." Et pour la troisième fois, le Seigneur demande : "Simon de Jonas, m'aimes-tu ? Et à la troisième fois, l'invitation éclate vers lui : "Bergère mes brebis !".

C'est l'amour que notre Père céleste cherche en nous. Nous devons prendre soin de notre Terre, de tous les hommes et de toutes les créatures. Toute la création doit se trouver au cœur de notre vie. Pour atteindre ce but, Il a fait le sacrifice sur la Croix. Pour atteindre ce but, il s'est exclamé : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? [Matt. 27:46]. L'homme l'avait abandonné, le support de l'Amour éternel, et il a saigné sur la Croix pour l'homme, afin qu'il puisse accomplir sa tâche.

Le chemin vers la destination

On entend souvent des frères et sœurs dire pendant les sessions : “Nous devons faire ceci, nous devons faire cela”. Nous n’avons pas besoin de faire quoi que ce soit, nous devons juste donner de nous-mêmes ! Chaque homme porte en lui la guidance. Ce qu’il trouve et reconnaît comme étant la Vérité en lui-même, cela le rend libre. Lorber n’est également qu’une voie, tout comme le Verbe éternel n’est qu’une voie. Même le Christ, dans sa clarté divine, était la Voie et était appelé “Voie”. “Le Père est plus grand que moi”, dit-il [Jn. 14:28]. Tout homme peut trouver la vie à travers la vie de Jésus, mais seulement si elle est vécue pleinement. Jamais on ne nous demandera plus que ce que nous sommes capables de faire. Ce matin, on nous a dit : “Je vous aime tellement, j’aime chacun d’entre vous, comme si celui-ci n’existait que pour moi”.

Pour chacun d’entre nous, le monde qui nous entoure est une école d’éducation, si nous lui accordons notre attention. Chaque jour que nous vivons sur cette Terre, dans lequel nous pouvons être sur elle, signifie un remède, une opportunité pour nous d’atteindre le grand objectif que notre Père nous a fixé. En dehors de cette Terre, lorsque nous ne porterons plus ce corps matériel, il nous faudra l’éternité pour le faire ; car le corps matériel est un vêtement de protection et de sauvetage, où nous avons perdu l’homme divin en nous. Ici, en tant qu’hommes, sur cette Terre, nous avons la faculté de penser, avec cela nous pouvons discerner la Lumière de l’obscurité, afin que nous puissions percevoir la Vérité pour que la possibilité de choisir notre destination soit réalisée. On nous montre ici le chemin balisé : la vie de Jésus. C’est pourquoi nous sommes accueillis ici à l’école, et chaque jour exige un sacrifice de soi. Chaque jour, nous avons besoin d’une nouvelle vie et nous sommes guidés pour que des questions se posent en nous. Jean-Baptiste l’a exprimé en disant : “Je dois diminuer, mais Il doit augmenter”. [Jn. 3:30].

Autant nous luttons pour l’amour, autant nous grandissons dans cet amour, autant nous nous renions ici sur Terre, autant Dieu s’abîme en nous et nous donne la même portion de vie que celle que nous Lui sacrifions, et précisément ... mille fois plus. Oh, une larme de joie tombe de Ses yeux quand un homme sur cette terre, avec sa faible force, utilise l’occasion pour

aider et servir son frère et sa soeur. Que l'homme qui veut renforcer son voisin en fasse l'expérience : ce qu'il provoque chez son voisin deviendra un jour sa propriété.

Je reviens encore sur le fait que nous ne devons rien faire d'autre que nous laisser guider, - toujours avec le but devant les yeux et avec la prière dans le cœur :

“Mon cher Père, Tu vis pour moi, et je veux vivre pour Toi. Oh, éclairez-moi, afin que mon chemin soit de plus en plus clairement éclairé, et donnez-moi la force d'aller de l'avant pour atteindre cet objectif !

En tant qu'homme, je n'ai besoin de rien, je n'ai aucun désir, j'ai ma paix dans l'amour de mon Père qui m'aime. Néanmoins, pour devenir un sauveur pour ce monde, il faut plus. Et pourtant, nous voulons devenir des sauveurs, - ce qui n'est pas une prétention trop élevée. Le Sauveur a dit : “Suivez-moi ! Comme je vous ai aimés, vous devez vous aimer les uns les autres”. Dans ce mot, “Amour” n'est pas seulement le concept d'amour tel que nous l'avons, non ! On y retrouve la même dédicace : “Comme je me suis donné, donnez-vous aussi à votre prochain ! Oh, quel sanctuaire l'homme doit porter dans son cœur, car il est capable d'aimer Dieu. Quelle humilité il doit y avoir en lui, pour qu'il aime Dieu ! Quelle ressemblance de Dieu doit sommeiller en l'homme, s'il veut aimer son prochain comme lui-même ! C'est, en fait, la vie divine : aimer chaque créature comme soi-même ! Oui, pour aimer Dieu, il faut la vie divine, et elle est déterminée en cela, “Aime Dieu par-dessus tout et ton prochain comme toi-même”. C'est ainsi que je vois la vie.

Ô Dieu, amoureux de l'homme, comme tu es grand ! Ce que toute la Création ne peut apporter à l'Amour éternel, cet homme qui aime Dieu l'apporte à Lui. Notre chemin vers cet Amour mène au-delà de notre propre mort. Chaque jour est un jour de mort, un jour de dévouement, un jour de sacrifice, mais aussi un jour de ressuscitation. Néanmoins, mes amis, je ne souhaite pas trop vous éclairer, c'est loin de moi. Moi aussi, je suis toujours l'Homme et je veux rester l'Homme dans toutes les éternités, - mais pas l'Homme de la masse de sang de la Création, mais l'Homme de la masse de sang de Mon Père, car Lui aussi reste l'Homme dans toute l'éternité.

Ch. 23

Comment le retour est-il effectué ?

Vous demandez : “Le retour de Jésus n’a-t-il pas lieu lorsque l’homme est devenu sa pleine propriété ? - Et je vous dis : oui, lorsque l’homme soumet toute sa vie à l’Amour, lorsqu’il est ainsi un avec le sentiment de Jésus, alors la Parole s’accomplit : “Celui qui est un avec Moi est aussi un avec Celui avec qui Je suis Un dans l’éternité. L’étincelle divine produit alors l’unification et le retour. Si l’homme ne fait plus qu’un avec son Étincelle divine, alors ce n’est plus une petite Étincelle, mais à ce moment-là, l’Étincelle divine sera un nouvel homme, l’homme divin. C’est le retour de Jésus dans l’homme et à travers l’homme, et non en dehors de l’homme. Sinon l’homme ne serait pas la plus grande œuvre de Son Amour, l’Amour lors de la création de l’homme aurait encore retenu quelque chose, alors même Dieu n’aurait pas pu devenir Homme en Jésus.

Tu me redemandes, cher frère : “D’une part, tu penses qu’il serait tout à fait insignifiant de contempler le retour de Jésus avec l’œil charnel en quelque endroit du monde, mais ce n’est peut-être pas tout à fait juste, car d’autre part, nous aimerions encore Le voir comme nous te voyons, et pouvoir Le rencontrer”. - Je vous réponds : vous voyez la vie, mais pas encore la personne. Pouvoir le regarder dans ses yeux fidèles, quelle chose incomparable cela doit être pour son épouse, pour ses amis ! Mais cela n’arrivera pas tant que - comme Il le dit continuellement en moi - je serai sur le même pied que Lui ; cela n’arrivera pas tant que la maturité ne sera pas atteinte. En fait, il dit : “En ce grand moment, je ne veux pas être au-dessus de mes enfants bien-aimés. Je veux être avec eux comme des égaux”. Et il doit rejeter sa sainte aspiration bien plus douloureusement que nous, car c’est aussi le plus grand moment pour le Cœur paternel. Œil dans l’œil, cœur dans le cœur avec le fils bien-aimé.

Ce désir l’a animé depuis l’éternité ; et des éternités ont passé avant qu’une vie mise en liberté ne devienne mûre pour sa parole, jusqu’à ce qu’il y ait une compréhension pour sa parole. Même les pères et les mères qui ont des enfants doivent attendre que ceux-ci soient mûrs pour leur révéler les plus grands mystères de la vie, pour pouvoir les instruire du sens élevé de la vie, pour lequel ils sont nés sur cette Terre. Ainsi le Notre Père dans le grand. Il

a attendu et attend toujours qu'il trouve la maturité. Son cœur est une mer rougeoyante de saint Amour. Elle nous consumerait s'il n'y avait pas aussi en nous le désir qui correspond à cette ardeur. C'est pourquoi le fils devra un jour se tenir là : "Père, ma poitrine résiste au feu, ouvre ton cœur au plus profond, je veux te rendre heureux, mon père. Tu n'es plus seul, tu as ton fils !".

Mes chers amis, quand les hommes sentent qu'ils ne sont pas mûrs, ils en arrivent à la conclusion qu'il y aurait ici (en se référant à Georg) un homme qui se dépasse, et pourtant personne ne peut parler suffisamment de l'Amour de Dieu.

Si je devais mettre clairement sous vos yeux les caractéristiques de notre divin Père, vous auriez peur et m'accuseriez, comme il m'a été dit aussi un jour : "Vous profanez votre Dieu et Père ! Oh, quel amour le Père a pour un être humain ! Il ne regarde pas ce que l'homme est, mais ce qu'il peut devenir, et par le saint renoncement à son grand nom, il se met à égalité avec son fils, pour le trouver, puis le guider par son humilité et son amour.

O mes amis, c'est pour cette raison qu'un homme est si grand pour moi, parce que mes yeux ont vu ce qu'est un homme dans le cœur de Dieu, ce qu'est un homme humble pour Lui, - plus que toute vie créée. Pour Lui, un homme humble est tout. D'où le commandement : "Aime tes ennemis". L'amour ne voit aucun ennemi. Pour l'amour, la Terre n'est pas un enfer, mais un grand hôpital, mais si vous la regardez avec l'œil de la justice, vous y voyez un enfer.

Ch. 24

Le Père rassemble ses

Comme nous sommes heureux de pouvoir vous préparer une joie. Mon frère A. et moi avons été motivés par le désir de vous remonter le moral, il m'a soutenu pour entreprendre un tel voyage, où la route vers le tram devient déjà difficile pour moi. Mon ami m'a dit : "Ah, ce n'est pas grave, il suffit de s'asseoir dans le train et de partir. Que vous descendiez à Loschwitz ou à Reutlingen, c'est la même chose. Je serai avec vous et je vous aiderai là où je pourrai". Et c'est ce qui s'est passé. Lorsque nous

avons pris notre correspondance à Leipzig - les deux dernières voitures étaient pour Stuttgart - elles étaient toutes pleines avant notre arrivée. Puis une infirmière s'est approchée de nous : "J'ai deux billets de réservation pour deux places, voulez-vous les avoir ? Nous avons donc deux sièges, bien rembourrés. Combien le cœur s'est élargi à ce point !

Et maintenant, vous voyez combien les cœurs sont heureux. Le temps est ici où le Seigneur, le Père éternel, rassemble les siens de toutes les directions, les siens qui sont descendus sur cette terre pour coopérer à son œuvre ; les siens qui ont été préparés par des éternités. Chacun a sa propre tâche, il n'y en a ni une grande ni une petite, comme l'a fait éclater en ce frère la belle parole : "Je suis un grand Sauveur, tu es un petit Sauveur ; je suis un Sauveur entier, et quand tu deviendras toi aussi un tout, alors Mon Père, la domination qu'Il a mise sur Mes épaules, Il la mettra aussi sur tes épaules".

Celui qui construit sur le rocher repose sur une base solide. Qui est le rocher ? La vie de Jésus. Jésus-Christ, hier et aujourd'hui, est le même dans toutes les éternités ! "Le ciel et la terre passeront, mais ses paroles ne passeront pas." Ils ne passeront pas sur le rocher de l'Amour et de l'Humilité, qui est le fondement même, ...de l'Humilité ! Non pas pour devenir quelque chose, nous sommes les enfants de Dieu, non pas pour être au-dessus de nos jeunes frères et sœurs, non, mais simplement pour les servir comme un sauveur ! Et pour ma perfection, j'ai besoin de tous les hommes qui se trouvent sur mon chemin. Mais en quoi consiste le chemin vers la perfection dans l'éternité ? Précisément dans l'Amour global, car chaque homme n'est encore qu'une particule du grand homme-dieu. Nous sommes tous, ou je voudrais dire, "étions tous" une vie dans le cœur de Dieu, et le chemin de la perfection est d'embrasser l'amour. Ceux qui marchent avec nous sont unis à nous ; ceux qui ne marchent pas avec nous ont besoin de notre aide.

Ch. 25

Jésus a suivi le chemin en tant qu'homme

En quoi consistait la perfection suprême de notre Père céleste et de son saint Amour ? Dans le fait qu'il est lui-même devenu homme et en tant qu'homme, il a fait ses débuts comme tout homme a fait ses débuts. Ce Jésus à sa naissance n'était plus Celui qui était selon l'Esprit éternel. Ce

Jésus à sa naissance était un homme comme nous sommes des hommes. Son immense force et sa plénitude de Lumière étaient maintenant enfermées comme un embryon dans sa poitrine. Il s'appelait donc "Fils de l'homme". Au terme de sa trentième année, il a fait sienne la Parole éternelle, étant le Chemin du cœur de Dieu. Il a construit sa propre divinité, mes amis, il s'est fait avec sa vie d'Amour en se reniant lui-même ! Après tout, son humanisation est aussi notre objectif de vie correspondant au sien. Avec Son humanisation, l'homme n'est pas seulement devenu un enfant de Dieu, après Son humanisation l'homme est une essence divine individuelle à venir. C'est la vérité, je ne peux pas dire le contraire d'après ma propre expérience. Chaque homme est une essence divine à venir. Bien sûr, il faut être prudent avec ces expressions.

Même dans la Bible, il est dit : "Vous devez être parfaits, comme le Père qui est aux cieux est parfait" [Matt. 5:48]. C'est vrai. J'utilise la comparaison avec le chêne. Le chêne est notre Père, notre Créateur. Le fruit, c'est nous. L'arbre vit pour nourrir son fruit jusqu'à ce qu'il soit mûr. Lorsqu'ils deviennent matures, il les dépose. L'arbre a accompli son travail en eux. Elle dépose ses feuilles et se repose, pour reprendre des forces. Pourtant, vous voyez : même dans le gland est enfermé le chêne. Il est constitué d'une trinité : de la coquille, le noyau, et au milieu, dans le noyau, le germe si peu visible. Dans ce germe se cache la vie invisible, à partir de laquelle le chêne se développe. Ce que la terre est au gland, c'est à l'homme la vie dans l'amour, une vie que Jésus a vécu comme un exemple. De même que le gland est abandonné à côté du tronc de l'arbre, de même quelqu'un se sent comme abandonné par Dieu.

Le chêne, s'il avait une langue, dirait au gland : "Je ne peux pas te donner plus ; j'ai mis en toi tout ce qui est nécessaire à ta croissance." Notre Père céleste nous dit la même chose : "Je ne peux pas vous donner plus, je vous ai déjà tout donné, j'ai pris soin de vous, je vous ai servi d'exemple, je me suis assimilé à vous, je ne peux pas faire plus. Que je vous nourrisse pour l'éternité, ne vous y attendez pas ! Je vous ai donné une vie libre et indépendante. Essayez de l'atteindre en (temps) terrestre".

Ch. 26

L'enfance et la jeunesse du frère Georg

J'étais moi-même un homme timide et misérablement talentueux à la maison. J'avais de la bonne volonté, je m'efforçais, souvent je ne dormais pas la nuit, et ce que je pouvais apprendre par cœur, je le conquérais, mais je ne pouvais pas suivre les autres dans l'étude. Ensuite, je demandais l'aide de mes camarades de classe, et ils voulaient quelque chose en retour. Alors je ne mangeais pas mon petit déjeuner, je le prenais chez maman et je le leur donnais, et j'avais faim jusqu'à ce que je rentre à la maison. J'ai donc été guidé dès la jeunesse, pour être humble.

J'avais des parents diligents et travailleurs. Pour mon père, il n'y avait pas de dimanche où il ne s'asseyait pas à l'établi du menuisier avant cinq heures de l'après-midi. Mais nous étions aussi une grande famille. La mère a donné naissance à dix-sept enfants. J'étais le quatrième. Puis, lorsque les enfants sont arrivés et que la mère ne pouvait plus remplir ses devoirs maternels, je l'ai aidée à tout faire. À l'époque, je cuisinais et j'aidais à tout faire ; c'est comme ça que je suis devenu indépendant, même enfant.

Son amour et ses soins étaient tout. J'ai aussi pleuré beaucoup de larmes, et aujourd'hui je reconnais comment Père m'a toujours guidé. Si j'étais né de gens riches, j'aurais peut-être été perdu.

Déjà en 1891, au mois d'août, je suis allé loin, à Esslingen, à Reutlingen, à la porte de Tübingen et sur la route du Neckar. Maintenant, je peux à nouveau me promener sur ces terrains. Oh, les bonnes gens, les fidèles qui m'ont rencontré sur le chemin de ma vie, de qui j'ai appris ; et puis encore les fidèles qui se sont réjouis de ma façon de penser, qui ne m'ont pas quitté et ont été la raison de l'ouverture de la Fontaine en mon sein spirituel. Mon inclination, en fait, était plutôt de prendre congé du monde et d'aller dans un monastère, de vivre détaché du monde. Lorsque j'ai reconnu la vie plus tard, il y avait aussi en moi le désir de m'accrocher à l'ami que j'avais trouvé, afin que l'amitié devienne de plus en plus forte. Et le lien qui s'est solidifié était le lien de cette amitié avec Jésus, par lequel j'avais continuellement quelque chose à donner pour mes amis quand ils venaient à moi. C'est ainsi qu'est née cette merveilleuse œuvre, mes chers amis.

Ma grand-mère avait un vieux parent religieux dont elle avait hérité des livres. Un jour, alors que grand-mère n'était pas là, j'ai fouillé dans le vieux placard dans lequel ils étaient rangés. J'y ai trouvé l'histoire de l'"Enfance

de Jésus” de Jakob Lorber, imprimée à Söbringen près de Pillnitz. Ce livre est l’une des premières impressions de cette histoire de la jeunesse de Jésus. Il m’a tellement plu que je l’ai lu plusieurs fois quand j’étais enfant, et l’amour pour cet enfant Jésus a rempli mon cœur. Cependant, je n’ai pas pu comprendre comment il a pu être écrit. Puis je me suis dit : “Avec Dieu, tout est possible ! Ce Jakob Lorber a certainement vécu tout cela, et même aujourd’hui sur Terre, il est comme un témoin. - Quand je demandais plus tard à quelqu’un, on me disait : “Ah, ne vous dérangez pas ! - Même mes amis ne s’y intéressaient pas, pourtant l’histoire de la Jeunesse est restée profondément en moi ; une telle vie, celle du Sauveur, que j’aimais si intimement.

Puis est venue l’école de la vie où j’ai pu utiliser ma force et où j’ai eu l’occasion de continuer à pénétrer et à chercher. J’ai fait mon apprentissage dans l’atelier de menuiserie de mon père, puis, comme c’était la coutume dans le métier à l’époque, le temps est venu de voyager en tant que jeune travailleur, et peu après, le moment est venu de faire le service militaire. Riche en expérience et plus mûr pour les desseins de Jésus, je suis retourné à la maison de mon père en septembre 1896. Je me suis remis au travail avec une force nouvelle, dans l’entreprise artisanale de mon père, et pendant mes heures de loisir, j’ai repris le soin de mon esprit dans le petit cercle silencieux des amis. Là, le mot suivant du Père m’a accueilli : “Derrière toi se trouve une école préparatoire d’humilité. Choisissez la maxime : avec Dieu et son amour, tout ! Sans cela, rien !”

Ch. 27

Une fois de plus : le retour du Christ

On me pose sans cesse la question du retour de notre Seigneur. Dans les Ecritures, nous lisons : “Comme l’éclair sort de l’orient et se montre jusqu’en occident, ainsi en sera-t-il de l’avènement du Fils de l’homme” [Matt. 24:27]. Mes amis, la venue du Fils de l’Homme se fait dans l’homme. La foudre est la révélation, la foudre est la connaissance de Dieu. Ce n’est que par la connaissance de Dieu que nous voyons de quelle manière notre cher Père céleste veut que nous redevenions comme Jésus. Dans sa première venue est fondée la seconde. Comment en est-on arrivé là ? Il a pris la chair et le sang de Marie. Comme lors de Sa première venue, Il

a pris chair et sang de Marie et a personnifié le but de Son Amour éternel en le plaçant sous nos yeux, puis a pris sur Lui les conséquences de notre départ du Divin, ainsi Sa seconde venue aura lieu là où Il trouvera en un seul homme, la Lumière et la Vie.

Aujourd'hui, Il revient dans l'habit de Son Amour suprême, dans la Lumière et la Vie. C'est Sa Magnificence, Sa Magnificence seule d'avoir créé l'homme non seulement à Son image, mais de l'avoir rendu capable de devenir un enfant de Dieu par les soins qu'Il lui donne.

Selon la connaissance humaine, selon la parole de la Bible, nous lisons : "Ils verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, et ses saints anges avec lui" [Matt. 24:30]. Que sont les nuages dans le ciel ? Je suis la connaissance de Dieu. Et ses saints anges avec lui sont les fondements, la connaissance des cieux. Mais d'abord, nous devons être clairs et contribuer à son retour, sinon David n'aurait pas dit dans son Psaume : "Élève tes portes, tes pignons ; élève-les encore, ô portes des siècles, le Roi de gloire doit entrer" [Psaume 24:7].

Ch. 28

Lire et vivre

Un Dieu éternel et Saint-Père, qui est l'Amour éternel lui-même, n'utilisera jamais son fils comme une forme. Sinon, Il aurait donné à l'homme, de Sa main, une existence parfaite. Non, l'étincelle de Dieu se trouve en nous, notre conscience en témoigne déjà. Et si l'Étincelle de Dieu trouve le temple sanctifié, elle prend résidence dans le temple, et alors la grande clarté entre dans ce temple, dans notre essentialité. Reconnaissons-le : nous sommes appelés à lui préparer une place dans notre essence en faisant l'expérience de ce qu'il était lui-même, car la vie ne peut s'éveiller ou croître sans notre contribution. Elle veut être soignée à l'école de la vie, afin que la vie divine puisse trouver une place en nous. Son Amour infini ne veut pas être au-dessus de son fils, éternellement jamais. Déjà, les parents qui ont des enfants ne veulent pas être au-dessus d'eux, mais se tiennent à leurs côtés pour les servir à mesure qu'ils grandissent.

Parfois, quand j'étais jeune, je me disais : "Si seulement je pouvais emporter mes livres bien-aimés avec moi dans l'éternité ! Mais les choses se sont passées différemment. La vie qui s'animait en moi attirait mon voisin, et ma tâche ne consistait plus à lire, mais en devenait une autre, à savoir : montrer à mon voisin la voie qui l'aiderait à obtenir cette clarté.

Dans Jakob Lorber, l'homme saisit la vie avec ses sens et poursuit son chemin vers la vie éternelle. Mais lui-même n'est pas la vie, mais le chemin vers la vie. Lorber est le marqueur qui nous montre le chemin de la Vérité pure. Et s'il y a peut-être une lacune ici et là, alors il doit y en avoir une. Nous ne devons pas lire les livres mécaniquement par la foi, en croyant que c'est la vérité, nous soumettre comme des esclaves à cette vérité, non ! Nous devons nous réveiller et devenir vivants en nous-mêmes, puis, en nous examinant, affirmer ce qui est la vérité, sinon nous sommes pendus à la lie de la toute-puissance divine.

Je me suis dit : tout, l'Écriture Sainte et Jakob Lorber sont d'une certaine manière des lettres ; les œuvres de Jakob Lorber sont des lettres d'amour. Cependant, je me suis toujours dit : "Je ne veux pas me reposer ou me reposer avant d'avoir expérimenté en mon sein Celui qui s'est révélé à travers la bouche des prophètes". Et j'ai pu le vivre, j'ai pu vivre ce Jésus et

le vivre pleinement, et j'ai donc trouvé la Source en moi, et quand on est à la Source, on n'a plus besoin de lettres.

Je l'ai reconnue, et elle m'est extérieure : Jésus-Christ n'a fait que personnifier plus parfaitement l'essence de l'Étincelle divine, Étincelle que le sein humain renferme. Ce qui est de son Esprit éternel, il ne nous le montrera que lorsque la maturité sera là. J'ai fait l'expérience de cet Amour primordial, le Père, dans une telle grandeur dans Son Amour infini et saint, qu'on pourrait me considérer comme un visionnaire si je vous le décrivais.

Et aussi grand que soit mon voisin dans le cœur de mon Père céleste, notre Père céleste s'incline devant la divinité de ses enfants. Cependant, il n'est atteint que par cette vie durement gagnée, jusque-là l'étincelle s'ouvre.

Un frère m'a dit un jour : "Frère Georg, pour ce que nous entendons de ta bouche, nous n'avons que Père à remercier. Et pourtant, pour le combat que vous avez mené, jusqu'à ce que cette vie devienne la vôtre, nous devons également vous remercier". - J'ai répondu : "Je vous remercie, pour cela j'accepte les remerciements. C'est un combat sacré, depuis mon enfance, toute ma vie".

Après cette expérience, j'ai pu réveiller des frères et sœurs, je ne pouvais plus retourner au calme, à la solitude et à la retraite, non ! On m'a appelé. N'est-ce pas encore le cas de nos jours ? Je ne peux pas rester dans ma solitude, et pourtant j'aspire à la paix, j'aspire à être à nouveau seul avec mon Père céleste.

Je vous ai ouvert mon cœur tout entier, et maintenant mon âme dit : "Oh, si je pouvais maintenant m'arrêter et saisir cette vie sainte en moi, afin qu'elle ne soit pas en dehors de moi, en dehors de mon esprit. Mais maintenant, vous êtes à nouveau là, et mon cœur brûle à nouveau".

Parfois, je suis déprimé et sans force, mais quand on m'appelle, quand dans mon cœur je prends feu, alors l'esprit s'empare de moi. Oh, ce sont des moments sacrés et grandioses où je peux dire à mes frères et sœurs : "C'est la vie ! Qu'ils mûrissent, que la source, la source intérieure de la vérité commence à couler en eux ! Je ne suis pas sous l'influence d'une vie étrangère ; ce que je communique, c'est ma propre vie. En fait, j'ai donné

l'impulsion à mon voisin quand j'ai dû dire un jour si c'était la vie de Jésus ou la vie d'un homme qui était uni à Lui : "Les deux viennent d'une seule et même Source !

Ch. 29

Jésus baptisé de feu

Pensez à l'Amour infini de notre Père ! Plus l'Amour est grand, plus il désire ardemment ce sanctuaire. Et la vie divine ne peut toujours être comprise à nouveau que par la vie divine. Selon le degré d'amour de notre esprit ressuscité, nous comprenons notre Saint-Père, qui aspire à la compréhension de toute éternité. Néanmoins, il ne dévoilera jamais le fondement primordial de son cœur sans la compréhension d'un fils. Vous ne parlerez jamais à votre enfant comme vous le souhaitez, mais vous devez attendre que votre enfant soit suffisamment mature pour vous comprendre. Il en est de même pour notre Père éternel et magnifique, il en est de même pour sa parole, et il en sera ainsi pour toujours. Sa parole est sortie de la mer de feu de Son Amour, et il faut le feu de l'amour de Son Fils pour comprendre cette parole. Par conséquent, la vie de Jésus n'était rien d'autre qu'une vie d'Amour, une vie d'exemple de service. L'Amour et l'Humilité sont le Feu primordial d'où est parti le Verbe. Celui qui ne se soucie pas d'eux chez son voisin le plus insignifiant, qui n'a aucune compassion pour son frère errant, qui se heurte aux erreurs de son voisin, en lui la parole de Dieu vit encore rationnellement. Il est peut-être aussi grand qu'un roi à ce stade, mais il perdra ses forces.

Jean le baptiseur a dit : "Je baptise d'eau, mais celui qui était avant moi, et dont je ne suis pas digne de délier les chaussures, baptisera de feu" [Matt. 3:11]. Mais pourquoi a-t-il baptisé sur les rives du Jourdain ? Le Jourdain se jette dans la mer Morte ; l'intellect se jette aussi dans une mer morte, mais sur les rives de cette mer morte se trouve Celui qui appelle, la voix de la conscience en son sein, la voix qui, par le Verbe éternel, a trouvé la vie d'Amour. Cette entrée est le baptême du feu. Les mots qu'elle exprime sont éternels, personne ne peut plus les réprimer.

J'en ai fait l'expérience. Une fois, j'ai rendu visite à un jeune homme, un homme mourant, et j'ai voulu le consoler. J'ai cependant senti qu'il n'était

plus réceptif. Puis j'ai vu comment, dans son monde spirituel, où il avait été reçu, un ciel parsemé d'étoiles s'était arqué au-dessus de lui. Son monde était un monde crépusculaire, seules quelques étoiles brillaient au loin. Puis un désir ardent s'est emparé de lui et il a prié son Dieu de l'emmener vers ces étoiles. Et d'où vient-elle ? Les étoiles étaient les mots que je lui avais adressés sur son lit de mort. Ils étaient l'intensité lumineuse de sa vie spirituelle.

Ch. 30

La seule preuve valable : notre croissance

Je me souviens d'un texte dans "Robert Blum" où Helena insulte sévèrement [4] notre frère ou notre mère Lucifer. - Que dirais-je à Lucifer s'il était là ? "Viens, mon frère bien-aimé, viens dans mon coeur, je veux être ton ami, je veux être ton sauveur." Mais je ne l'insulterais jamais. Par son aberration, il est très humble et doit être aidé, chers frères et sœurs.

Notre voisin qui a perdu l'amour est suffisamment puni. Nous ne voulons pas le juger, sa propre vie le juge suffisamment. Nous sommes à notre place pour devenir des rédacteurs, pour sanctifier notre Père, pour sanctifier la vie, sur cela le monde a encore une revendication. D'où l'enseignement de la Bible, d'où l'amour de l'ennemi. Jésus l'a vécu jusqu'à son dernier souffle sur la croix. À quoi sert la Sagesse de toute sagesse, la Lumière de toute lumière, pour nous sans amour ? Ceci est exprimé dans le chapitre 13 de la première épître aux Corinthiens.

Ne vous laissez pas emballer par la sagesse ! Une fois, j'ai montré à mes frères et sœurs l'image suivante : imaginez que je discute avec vous du mystère de l'Oeuvre de la Rédemption. Et puis, dans la pièce voisine, de magnifiques chansons résonnent. Tout le monde tend l'oreille ; je dis, restez ici, jusqu'à ce que j'aie fini de parler. Maintenant, un grand mouvement se produit dehors, vous sortez, vous voyez des figures de lumière, et vous me laissez seul à cause d'elles ; je suis seul ici. Alors vous avez oublié ce mot qui dit : "Le Royaume des Cieux ne vient pas à vous en grande pompe, le Royaume des Cieux est en vous". [Luc 17:20].

Le test ultime pour les vrais amis et disciples de Jésus sera une figure de Jésus correspondant à celle dans laquelle l'homme imagine son apparence. Elle l'appellera affectueusement "Viens ici à moi", en lui faisant des promesses. Ce sera la dernière tentation. Le Sauveur ne vient pas de l'extérieur. Son Amour consiste à nous permettre de devenir de plus en plus comme Lui, de grandir en caractère semblable à Lui. Cette croissance est le seul test valable pour la vérité de la vie intérieure d'une personne.

Hanna et Friedrich, un jour vous reprendrez le travail de vos parents. Puis je vois en esprit le bienheureux père Landbeck[5] lorsque je suis arrivé à Dresde ; il m'a serré contre son cœur et m'a dit : "Frère, comme je me réjouis qu'ici à Dresde l'Œuvre soit si bien soignée", - mais moi-même je ne suis rien. Si je regarde Mon Sauveur dans mon cœur, je vois Son Humilité et Son Amour ; je ne pourrais jamais m'élever, même s'Il me donnait tous les Cieux. Je les utiliserais certainement, si c'était pour le bonheur de mon voisin, mais Il est pour moi tout compte fait. Et c'est précisément avec cela que le bienheureux Père Landbeck était si heureux.

Des milliers d'hommes que j'ai pu montrer le chemin, des milliers que j'ai pu guérir. Cette vérité a pénétré loin dans le monde, jusqu'en Bohême, même jusqu'aux plus hautes personnalités. Il était une fois un grand religieux de plus de quatre-vingts ans qui avait lui-même fait venir de Bohême pour nous écouter. - Je l'ai supplié : "Mon frère spirituel, ne dirais-tu pas quelques mots ?" Le vieil homme sortit des rangs et dit : "Ce frère m'a poussé à parler. Je ne veux dire qu'un seul mot : ici Dieu a parlé, ici Dieu parle encore !". - Je voulais m'enfoncer dans la terre. Mais je sais aussi précisément que le meilleur est inutile, aussi prophétique et vrai soit-il, s'il n'y a pas de vie divine en nous, s'il ne correspond pas à la volonté de notre Père éternel. C'est pourquoi les fils sont si riches, les hommes simples, ultra-riches, et ils ne le savent pas. Chaque vie attend son retour. Il veut s'élever à travers ses vrais disciples, derrière eux se trouvent ses saints anges et ils transmettent cette vie divine qui est devenue la propriété de toute la Création. Mais sans le fils, cette vie divine n'est que la propriété du Dieu saint. Seulement si elle est devenue la propriété du fils, alors le Tout-Puissant se tient derrière le fils en tant que Père. Et derrière lui se tiennent les anges non plus comme des serviteurs liés, mais comme des fils de fils.

Oh, que je puisse contribuer à cela : que notre Père devienne riche sur cette terre, riche de la divinité de ses enfants ! Au milieu de cette époque où nous vivons, l'Amour éternel a envoyé des anges sur Terre. Non pas que nous nous imaginions être des anges ; non ! Nous devons ici exercer le travail des anges. Et que fait l'ange de la volonté de son Dieu éternel ? - Que faisons-nous selon la volonté de notre Saint-Père ? Ce n'est rien d'autre que Son Amour infini, avec lequel Il veut placer chaque vie dans Son saint cœur paternel. - Nous ne pouvons agir que de cette manière : seulement si, où que nos yeux regardent, nous ne voyons plus d'erreurs, mais seulement plus de blessures. La Terre est le grand hôpital où les médecins doivent être envoyés, et ce sont les disciples de Jésus. Notre Saint-Père a mis une telle chose dans nos cœurs !

Les grands esprits, les grands esprits intellectuels errants, les esprits de sagesse, se sont toujours opposés : "Tu es le plus grand, si nous étions égaux à ce que tu es, nous pourrions aussi bien nous tenir là comme toi. Alors qu'à présent, il a réfuté toutes ces oppositions, devenant un Homme, et ne nous a pas assigné, à nous les hommes, la vie éternelle dans la perfection, mais a mis sous nos yeux seulement le principe de la vie. Au début, l'Oeuvre de la Rédemption a été accomplie, mais ce principe doit devenir la propriété de l'homme, afin que derrière l'homme se trouve le Père. Cette séparation a eu lieu sur la croix : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? [Matt. 27:46]. Une larme jaillit de Son œil, et se déroula le grand moment que je vis dans l'esprit, - le moment où l'ange de lumière, au passage du Sauveur, vint devant Lui : "Toi, grand homme, en Toi je n'ai pas de part, mais je ne pense pas que je permettrai à un seul homme de puiser à la même Source que Tu as ouverte. Je veux que Ta parole soit révélée, que des églises soient construites, que Tu sois glorifié à l'infini, mais je ne veux pas qu'un seul homme se détourne de mon monde et Te cherche en lui-même". Oh, chers amis, contemplez le Royaume de Dieu en nous, et reconnaissez le chemin qui mène à Lui !

Celui qui est à la source de la vie, et s'il est seul dans toute la création, sait que son chemin est sûr. Et si tout le monde le loue mais que son moi intérieur ne le loue pas, toutes les louanges sont inutiles. L'étonnante conscience d'avoir utilisé ma force et je l'utiliserai encore jusqu'à la fin de ma vie, est déjà le plus haut des Cieux, est déjà l'unification d'un homme

avec l'Amour éternel. Je n'ai rien de mieux. Ce qui parle de moi, c'est la vie de Dieu telle qu'elle est enfermée dans chaque sein humain. Chacun peut l'appeler sa propriété, et tant que le monde l'opprime encore et qu'il n'a pas la force de se libérer, regardez l'Amour infini sur la Croix : "Venez à Moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, Je veux vous restaurer" [Matt. 11:28]. - Et plus loin, "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" [Matt. 28:20]. C'est une consolation jusqu'à là, où l'homme est guidé vers la source de la Vérité éternelle.

Ch. 31

Les livres du frère Georg

Tous mes livres, mes écrits de Lorber, passent d'une main à l'autre, et moi-même je n'en possède plus. On me demande toujours : "Vous n'avez pas encore quelque chose ? - Je n'ai plus "Le gouvernement de la famille de Dieu" ni même "Le soleil spirituel". J'avais des volumes de "L'Enfance de Jésus" d'une valeur de 666 marks, - mais je les ai tous donnés. Une fois, j'avais fourni une pile de livres avec de belles dédicaces qui m'ont été enlevés à la frontière avec la Tchécoslovaquie et vendus par un libraire de l'autre côté. Plus tard, des connaissances sont venues voir le libraire, qui leur a alors montré un volume avec la dédicace et leur a demandé : "C'est votre nom ici ? Pensez-y, le travail est donc tombé entre de bonnes mains. Une autre fois, une œuvre du Grand Évangile de la jeunesse que j'avais apportée avec moi de l'autre côté de la frontière a été confisquée. Je voulais rendre une famille heureuse avec celui-ci. Eh bien, il a été confisqué et condamné à une amende de cent marks. Puis j'ai dit à la jeune Rosel qui était membre de cette famille, une personne de belle prestance : "Rosel, fais-toi belle, mets ta plus belle robe et va voir les douaniers. Demandez-leur gentiment de vous rendre les livres". Et quand il est revenu, il faisait tourner ses livres dans les airs. Quelle joie il y avait dans la maison !

Une fois de plus, je voulais aussi apporter le Grand Évangile à quelques frères et sœurs là-haut dans les montagnes - je ne me souviens plus de l'endroit - c'était un petit village. On m'a arrêté à la frontière et laissé entrer au bureau de douane, pour ouvrir mon sac à dos et mettre les livres sur la table. Ils m'ont demandé : "Quels sont ces livres que vous faites passer en contrebande à la frontière ?" - J'ai dit : "M. le fonctionnaire, ce sont les plus

grandes révélations de Dieu à l'humanité, et j'ai des amis dehors que je veux rendre heureux avec ces livres. Je les ai amenés avec moi dans la confiance en mon Père céleste et avec la certitude que je pourrais les faire passer la frontière". Après un bref entretien, j'ai pu les conserver, mais j'ai dû ensuite en décrire le contenu à ce fonctionnaire. Il a été tellement ému par la vérité de cette révélation qu'il a dit : "Je vous remercie. J'ai toujours eu l'intuition que Dieu doit être plus proche de l'humanité que nous ne le pensons. Mettez les livres sur la balance, je vous donne un certificat de contrôle, pour que vous n'ayez pas de désagréments en chemin". Et mon travail a été sauvé. Lorsque la tension entre la Tchécoslovaquie et l'Allemagne avant la guerre est devenue de plus en plus forte, on nous a également interdit de tenir des réunions. J'ai donc fait une demande auprès du président Masaryk[6] à Prague et, en fait, nous avons obtenu du gouvernement la permission de continuer à tenir nos heures de prière.

Ch. 32

La connaissance ne fait pas le bonheur

Toutes les paroles qui jaillissent de mon cœur ne veulent que mettre sous les yeux de mes auditeurs l'Amour infini de mon Père et son ardent désir envers les hommes qui sont prêts à le suivre et à entrer dans ses traces. C'est l'esprit de mes paroles, et cela a toujours été le cas. Le frère en esprit a donc raison, lorsqu'il a dit un jour de moi : "Ah, frère Georg, ce qu'il exprime aujourd'hui, il l'a déjà exprimé il y a vingt ans". Il n'y a pas d'autre vérité. Notre être ensemble sert-il à démêler toutes les étapes de la sagesse, mes chers amis ? La sagesse et la connaissance, autant que nous en avons besoin, nous sont révélées par l'Esprit, elles nous sont données par l'Esprit, donc nous n'avons besoin d'aller voir personne. Sinon, le mot pourrait se réaliser : plus de connaissances, moins de sentiments. La connaissance au-delà de toute mesure est l'ange étrangleur de l'esprit. Je n'en dis pas trop, c'est vrai. Dans la connaissance, nous sommes perdus ; seule la connaissance qui appartient à l'illumination de nos voies est de la pure connaissance. C'est pourquoi nous avons la Bible, nous avons Lorber, nous avons la Parole éternelle de Dieu comme la Lumière qui éclaire le chemin de notre vie.

Ch. 33

Que sa volonté soit faite !

Que la volonté de notre Père céleste soit néanmoins toujours plus respectée que notre propre volonté ! C'est dans les mois qui ont suivi le crash de 1945, lorsqu'un frère est venu me voir, attristé par le fait que nos heures mensuelles bien-aimées étaient interdites, qu'il a dit "Pouvons-nous alors ne rien faire du tout ? Qu'en pensez-vous, frère Georg ? Ne devrais-je pas demander la permission au commandement, afin que nous puissions nous revoir ?" - Je lui ai répondu : "Cher frère, mon intérieur parle contre une telle façon de faire." Cela l'a peiné, lui, un frère de mon âge, et il est parti déçu par moi. Bientôt, elle était à nouveau ravie. - "Frère Georg, je viens à toi heureux." - Je lui ai demandé : "A quoi devez-vous votre bonheur ?" - "Je viens du commandant russe de la ville, j'ai demandé la permission pour les heures de prière. Nous pouvons les garder. Frère Georg, tu n'es pas content ?" - Je lui ai répondu : "Non, mon frère, mon cœur, pour cela, dit non." - "Mais pourquoi pas ? De quoi avez-vous peur ? Nous devons sûrement craindre Dieu plus que l'homme ! - J'ai répondu : "La meilleure chose n'est pas bonne, si ce n'est la volonté de Dieu" - Quelques semaines plus tard, il avait disparu, personne ne savait où, il avait disparu sans laisser de traces. L'esprit me l'a fait remarquer, ce n'était pas le moment pour cela.

Mon cœur est plein, mais je ne veux pas trop vous éclairer, ni trop vous rassasier, mes chers amis, je ne veux pas vous donner trop de pain, si l'organe digestif spirituel ne peut le traiter. Mais une chose demeure : tendre à aimer toujours tous les hommes, à aimer chaque vie. Mais pensez aussi aux paroles de notre Père comme Tout-Amour : "Si tu m'aimais avec l'ardeur de tous les soleils, avec la force de tous les anges, ton amour ne serait encore qu'une flamme au cœur de mon cœur. Ou une parole exprimée en une autre occasion à un frère qui serait également venu volontiers ici avec nous, si la distance n'avait pas été trop grande pour lui : "En ce qui concerne Ma personne en tant que Dieu, tu n'es qu'un grain de poussière d'un grain, mais en ce qui concerne Mon amour pour vous les hommes et Mon ardent désir pour votre vie divine, Je veux être le grain de poussière d'un grain. Ce mérite, cet amour pour ce frère ! Mais le Père a également dit : "Je suis un grand Sauveur, tu es un petit Sauveur ; je suis un Sauveur entier, et quand tu en seras un aussi, alors la domination que Mon Père a mise sur Mes épaules, Il la mettra sur les tiennes aussi".

Ch. 34

L'homme, le recueil de toute la création

Il n'y a pas deux hommes identiques, pas même deux égalités dans toute la Création. Il n'y a même pas de préférence avec Dieu ; avec notre Père céleste, il n'y a que des degrés de maturité et, selon la maturité, aussi des dons de la Grâce. L'homme ne saurait pas quoi faire des cadeaux s'il n'en était pas mûr. Il ne faut donc pas se dire : "Ah, si nous pouvions nous aussi parler de ceci et de cela ! Mes chers amis, un enfant de Dieu n'a pas besoin de parler à Genève, même dans les endroits du grand monde. Un fils de Dieu parle toujours au milieu de tous les anges et il parle donc dans toute la création.

Mes chers amis, l'homme n'est-il pas le recueil de toute la création ? L'homme n'est-il pas celui à qui appartiennent le ciel et la terre ? Il est donc aussi le chemin vers le cœur du Père, tout comme notre cher Sauveur Jésus-Christ est le chemin pour nous vers le cœur du Père.

Les pensées sont des forces ! Comme le rayon du Soleil illumine l'espace éternel, ainsi les pensées, les pensées venant de Dieu, pénètrent comme des forces l'ensemble de l'infini. C'est le retour de notre magnifique Sauveur Jésus-Christ, qui souhaite libérer toute vie et surmonter toute opposition, car il ne veut pas faire de ses enfants des êtres bénis de l'extérieur, les ayant dotés de la divine vivacité. Cependant, tant qu'il n'est qu'un petit enfant dans la crèche de notre cœur, il ne peut pas encore nous faire bénir. Il a lui-même un jour mûri en âge, en grâce et en sagesse devant Dieu et l'homme. Il prend soin de nous aussi, afin que nous ne restions pas seulement des enfants dans la foi pieuse, mais que l'amour naisse de la foi.

Si notre foi souffre d'objections, nous éprouvons alors un sentiment de faiblesse. Cherchons le support solide, et alors l'amour pour Lui commencera à germer en nous, et l'amour est déjà le souffle vivant qui vient sur l'âme de l'homme. Ainsi, l'homme est guéri de l'amour à l'amour, de l'amour pour son environnement immédiat, en commençant par son père et sa mère et en finissant par l'amour pour ses ennemis. Un homme aimant, en effet, ne connaît pas d'ennemis ; un homme aimant ne connaît que des blessures. Un homme aimant sait que le seul ennemi est le cours de sa

propre vie dans son âme, qui ne peut pas encore s'unir à la vie de son Sauveur. Cet ennemi veut nous empêcher d'aller vers une vie qui vient de Dieu et vers Dieu, notre magnifique Père. C'est à lui que le Fils veut tracer les chemins, afin que, en tant qu'Amour paternel éternel, il trouve son fils, animé de libérer ce qui est lié par la Loi, grâce à cet Amour qu'il a enseigné. Et pour allumer une telle Lumière en nous, Son Amour infini nous a réunis ici.

Ch. 35

Vie divine autonome

Dans la vie spirituelle, nous ne pouvons pas vraiment nous donner quoi que ce soit, puisque nous apportons le plus en nous, afin que Dieu lui-même, notre Père, ne puisse nous donner rien de plus que son exemple qu'il met sous nos yeux, et ses soins par la conduite de la vie qu'il nous accorde. Celui qui peut donc parler à partir des siens, en lui la vie divine a grandi, il a fait l'expérience de Jésus-Christ, et celui qui l'expérimente le connaît et sait qu'il est son saint Père qui, de la croix, nous a montré cette voie sainte. Nous le trouvons donc dans notre poitrine, où dans son amour infini, il nous parle ainsi : "Mon fils, comme je t'ai guidé vers ma sainte parole, ainsi tu guides aussi ton entourage. Où que tu marches et que tu te lèves, conduis-le à Mon cœur paternel. Ce que vous ne trouvez pas, cherchez ; ce qui ne peut pas marcher, portez. Va chercher les perdus, comme l'a fait ton Maître. Apporter du réconfort aux abandonnés, s'occuper des pauvres, témoigner librement devant le monde de ce que signifie être chrétien". Un homme profondément réfléchi a un jour adressé cette parole aux peuples chrétiens de cette terre : "Les peuples intellectuellement animés ne connaissent pas Jésus, ils peuvent à peine croire en Lui. Ils disent : "Il est venu ici, l'Écriture le dit, mais nous ne le savons pas. Peut-être n'a-t-il même pas vécu, peut-être n'est-il qu'une personnalité morale, peut-être son enseignement n'est-il qu'éthique". - Non, ce n'est pas le cas ! Il était ici avant nous ; il le sera jusqu'à l'éternité.

Le ciel et la terre vont disparaître, mais pas ses paroles. Il est le seul chemin qui mène à mon but, destiné par Dieu, de cette façon la paix vient à moi. Un jour, un chrétien profondément réfléchi a dit : "Avec chaque vrai disciple de notre Sauveur Jésus-Christ, la terre se rapproche un peu plus de sa destination divine". - Avec chaque vrai chrétien, je ressens cela en moi aussi. En moi, je ressens encore plus : je vois la vie divine comme un seul vrai chrétien, la vie sainte qui est devenue la propriété de la Terre ! La Terre a mérité que la vie divine devienne sa propriété, car elle a porté les pieds de son Créateur. Qui lui consacrera le lieu ? Pas sa force, mes chers amis, son amour est consécration, son amour pour ses enfants par lequel ses enfants apprennent, entrent dans ses pas, se tiennent sur le même terrain que leur

Dieu éternel et saint. Derrière ces enfants, Il se tient alors comme un Père, délié de toutes les Lois depuis l'éternité.

Ce matin, je l'ai vécu de la bouche de Jésus : "Ô Terre, que me donnes-tu ! Ô Terre, s'il faut cela pour te libérer, je voudrais mourir mille fois de plus. Mais Je suis mort une fois pour Mes enfants, et s'ils Me suivent, leurs paroles du fond de leur divinité interpénétreront l'éternité avec autant de vigueur que Mes paroles". Quelle promesse !

Pour un tel sentiment de vie, nous sommes réunis ici. Il y a un monde dehors qui ne sait pas vers quoi se tourner. Partout où nous tournons notre regard vers les latitudes de ce monde, du pôle Nord au pôle Sud, de l'Ouest à l'Est, tout est agité, tout a besoin de Vérité, de Vérité et encore de Vérité qui libérera le monde, qui libérera chaque individu. Cette Vérité veut devenir homme, veut devenir notre propriété. Cette Vérité veut naître dans la sainte douleur de l'amour de ses enfants, devenir absolument une avec le Père, Lui donner de la joie. Et parfois, quand il est si difficile de marcher dans les voies du Sauveur et que nous luttons et demandons de la force, il peut arriver que celle-ci ne nous parvienne pas. Le Père semble nous abandonner sur le chemin de notre vie, mais il nous ouvre les yeux pour que nous puissions regarder la croix. Et voici, mes chers amis, que nous trouvons à nouveau la force de poursuivre sans relâche notre chemin vers ce but magnifique et divin.

Et quand la Vérité sur Terre s'installe, ce n'est plus seulement la Vérité qui vient du cœur saint de Dieu, non ! La Vérité issue de l'amour pour Dieu naît dans le fils, - puis notre Père prépare des légions d'anges. Comme ceux-ci sont porteurs de ses grandes pensées, ils sont aussi porteurs des pensées de ses enfants, et ici et là ils apportent la boisson curative de la Vérité là où il y a des cœurs mûrs, et ainsi le développement du monde prépare le terrain pour la maturation. Notre Père céleste s'est donc tu lorsque les bombes sont tombées par vagues sur les villes et les ont détruites. Des millions d'hommes gisent sur leur visage, priant pour le salut et l'aide. Mais il a gardé le silence. Pourtant, il a donné de la force à ceux qui ont souffert, en mettant de l'amour pour le monde dans leur cœur. Il m'a dit : "Pour vous, j'ai gardé le silence, afin de ne pas en préjuger, vous étant devenus Mes enfants. Par conséquent, vous devez aussi vous préoccuper

des millions de personnes, afin de ne pas arrêter l'ascension de l'homme jusqu'à l'étape de la fusion avec Mon Sanctuaire Éternel.

Les milliers d'hommes qui sont morts, qui sont décédés, doivent aussi reposer dans nos cœurs. Et pas seulement eux, tous, chaque vie doit être déposée dans nos cœurs, si nous avons de l'amour. - Ce que tu aimes est à toi, et ce qui est à toi, même le Père éternel l'appelle "à lui".

Ch. 36

De l'abnégation à l'enfant de Dieu

Ce que tu entends de ma bouche, ne sont que des rayons de la Lumière de ta propre Étincelle de Dieu, car ce que Jésus a enseigné et personnifié n'était pas la vie reçue d'une Déesse toute faite, non ! Il a personnifié le germe de la vie de Dieu du Petit Enfant, et a ainsi mis sous nos yeux l'état de pleine maturité des fruits qui doivent mûrir même sur notre propre arbre de vie. Pour cela, Il est notre Sauveur, pour cela, Il est notre vie, pour cela, Il est notre voie qui, lorsque nous serons parfaits, nous fera voyager à partir de notre propre connaissance de Dieu. Il nous remettra tous sur le terrain divin. L'âme de l'homme n'était pas encore une terre-mère pour le grain de blé de sa vie divine. C'est là que réside le mystère de la mort qu'il a subie pour nous, même ici, en aimant ses ennemis et en démontrant cet Amour par l'action. Si vous vous basez sur cela, vous êtes un enfant de Dieu, vous êtes un fils, une fille de Dieu. C'est la vie qui mène au Père. Il a créé toute la magnificence pour son fils. Que sont les myriades de soleils et d'étoiles ? Ce ne sont que des étapes de la vie dans Sa Création, des lieux d'habitation pour les esprits, des lieux d'instruction pour les esprits dans le grand espace de la Création. Ceux-ci ne connaissent notre Père que comme le Dieu infini, grand et inaccessible. Au contraire, le Fils connaît le Père, le Fils leur montre aussi le chemin, crée l'opportunité, afin qu'ils puissent eux aussi avoir une part dans l'expérience d'un enfant de Dieu. Ils contemplent alors ceci : une vie filiale naît par la mort, - je dois diminuer, au contraire Il doit augmenter. - Ce n'est pas avec ma vie que je suis capable de recevoir le Divin, non ! J'accueille le Divin si je nie ma vie comme l'a fait Jésus-Christ, si je la soumetts à l'Amour. Ainsi, par la soumission, l'esprit, l'Étincelle de Dieu, entre ; il se développe et se déverse dans l'entité entière.

Ce n'est qu'alors que nous devenons des essences divines. Cependant, nous ne voulons pas devenir divins pour nous appeler divins, non ! Nous voulons être divins pour aimer divinement notre Père, car l'Amour divin ne peut encore se nourrir que de l'Amour divin. L'esprit ne peut être compris que par l'esprit, la vie que par la vie qui se trouve sur la même étape de la vie. Voulons-nous être divins, être des enfants de Dieu au nom d'une préférence ? Non ! Mais juste pour que je puisse rendre chaque vie heureuse.

Toi aussi, magnifique, grand ange, prince angélique, tu possèdes tout, mais tu ne possèdes pas la chose la plus sainte. Vous ne pouvez pas dire : "Cette vie de fils est la mienne". - Mais ce que j'ai trouvé, ce que vous avez trouvé en votre sein, c'est la conviction que Jésus-Christ est le bon chemin ; c'est notre propriété. Cette propriété est confiée à notre direction, et je sais que je dois la vie en moi à la profondeur de l'Amour infini de mon Père éternel. Pour cette vie, Il a appelé à l'existence le Ciel et la Terre, pour cela Il s'est fait Homme, pour cela Il s'est laissé crucifier. Et cette vie est son bonheur.

Il n'y a pas longtemps, au nom de Jésus, j'ai pu dire à un frère sérieux : "Il y a deux mille ans, je suis descendu et j'ai montré le chemin qui mène à mon Père. Et voici le moment où l'Esprit de Dieu veut transfigurer le Fils Jésus-Christ en divinisant ses vrais disciples, pour lesquels il est devenu homme, pour lesquels il a été crucifié. Oui, celui qui a trouvé la vie et peut l'appeler la sienne, comme Jésus-Christ a pu appeler sa propre vie, retourne à nouveau vers le Père. C'est aujourd'hui que cet objectif doit être atteint. C'est à cette époque que les bases de la déification ont été jetées, car la voie était tracée pour elle. Aujourd'hui, cette déification doit être obtenue par la lutte. La terre n'a jamais été à un niveau aussi bas qu'aujourd'hui, mais l'homme n'a pas non plus eu l'occasion de se tenir au milieu des ténèbres, au milieu de l'abandon de Dieu, et de vivre ce qu'Otto Hillig a décrit dans une chanson :

"Fils de Dieu, oh, reviens à la vie,

au couronnement de ce que j'ai commencé,

Car je ne peux pas moi-même me donner la couronne

et c'est seulement grâce à ce fils que j'ai gagné ma nouvelle vie !

La magnificence fait son chemin ici par amour gratuit

Tel est l'Esprit que j'ai mis en vous, même dans la douleur,

Ramenez-le à Moi, à Mon haut sommet !

Je t'appelle, mon fils, à ton bonheur et au mien :

Ramène-moi la couronne de mon amour !”.

Ch. 37

Médiateur entre le cœur du Père et le monde

Ici, parmi nous, un Père se bat, il ne se bat pas seulement pour la béatitude de ses enfants, il se bat pour le but. Pour cette raison, ils ont abandonné la magnificence et ont choisi la Terre. C'était leur volonté d'être descendus dans les profondeurs, leur volonté d'y aller seuls, de marcher sans aide d'en haut, de ramener la béatitude au Père. - “Père, ce que je te rapporte, c'est l'épi du grain de blé mûri de l'épi d'or de ta vie. Tu as placé dans mon sein humain le grain, maintenant je te ramène l'épi mûr, je ramène ton image en moi, je réalise ton rêve, un rêve que tu as espéré depuis l'éternité, le rêve d'essences qui sont tes égales, d'essences que tu n'as jamais pu créer, que tu ne pouvais que permettre l'autonomie de leur propre maturation. Père, maintenant que nous Te connaissons, nous avons trouvé en nous qui Tu es. Nous pouvons donc maintenant donner au monde ce qu'il a perdu”.

Entre le monde et le cœur du Père, il n'y a plus les règles de séparation du terrestre, - il y a au milieu le Fils, Ton Fils, le Fils lumineux qui peut dire : “Frère bien-aimé, sœur bien-aimée, quatre-vingt-dix-neuf justes ne sont pas aussi saints que toi pour le Saint-Père, toi qui as été dans le plus grand éloignement et qui as trouvé le chemin de la maison”. - Tant que nos pauvres frères et sœurs eux-mêmes rejettent le sanctuaire en leur sein, ils seront jugés. Même ce grand ange magnifique qui un jour a quitté la maison de son père, n'est-il pas assez jugé ? Devons-nous le juger à nouveau ? Jamais ! Nous voulons plutôt préparer la voie à son retour dans sa patrie, où il pourra trouver la paix. L'œil de l'homme veut être l'œil du sauveur, la bouche de l'homme la bouche du sauveur. Le Sauveur ne peut pas revenir

tant que le rayon d'amour n'a pas percé l'œil de l'homme. Il ne peut pas revenir tant que la parole continue de couler de la sagesse de l'intellect froid. Ce n'est que lorsque la parole vient du point central de notre vie que sa magnificence, son retour en tant que Père, se réalise. Ce n'est qu'alors que le fils l'aura élevé au rang de père.

Ô mon cher Saint-Père, bénis ma semence ! Ce n'est que par Ton Amour et Ta Grâce que j'ai pu de nouveau habiter ces lieux sanctifiés. - Je ne suis pas venu à vous en pensée comme si je voulais être quelque chose avant vous. Je connais les miens et votre Père éternel. Nous n'avons pas besoin de médiateurs entre Son cœur et nous. Chacun, en tant que médiateur, a la voix de la conscience. Mais lorsqu'il est venu au monde, il a illuminé nos vies et a donné son exemple sous nos yeux, sous nos yeux d'enfants en devenir ; il est donc aussi de notre devoir de placer l'image de Dieu sous les yeux de nos frères et sœurs, de les attirer par l'amour, de ne pas tomber dans une quelconque faiblesse, mais de ne pas vouloir en disposer par notre influence. La volonté que Dieu nous a donnée est sacrée, l'Amour éternel ne la touche jamais. Par conséquent, la volonté de notre voisin doit également être sacrée pour nous. Nous ne devons pas nous mettre devant eux en tant qu'enseignants : vous devez faire ceci, vous devez faire cela ! Oh, non ! Ce faisant, nous offenserions l'amour éternel de Dieu, qui a donné la liberté même au plus bas des bas. Mais nous devons briller comme le Soleil, briller et nous réchauffer, jusqu'à ce que le sol sombre de la Terre s'ouvre, jusqu'à ce que des germes poussent et se développent ; jusqu'à ce que le sol sombre de la conception humaine devienne mou et que les germes du sentiment de la vie divine poussent et produisent des fruits, afin qu'il devienne un seul troupeau et un seul berger.

Ch. 38

Le nouveau royaume des cieux

(après la chanson initiale interprétée par un enfant)

Voici ce jeune homme doué pour le chant, sa voix n'est pas encore assez belle pour exprimer dignement l'harmonie des tons en l'honneur de son Père Céleste. Aujourd'hui, j'ai pu le tenir près de ma poitrine ; j'ai regardé dans ses yeux et lui dans les miens. A ce moment-là, Jésus a parlé en moi : "Je ne peux tenir à ma poitrine que les hommes qui sont réceptifs à cet Amour, et je ne peux libérer le monde qu'à travers ces hommes qui désirent ardemment devenir des sauveurs et des sauveurs pour leurs voisins, et y rester jusqu'à leur dernier souffle, pour passer avec cette merveilleuse connaissance : J'ai mis ma vie au service de l'amour des hommes ! C'est le Royaume des Cieux. Pour nos yeux, nous nous séparons à nouveau les uns des autres, mais jamais éternellement pour les cœurs".

De quoi a besoin l'humanité déchirée ? De l'amour ! - De quoi les nations ont-elles besoin ? D'amour et de rien d'autre ! - Là où il y a de l'amour, il y a de l'humilité ; et là où il y a de l'humilité, il y a de l'amour. Les deux forces ne doivent pas être séparées. Que le mot d'amour pour les ennemis est beau : "...si vous faites cela, vous amasserez des charbons ardents sur leurs têtes." Quel est le point de discorde ? La meilleure de toutes les affirmations est inutile, mes amis. "Ne laisse pas de conflit entre toi et moi. Si vous allez à gauche, j'irai à droite" [Gen. 13:9], dit Abraham à son neveu Lot, et Abraham fut béni. Par son incarnation, Jéhovah a pris chair et sang de la chair et du sang de ses descendants.

Dans sa première venue, sa seconde était déjà prévue. Puis Il a trouvé l'âme pure et immaculée de la vierge dont Il a pris la chair et le sang. Il ne reviendra pas avant d'avoir retrouvé une âme vierge, et Il veut la trouver en nous.

L'âme, le réceptacle, l'élément féminin, ne trouveront leur grandeur qu'en étant accueillants. Ce n'est qu'ainsi qu'elle trouvera la Lumière dans la vie, ce n'est qu'ainsi qu'elle pourra être co-porteuse de l'Oeuvre de la Rédemption.

Dans l'ancien Ciel, les esprits ont été créés par étapes. Sur la plus haute marche se tenait le Créateur en tant que Dieu inaccessible. Et dans l'espace de la Création, respirent d'infinis grands esprits, des esprits de sagesse ; un jour nous en ferons l'expérience. Ils trouvent des pierres d'achoppement dans cette inaccessibilité de la personne de Dieu, car ils disent : "Ce que Dieu fait de lui-même, nous ne pouvons l'accomplir, à moins de devenir aussi des dieux". - Et donc, si dans l'ancien Ciel notre Créateur, notre Père, était le Dieu inaccessible, alors dans le nouveau Ciel il est Père, Serviteur et Sauveur.

Dans le nouveau Ciel, le plus petit est le plus grand. De toutes les femmes qui avaient accouché sur terre, aucune n'avait reçu quelque chose de plus grand qu'Élisabeth, car ce à quoi elle avait donné naissance était l'incarnation de l'esprit du prince angélique Michel. Mais dorénavant, tous les petits dans l'humilité seront plus grands que lui. Nous ne pouvons pas tous devenir grands, mais nous pouvons tous devenir petits. Chaque jour, nous pouvons devenir petits, nous pouvons chaque heure. Parmi nous, la grandeur n'est pas contestée. Tout le monde cherche le lieu le plus bas ; c'est le lieu sacré de la tranquillité et de la satisfaction. C'est ce que Jésus nous a enseigné et a vécu comme un exemple. Nous restons donc dans le courant de sa vie éternelle d'Amour, où que nous soyons, que ce soit dans la vieillesse ou dans la jeunesse délicate. Celui qui met ces mots sous nos yeux aujourd'hui est Jésus qui, avec son saint regard d'Amour, a pénétré toute notre vie jusqu'au fond.

Ch. 39

Aujourd'hui, une nouvelle voie est tracée

Tout service doit être de l'amour

Par son Esprit, je peux dire en toute tranquillité d'esprit : à partir d'aujourd'hui, une nouvelle voie est tracée vers la perfection, vers l'unification avec le Père. À partir d'aujourd'hui, mon cher frère, comme tu l'as dit, même les forces de ce monde se laisseront émouvoir, les forces de fer de la volonté et de l'intellect. Elle viendra d'elle-même, comme me l'a dit un ange : "Maintenant, je vais vers les grands, les puissants". - Puis un frère s'est dit : "Là, tu concluras peu." - "Oh," dit l'ange, "nous venons

d'une manière totalement différente de ce que vous pensez. Nous mettrons sous leurs yeux leur vie terrestre avec ses conséquences, et ils trembleront. Ils devront reconnaître qu'à la fin de leur vie se trouve le mot : vous n'avez rien accompli ! Ils devront reconnaître, puisque tout le monde veut être le premier, que c'est sur cette base que se trouve le désastre”.

Sur le cercueil d'un frère bien-aimé, j'ai pu dire un jour : “Ô mon pays bien-aimé, comme Jésus-Christ a pleuré sur Jérusalem il y a deux mille ans, il en est de même aujourd'hui : hélas, si vous saviez ce qu'il faut pour votre paix ! - Je voulais vous rassembler comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes ; et vous ne l'avez pas fait. “Rien ne restera que pierre sur pierre.” Maintenant, les pierres parlent. Les phases sont derrière nous : monarchie, puis socialisme, national-socialisme, communisme, comme le monde le voulait. Y a-t-il la paix ici, mes amis ? On ne se plaint pas, on n'accuse même pas. C'était avec la permission de notre père. Mais ici, il souhaite établir une vraie vie au milieu de ses enfants.

Le Royaume des Cieux ressemble à un grain de moutarde. Petits sont les débuts, mais si grands et puissants seront ceux qui en découleront, que les oiseaux du ciel, c'est-à-dire les habitants des très anciens Cieux remplis de lumière, y construiront leur nid, pour s'établir comme dans une maison. Dans le nouveau ciel, l'appel sera valable : “Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, je vous donnerai le repos” [Matt. 11:28]. Ou, comme l'a dit Jean-Baptiste, “Que les vallées se remplissent, et que toute montagne et toute colline s'abaissent” [Luc 3:5]. Les contrastes sont donc égaux ! Il ne faut pas de pureté, - seulement de l'humilité, car l'humilité apporte la pureté.

Un jour, ils m'ont demandé : “Frère, qui est pur devant Dieu ?” - Et j'ai pu répondre : “Pur devant Dieu n'est même pas l'ange le plus pur ; mais pur devant Dieu est aussi le pécheur qui peut pardonner à son frère, car les faiblesses de son frère lui rappellent les siennes. Son chemin vers l'éternité ne mène pas plus loin que son propre jugement. Ne jugez pas, de peur d'être jugés ! Car “C'est par le jugement avec lequel vous jugez que vous serez jugés, et c'est par la mesure que vous mesurez que vous serez mesurés. Pourquoi regardes-tu la paille dans l'œil de ton frère, et ne

discernes-tu pas le rayon qui est dans ton propre œil ? Celui qui peut donc pardonner à son pire ennemi est pur devant Dieu.

Je me souviens de l'époque où Staline en Russie a expulsé plusieurs millions d'hommes et les a conduits à la mort. Combien de malédictions ont été entendues cette fois-ci à son sujet ! J'ai alors pu dire du plus profond de la vie divine : "O mes frères, plus il est éloigné de son origine divine, plus nous devons toucher notre cœur, et nous devons, de notre Sauveur, apprendre la compassion, afin qu'il soit délivré, et que ses principes qui le tiennent dans l'abîme ne l'entraînent pas encore plus profondément". Alors il s'éveillera et comprendra. Nous verrons alors que les millions qu'il a sacrifiés retrouveront leur chemin vers le Père céleste grâce à la puissance de l'Amour.

Tout ce que nous servons n'est que de l'amour ; celui qui a de l'amour, a tout. Si vous demandez à notre Sauveur qui est un pécheur, il vous répond : "Un pécheur est quelqu'un qui n'a pas d'amour". L'amour est la Lumière, c'est le Soleil qui, avec ses rayons, nous montre le chemin. Il est si suave et si beau de le suivre, ce n'est pas difficile si vous vous tournez vers lui et que vous faites l'expérience de ce que l'homme est dans son cœur. Souvent, je vois mon cœur et Son cœur, je vois le frère et la sœur se tenir dans Son cœur, non pas comme un homme, mais comme un sanctuaire. L'homme est une essence divine en devenir. Je vois son œil briller dans l'attente de l'heure où il sera pleinement fusionné et ne fera plus qu'un avec son fils.

Chers frères et sœurs, c'est seulement mon amour pour vous qui me fait parler. Si je pense à mon âge, alors je ne pourrai pas voyager pour venir ici. Je veux donc aussi rentrer chez moi ultra-heureux, avec la conviction de vous avoir laissé tout ce que je voulais dire. Je ne désire rien de vous, je n'ai besoin de rien, je n'ai besoin que de votre bénédiction. Je ne vous ai parlé que de ma vie divine et de la vôtre. La racine de cette vie est en vous tous.

Ch. 40

Vous le vivrez aussi !

Devant la croix

Les miracles de Jésus se sont déroulés depuis la Source de puissance de son Esprit paternel éternel, jusqu'au miracle du réveil de Lazare. Cela s'est passé à partir de l'unité de vie avec le Dieu de l'homme Jésus. A ce propos, ils rappellent les paroles très importantes prononcées sur la tombe de Lazare : "Père, je te remercie de m'avoir écouté" [Jn. 11:41], qui sont suivies des mots : "Lazare, sors ! Lazare était l'image du désir divin, de la capacité de l'homme à devenir non seulement un fils de Dieu, - mais à devenir un ami, un frère de Dieu, à devenir une épouse, un époux de l'amour de Dieu. Lazare représente le but divin avec l'homme. Les quatre jours dans la tombe sont également une réponse.

L'homme matériel est resté quatre jours dans la tombe. Derrière cet homme matériel se tient l'homme spirituel ; lui aussi repose dans la tombe, dans la tombe de la connaissance humaine. Derrière l'homme spirituel se trouve l'homme angélique. Toutes les myriades d'anges sont réunies en un seul homme, l'homme céleste. Et derrière l'homme angélique et l'homme céleste se tient le Dieu, Jéhovah, notre Père, notre Créateur, en tant que Frère. Néanmoins, le chemin mène de l'homme matériel à l'homme spirituel par la réception du Verbe éternel. De l'homme spirituel, le développement mène à l'homme céleste par l'autonomie de la source spirituelle dans l'amour de Dieu et de l'homme, voire à l'amour de l'ennemi. Et enfin, le chemin de l'humilité va de l'homme céleste à l'homme divin, ce qui signifie l'unification de la vie avec notre Père éternel et magnifique qui a tout placé dans l'homme.

Dieu n'a trouvé aucun déshonneur à devenir lui-même un Homme, aucune humiliation de sa sainte Essence divine par le fait qu'il se soit laissé clouer sur la croix entre deux malfaiteurs. Il n'a rien perdu lorsqu'il a déposé sa vie au centre de sa divinité sur l'autel de son amour infini. Il a été placé dans la tombe. Il voulait être à égalité avec ceux qui reposent dans les tombes, dans les tombes de leur propre ignorance, et il a enlevé la pierre qui barrait la tombe. Désormais, aucun homme ne peut être perdu. Cependant, le temps de sa libération, de sa perfection, dépend de lui-même. Chaque vie retournera un jour au Cœur de Vie de la destination divine éternelle.

Qu'il soit petit ou grand, ce que vous entendez de Ma bouche aujourd'hui, ce que vous ne vivez peut-être pas encore comme Je le vis, ...le temps viendra où vous le vivrez aussi. Jésus a dit : "Le Père est plus grand que moi. Le grain de blé doit mourir, sinon il ne peut pas développer sa force vitale. Je vais vers le Père, et je veux prier le Père pour que les siens puissent achever le cours de leur vie sans être affectés par l'extérieur".

L'infusion du Saint-Esprit était une nécessité, mais elle ne s'est pas faite sans la douleur de l'Amour éternel. Si l'esprit avait déjà été éveillé chez les siens, ils auraient tiré la vie des yeux de leur Sauveur. Mais ils ne reconnaissaient pas encore la Source en leur propre sein, de laquelle Jésus-Christ tirait et que l'Homme-Jésus avait révélée en lui-même. Il leur suffisait de vivre une Pentecôte[7]. C'est pour cette raison que nous ne connaissons plus de Pentecôte. Désormais, la voie est libre, - après sa résurrection. Tout homme qui Le suit viendra aussi à la Source qui le nourrit et le guérit.

Je voudrais également placer une image pleine de sens devant vos yeux : la scène où, dans les derniers moments de notre Sauveur sur la croix, le magnifique ange, que nous connaissons comme le prince de ce monde, se tenait devant Lui. Je l'appelle "l'ange magnifique", et je dois dire un mot de clarification à ce sujet. Nous ne devons pas seulement voir où en sont nos con-créatures en ce moment ; nous devons voir où elles peuvent venir et ce que Dieu a en tête avec elles. Nous devons nous tourner vers l'étincelle que vous aussi, souvent, enfermez misérablement dans votre poitrine. Aussi saint que notre propre libre arbitre est pour nous, le libre arbitre de notre voisin doit aussi être saint. Et maintenant l'image que je contemplais : dans ces derniers moments, ce prince angélique se tenait devant la croix. Je l'ai vu avec mon œil intérieur ouvert à travers la vie divine qui était née en moi, et de lui je l'ai entendu dire : "Toi, grand Homme-Jésus, en Toi je n'ai aucune part. Néanmoins, ne rêve pas que je permette aux hommes de puiser à cette Source que Tu as encore ouverte. Je permettrai qu'on te construise des églises, qu'on proclame ta parole, qu'on te glorifie sans nombre ni mesure, mais je ne permettrai pas à un seul de tes disciples d'atteindre la même vie divine autonome que toi !

Jésus, le seul médiateur

En Lui, en Jésus, la vie divine est devenue autonome, il reste donc aussi le seul médiateur entre Dieu et l'ensemble de la création, car lorsque l'on se trouve en situation de réconciliation entre la création et son Dieu, alors il y a la puissance de réconciliation comme le médiateur lui-même avec l'enfer. C'est pourquoi Il nous a enseigné : "Aimez vos ennemis", afin que, dans Ses créatures, Son amour éternel soit le médiateur entre Son saint cœur et tout ce qui est créé.

Oh, qu'est-ce que l'homme ? Qu'est-ce que cela peut me faire, à ce moment, chers amis, de vous voir briller comme les lumières de la vie ? Mes amis, voici le vrai Royaume des Cieux ! Dieu a renié son nom, il est descendu dans ce monde pour être avec ses enfants. Et si maintenant mon Saint-Père venait à dire : "Mon Fils, je veux t'emmener couché sur ma poitrine, dans la Patrie éternelle", - je répondrais : "Cher Saint-Père, si je peux Te demander quelque chose, alors laisse-moi sur Ta Terre, afin que je puisse encore veiller sur Tes enfants, que je puisse prendre soin d'eux, que je puisse ressentir et souffrir avec eux ! - Et il demandait : "Pourquoi ? - Je répondrais ainsi : "Je l'ai appris de vous ! Tu as aussi abandonné toute magnificence pour servir Tes enfants humains".

C'est précisément la Terre qui nous offre le sublime, et souvent nous ne le reconnaissons pas. Il nous offre l'occasion de saisir son grand amour rédempteur, qui réconcilie et surmonte les contrastes de chaque vie. Il ne nous donne rien de plus grand ni de plus beau, et les souffrances et les contrastes de ce monde ne signifient pas grand-chose de plus pour notre vie, car nous savons que rien ne se passe sans la permission de l'Amour éternel et infini de notre magnifique Père. Mais ce qui se passe est un outil éducatif, c'est de la guérison. Court dans la lutte, mais éternel dans la joie.

Ici, sur cette Terre, l'échelle céleste s'élève ; ses marches vont du plus bas échelon de la vie créée jusqu'au dernier échelon de la fusion avec la vie de notre Créateur. Une journée passée ici sur Terre peut porter plus que des cours entiers de temps dans l'éternité. Ici, une enveloppe terrestre nous enferme, elle est créée de telle sorte que nous pouvons y retrouver ce qui nous a été perdu dans la Lumière et la Vie. Placés dans cette enveloppe terrestre, nous apprenons à reconnaître la Lumière et l'obscurité, nous

apprenons à discerner la vérité du mensonge, nous apprenons à reconnaître le but, le but sublime qui, en tant qu'esprit, est placé en nous.

Tout comme notre vie, notre lumière qui éclaire nos chemins l'est aussi. Ici même sur Terre, la Lumière éternelle peut illuminer nos vies. Bien sûr, nous y rencontrerons aussi le Sauveur Jésus, mais même dans l'éternité, il ne nous montrera pas d'autre chemin et ne mettra pas d'autre parole sous nos yeux que celle-ci : "Mon fils, ma fille, je suis le chemin, la vérité et la vie".

Après avoir été détaché du corps physique, vous n'êtes plus dans un monde étranger, mais dans votre propre monde. Tout ce que vous voyez dans ce monde est quelque chose que vous avez créé et qui correspond à votre vie intérieure. Ici sur Terre, le chemin qui mène au monde de Dieu nous est ouvert, et plus nous nous rapprochons de notre Père céleste par l'amour, plus notre connaissance sera claire. Cependant, je n'utilise pas les connaissances claires pour moi. La vie que je vis est une source dans laquelle les autres doivent aussi puiser.

Ch. 42

Les étapes de la félicité

Béni est celui qui a trouvé la paix et la béatitude, mais béni et encore une fois béni est celui qui communique ce qu'il a trouvé aussi à ses frères et sœurs et leur montre le chemin ; et béni, béni et encore une fois béni est celui qui ne cherche pas son bonheur dans les délices que son Père céleste lui donne déjà ici sur Terre, mais qui est seulement animé pour rendre son Père heureux. Nous ne serions pas des enfants si nous ne pouvions pas Le rendre heureux, Lui qui depuis l'éternité aspire à une béatitude, dont la racine réside dans la perfection de Ses créatures. C'est pourquoi je dis aussi : grande est ma joie lorsque je vois mes frères et sœurs devant moi avec un cœur ouvert, mais encore plus grande est ma joie lorsqu'ils me dépassent de loin ; alors mon travail a servi à quelque chose. Et vous voyez, dans cette même perception, je mesure la béatitude de Mon et de votre Père qui atteint vraiment le plus haut degré quand son Fils grandit au-delà de Lui, quand Il ne dicte plus l'esprit, mais dicte l'Amour qui veut vivre seulement pour Lui.

“J’ai été béni lorsque j’ai appelé la création à l’existence. J’ai été béni à l’approche du moment où j’ai trouvé la maturité avec les hommes, pour apparaître ici comme leur Frère, comme Homme et Sauveur. Mais j’ai été béni, béni et encore une fois béni sur la croix, quand j’ai pu donner ma vie pour eux”. - Ce n’était pas seulement le don de sa vie terrestre substantielle, c’était sa conception de la vie : une éternelle agonie et subordination de son cœur par amour pour ses enfants. Béni était-il en tant que Seigneur, mais encore plus béni est Il en tant que Serviteur. Nous sommes bénis si nous pouvons nous baigner dans la rosée matinale de la Vérité éternelle qui vient de Son cœur. Mais nous sommes bénis et une fois de plus bénis lorsque nous servons nos frères et sœurs et que nous mettons notre vie à leur disposition.

“Comme moi, votre Seigneur et Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres.” Réconcilier et intercéder L’amour doit couvrir les erreurs de notre voisin. Derrière un tel amour de ses enfants - qui se battent toujours et pourvoient même aux besoins de l’ennemi - il se tient comme Celui qui peut tout faire. C’est pourquoi le mot s’applique également : “Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera”. [Jn. 16:23].

Oh, ouvre largement les portes et les portails du monde, afin que le Roi des honneurs puisse entrer par l’esprit d’Amour, et qu’une seule chose puisse nous animer, “Père, Tu es mon Amour, Tu es ma vie ; conduis-moi, afin que je devienne Ta vie et Toi la mienne”.

O toi, mon très cher Père, bénis tous ces sanctuaires de ton cœur. Bénis ma semence, fais que le grain de blé ne reste pas dans le champ de leurs âmes, fais qu’il ne reste pas seulement un pieux souvenir de ce jour, mais que les traces de vie deviennent visibles en eux, et que ce grain de blé porte mille fois plus de fruits.

Moi-même, je veux seulement rendre heureux mon Père, qui m’a tellement donné qu’une fois de plus, dans ma 83e année, il m’a amené ici. C’est un miracle des miracles que pendant tout le voyage ici, aucune faiblesse ne m’ait vaincu, comme cela s’est produit à maintes reprises à la maison où la route vers le tram était déjà trop difficile pour moi. Voici venir sur moi de telles vagues de force que je ne peux pas exprimer. Et en quoi consiste la

force ? Précisément dans l'Ordre de Dieu. Pourtant, Il nous dit : "Vous n'avez pas à être fortifiés de l'extérieur par la puissance de Ma vie, non ! Vous devez vous-mêmes vous sentir inspirés, allez à la source de la force". Car les sources de force qui nous fortifient de l'extérieur ne peuvent pas couler éternellement pour nous ; mais la source de force dans l'homme, en nous-mêmes, que nous portons ensemble dans l'éternité, elle reste avec nous. C'est le chemin de l'Amour qui nous conduit à cette Source de force, et la Racine de l'amour est l'humilité. Tout le sentiment de la vie divine est établi sur l'humilité et l'amour. La Terre est l'école où Dieu donne des soins divins à ses créatures. Comme le chêne a donné chacun de ses fruits lui-même comme une force de germination, ainsi en est-il de notre éternel et magnifique Père. C'est pourquoi Angelus Silesius [8] dit :

"Il ne me suffit pas de te servir comme un ange..."

Et dans la perfection de la Divinité verte devant Toi,

est trop petit, et mon esprit trop petit.

Celui qui veut Te servir à juste titre, doit être plus que divin.

Ce que nous étions autrefois, nous venions de Dieu, procédé par l'Amour divin. Sur notre chemin terrestre, nous pouvons redevenir ce que nous étions autrefois, avec l'appropriation du principe de vie dont nous sommes issus. A Lui, qui est le Principe éternel de la vie elle-même, soient la louange, la gloire et l'honneur jusqu'à l'éternité !

Maintenant, ma bouche doit se taire, chers amis. Je vous bénis donc dans l'esprit du saint Amour de Jésus, et je prie mon Père éternel de guérir ma semence, afin qu'une parole s'accomplisse qui vient de son cœur : "Tu te tiens devant quelques hommes, mais un jour tes disciples se tiendront devant des peuples, devant les peuples de l'infini". - J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais je vous ai tout dit. La poitrine de chaque homme contient la source de force pour la croissance de la vie divine. L'amour du Sauveur, la vie du Sauveur est la voie sur laquelle il est révélé. - Amen !

Ch. 43

L'esprit veut percer

O don de Dieu qui nous apporte la Terre ! O Amour éternel ! Que pouvons-nous être pour vous ? - "Si tu m'honorais, si tu me donnais quelque chose, tu ne serais pas pour moi ce que tu es, comme quand je vois l'étoile du matin de l'Amour divin se lever en toi." Dans mon pays, j'ai subi des attaques, non pas de la part de ceux qui me connaissent, mais de la part de ceux qui ne me connaissent pas.

Il faut un esprit pour comprendre mes paroles. Ils semblent exagérés pour celui qui n'en a pas l'esprit. C'est pourquoi notre frère K. a dit à juste titre en guise de salutation : "Ne vous accrochez pas à la parole, mais saisissez l'esprit ! L'esprit veut entrer, mes chers amis, mais même l'imparfait doit accompagner les autres vers la rédemption. Nous sommes descendus en tant qu'esprits et avons quitté toute magnificence, pour devenir ici, pour ce monde, des sauveurs. Et tout comme notre Père éternel nous a ouvert la voie en tant que Frère par son exemple à travers Jésus, nous devons maintenant devenir les pionniers de toute la Création, même du monde des anges. L'ange reste un ange sans l'homme divin, mais avec la naissance de l'homme divin, l'ange entre aussi dans une autre relation de vie, et de lui naît alors un fils des fils de Dieu. Ensuite, les forces des anges se concentrent dans l'homme céleste pour l'homme divin. Qu'est-ce que cela signifie ? Ce qui est ici pour moi en chair et en os, ce qui est pour moi mes mains et mes membres, ce sont, en tant qu'homme-esprit, les forces spirituelles dans l'infini. Et ce que les forces infinies de l'esprit sont pour mon homme spirituel, ce sont, pour moi, en tant qu'homme céleste, en tant qu'homme d'amour, les anges de Dieu. Dans cet état, nous n'avons plus besoin de mains pour opérer, là ce sont les anges qui font notre volonté.

Il y a de nombreuses années, j'ai eu une vision. Je planais quelque peu dans l'espace infini et je me sentais transporté dans le vide. Des anges de Dieu merveilleux sont apparus avec un parchemin écrit et un talon aiguille. Le parchemin fut déroulé, le stiletto dessina des marques sur le parchemin et celui-ci fut fermé, et les anges l'emportèrent à nouveau au lieu de destination. Puis j'ai demandé à l'esprit ce que cela signifiait. - Il répondit : "Ce qu'ils ont écrit, ils l'ont pris de la source vivante de la vie divine en votre sein, et ils le portent en avant dans le grand Homme Cosmique."

L'image m'a montré la condition de l'homme céleste. - La dernière étape, la plus intérieure, de la perfection est l'homme divin, c'est la fusion du fils avec le Père lui-même, c'est la fusion avec Son Amour.

Je suis unie à de nombreuses familles depuis 1892. L'union s'est poursuivie sur les enfants et les enfants des enfants, les ancêtres, les grands-parents, les parents. Dans le passé, à dix-neuf ans, je cherchais des hommes qui me comprendraient, qui me donneraient l'occasion de leur communiquer mon expérience la plus intime, ceux qui se tenaient simplement sur le terrain de la connaissance et que je pouvais guérir. Et aujourd'hui, je vois qu'ils sèment la même graine d'amour que j'ai semée autrefois dans leur cœur et dans le cœur de leurs descendants. Ainsi, la parole se réalise qu'avec chaque disciple de Jésus, la terre se rapprochera de plus en plus de sa destination divine, et ainsi chacun de nous pourra aussi dire : "Je peux rapprocher la terre d'un pas de sa destination divine". Nous y puisons la force de nous affirmer dans la lutte de la vie, dans la nuit des contrastes, de ne pas déposer notre arme, l'arme sacrée de l'amour. Si nous voulons être une bénédiction pour cette Terre, lorsque nous ramenons un homme au cœur du Père, ce désir ne reste pas suspendu aux magnificences de tout le Ciel. Ici, mon frère Kurt, se trouvant au milieu du monde - un chercheur parmi ces hommes qui ont perdu l'amour - a reçu un jour la merveilleuse parole du Père : "Mon fils, je ne regarde pas ce que tu es, je regarde ce que tu peux devenir. Il est devenu redevable à son Père céleste de lui avoir sacrifié sa vie, deux fois donnée. Il est l'un des rares survivants de l'épave du Bismarck, et reste huit heures en mer, jusqu'à ce qu'il soit retrouvé inconscient.

Oh, béni soit celui pour qui l'amour est sacré. L'amour n'est pas une intoxication ; l'amour est une force qui est prête à se sacrifier pour celui qui l'a saisie, qu'il soit frère ou sœur. L'amour ne finit jamais !

Ch. 44

Penser au monde de l'errance

Tout notre amour doit être centré sur nos frères et sœurs qui, comme le fils perdu, habitent à l'étranger. Des millions d'hommes cherchent de l'aide, alors que nous vivons ici et sommes heureux de nous compléter et d'aller

puiser des forces dans l'Amour de notre Père. Des millions d'hommes ne savent pas quoi faire. Les chaises des universitaires, les chaires, les sièges des dirigeants sont de plus en plus chauds ; ils craignent l'arrivée. Donc nous n'avons pas besoin d'être ici juste pour nous édifier, non ! Nous devons être ici pour apprendre de notre Sauveur, et ce faisant, nous devons mettre nos pieds dans ses traces et penser toujours au monde errant, qui s'efforce de trouver la paix. L'oeuvre que notre Sauveur a un jour commencée, il veut l'achever par la vie indépendante de ses enfants ; il veut ramener les perdus dans la patrie pour tous les hommes et pour tous les esprits. C'est pourquoi il est saint d'entendre la parole de Dieu, mais plus saint est de faire naître sa parole. Néanmoins, nous ne pouvons pas le faire ressortir avec des mots, mais seulement en gardant les pieds sur le sol de la vie divine, car seul ce que j'ai fait mien en tant qu'homme appartient et sera révélé au grand Homme Cosmique. Même le grand Homme cosmique doit se sentir animé par l'Esprit de Dieu, afin que toutes les pensées, tous les fondements de la vie aient une seule direction, un seul but, à savoir : devenir l'amour, servir l'amour et aider le voisinage ! Alors la plus grande chose est accomplie ; pour un homme de tels principes, l'Homme-Dieu, notre Père éternel, veut être un Serviteur.

La condition préalable à cela, la plus difficile, est l'humilité. L'amour nous fait plier, mes chers amis. Mais pourquoi l'amour nous plie-t-il et nous fait-il petits ? - Car elle se développe alors si grande et si magnifique qu'on peut à peine supporter sa béatitude. En pliant, quand on veut devenir pour tous, serviteurs et aides, le grand homme-ange se forme, puis l'homme-ange se soumet au fils de Dieu ; ainsi pour le Père éternel commence le dimanche matin, dont il est dit que le septième jour il se reposera de ses œuvres. En vérité, il ne se reposera jamais éternellement, mais alors il ne portera plus le fardeau de la solitude, le fardeau de la préoccupation pour la béatitude de toute sa création. Le fils et la fille, les vrais fils de Dieu, la porteront ensemble. Eux aussi deviendront l'incarnation de ce mot : "Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ! [Luc 23:34].

Alors l'amour pénétrera jusqu'au cœur même des puissances ennemies, jusqu'au cœur même de l'enfer. Elle ne connaît qu'une seule voie : "Je souhaite abandonner tout le Ciel, plutôt que mon frère encore lié dans l'abîme. Je veux être son compagnon, je veux être pour lui, le consolateur

sur le pas de la vie sur lequel il a tout perdu”. C’est le couronnement de l’Œuvre de la Rédemption. “O Amour, comme tu es grand !” ainsi parle le Sauveur Jésus-Christ de la vie de son cœur. “Si tu n’étais pas l’Amour, je ne possèderais pas Ma patience, Ma patience, et alors il n’y aurait plus d’espoir.”

Tous les anges doutent que l’Oeuvre de Rédemption s’achève par une vie divine autonome devenue propriété du fils. Mais on n’en doute pas, et bien qu’à ses yeux cela puisse paraître encore si singulier, il fait confiance à ses enfants. Il a pris cela comme une règle : “Je veux leur donner un amour sans limite. Je veux m’humilier avant même mes ennemis.”

Oui, mes chers amis, l’heure doit battre où un jour l’Amour atteindra son but. Il faut qu’un jour se lèvent des hommes qui marcheront sur les traces de leur Père éternel. C’est pourquoi le Père nous a réunis ici. À proprement parler, vous n’avez pas besoin de nous, nous ne voulons pas remplacer la voix de la conscience qui parle en vous. Mais notre être ensemble est un chemin de Grâce, sur lequel chacun peut compléter ce qu’il a vécu, également avec l’expérience de ses frères et sœurs.

Ch. 45

Le Christ en nous

Mes amis, la plus grande tâche que nous ayons est de pouvoir nous en tenir à la vie de Jésus à l'école de la vie. Notre cher Père Céleste prend soin de chaque homme ainsi que de celui-là seulement dans la Création entière. Tout ce qui se passe autour de lui, tout ce qui respire autour de lui, est un soin et appartient à la maturation quotidienne de notre vie divine. Et quand les portes du temple s'ouvrent, quand toute notre vie n'est animée que par le seul désir de servir notre Père céleste, cela signifie que l'esprit prend résidence en nous et fait mûrir la vie de Jésus, qui est le Christ en nous, le Rédempteur qui est en nous et - à travers nous - pour tout ce qui est créé dans l'ensemble de l'infini, pour les mondes dans l'espace infini, pour les armées d'esprits dans les sphères infinies, pour les myriades d'anges, afin que tous puissent acquérir le droit d'être fils par l'homme.

C'est pourquoi Jésus nous a enseigné, sous mille douleurs sur la croix, l'Amour qui pardonne, l'Amour plein d'abnégation, l'Amour qui sacrifie, afin que chaque vie trouve, à travers le fils, le chemin de la Patrie, de la Divinité éternelle, le lieu de sa destination. Cette divinité est l'amour, et toutes ses œuvres ont pour fondement l'amour. Par conséquent, toute vie reviendra aussi à l'Amour.

Ce que nous étions autrefois dans le cœur de Dieu par sa toute-puissance, nous le serons à nouveau, c'est-à-dire de manière indépendante. Chaque pensée de la Création qui était dans le cœur de Dieu devient alors indépendante. Ainsi, la divinité elle-même deviendra libre. Il sera alors véritablement le point central de toutes ses œuvres. Lorsque ce sera fait, l'ancienne Création, qui est en quelque sorte l'école de l'éducation des esprits, aura rendu son service. C'est alors que commencera la nouvelle et véritable création. Que sont-ils pour l'Esprit, des éons de cours du temps ? Rien du tout, car notre esprit vit éternellement et est éternel.

Ch. 46

L'humilité rend invulnérable

Je n'ai jamais eu l'intention de faire copier mes mots, cela s'est fait à mon insu. Ma parole ne sera pas au-dessus de mon plus petit voisin. Je ne souhaite pas trop éclairer les principes de mon prochain, et néanmoins je suis redevable à l'Amour éternel du fait que j'extériorise Son image telle qu'elle vit en moi ; oui, Sa merveilleuse image.

Chers frères et sœurs, vous pourriez crucifier mon Père - je le désigne toujours comme le Père de mon prochain, comme le Sauveur de mon prochain - mais vous ne pourriez pas crucifier mon Sauveur. Personne n'a le pouvoir et personne n'a la force de Le toucher, car Il vit en moi comme le plus humble, le plus aimant. Et vous voyez, un homme humble est invulnérable, tout comme un homme aimant. Ce sont seulement les faux concepts que les hommes ont formés de la divinité qui ont créé la distance avec Dieu. Peut-être parce qu'à l'époque de Moïse, Dieu - dont il est dit : "œil pour œil, dent pour dent, jambe pour jambe" - était-il un autre que le Dieu que Jésus a proclamé ? Non ! La différence se situait dans les concepts que les hommes avaient de Lui. Dieu aime les hommes pour ne pas y placer son image définitive, car ils doivent d'abord la conquérir en tant que propriété.

Au temps d'Adam, il est apparu comme un étranger du plus bas degré, Asmaël [9]. Ou rappelons-nous le banquet dans la salle royale de Lamek, tel que décrit dans le "Gouvernement de la famille de Dieu" [Vol. II ch. 249-250], où Il entre dans l'apparence d'un pauvre homme à moitié nu, de sorte que même Hénok demande : comment le Tout-Puissant, saint Père, Dieu, le Créateur de toutes choses, peut-il être aussi un pauvre ? - Vous voyez, le Père, en tant qu'éternel grand Amour infini dans la divinité, s'est donné tout entier, et avec la grande effusion de son pouvoir infini a rempli toutes les infinités. Il n'a rien gardé pour Lui, mais a donné tout ce qu'Il avait. Ainsi, le Père, en lui-même, est pauvre. Mais cette pauvreté est maintenant sa plus grande béatitude, car il voit maintenant tout revenir à lui.

Pourquoi a-t-il porté la couronne d'épines ? - Parce que les concepts de notre Sauveur, notre Père éternel, étaient humains. Ces concepts humains ont humilié notre origine royale, et la couronne que notre Père éternel nous avait assignée est devenue une couronne d'épines. Mais il a sanctifié la couronne d'épines, se laissant presser sur son front, et avec cela, en même

temps, il a sanctifié nos désordres humains et les déviations de notre origine divine.

Ch. 47

Père et fils

Lorsque le monde apprendra à connaître mon Père céleste, il devra l'aimer. Il avait formé l'homme à sa destination divine afin qu'il n'ait pas besoin de l'instruire de l'extérieur. L'homme n'avait qu'à suivre son sentiment, afin d'entrer en relation avec sa vie divine et, par là, de reconnaître son Père céleste. Qu'il est sacré pour un couple de parents, lorsqu'ils ont un enfant, que le père et la mère n'aient pas besoin de rendre l'enfant attentif aux fondements de l'amour du père et de la mère, si l'enfant lui-même commence à vivre du centre de leur vie !

Quel plaisir pour le Père, quand l'homme lui-même Le trouve en lui-même, quand il fait l'expérience d'une image de caractère de son Père en lui-même, une image que le Père divin Lui-même ne connaît pas encore. Maintenant, vous allez dire : "N'est-ce pas trop demander ?" - Disons : n'apprend-on pas à connaître une personne amoureuse seulement lorsqu'on trouve une deuxième personne qui aspire à son amour et qui l'égale ? Une mère n'est pas reconnue tant qu'elle n'est pas devenue le père d'un enfant. Tant qu'elle attend un petit enfant, elle ne peut pas encore l'aimer, - et souvent l'inquiétude prévaut, souvent le cœur maternel ne voudrait pas être dans cet état de grâce. Cependant, lorsque le petit fils naît, l'amour de la mère pour son fils s'épanouit également. J'aspire donc à l'amour du fils pour le cœur du Père, j'aspire à un amour qui soit vie et compréhension. J'y aspire à tel point que vous seriez effrayés ; j'aspire à la vie et à la compréhension de la vie intérieure de notre Père. La vie ne peut être comprise à nouveau que par la vie.

À mes auditeurs, je mets cet exemple sous leurs yeux : une poule pond un œuf. L'œuf naît de la chaleur maternelle de la poule. Placez l'œuf sur un autel, priez mille Nos Pères sur l'œuf, et l'œuf reste un œuf. Donnez à l'œuf un peu de chaleur maternelle, et il se développera en poussin. Ainsi, la parole de Dieu dans l'homme a également besoin d'une chaleur maternelle, et Jésus n'a rien enseigné d'autre que la chaleur primitive divine dans le

commandement qui dit : “Aime Dieu par-dessus toutes choses et ton prochain comme toi-même”. Quiconque possède cette chaleur divine primordiale fait l’expérience de la divinité des paroles de Jésus : “Personne ne vient au Père si ce n’est par moi. Et personne ne comprend et ne connaît le Père que seul le Fils”, seul ce fils, ... par la chaleur primordiale qu’il a fait sienne.

Si nous voulons garder notre paix, utilisons la chaleur primitive, le recul, la modestie, la simplicité pour notre propre bien, ce qui laisse la préférence à notre voisin. Nous en arriverons ainsi à une situation de pauvreté extérieure. Elle génère l’ordre, l’altruisme, l’amour, l’espoir. Et s’il n’a rien, il peut encore égayer son voisin avec une gorgée d’eau. Croyez-moi : toute notre vie vise à nous enseigner les caractéristiques divines, jusqu’à ce qu’elles deviennent le fondement de la vie divine.

Mon cœur en est si plein, et vous voyez, ce qui parle de moi vient de la même vie qui enveloppe aussi votre poitrine. Ce que Jésus a enseigné, il l’a fait à partir de l’étincelle divine en lui. Il ne parlait pas de la plénitude de sa divinité, elle devait précéder sa propre maturité. En effet, Il a parlé de la plénitude de Son Étincelle Divine, Ses paroles sont nos paroles. Et quand l’humanité aura un jour achevé sa maturation, elle vivra les paroles du Sauveur comme ses propres paroles de vie. Il reconnaîtra alors que Jésus-Christ a voulu raccourcir le chemin du développement de l’humanité vers la connaissance de Dieu. Il nous a placés comme des hommes imparfaits sur la terre divine, et si nous agissons comme lui, nous agissons comme des hommes parfaits, comme des hommes mûrs. Mais Il nous a aussi dit, à nous les hommes imparfaits : “Ne vous éloignez pas de cette terre, sinon je ne pourrai pas vous aider, et votre retour sera difficile. Sinon, toutes les forces opposées s’y opposeront”.

En ce moment, je me souviens de notre dernière rencontre, il y a quatre ans. En entrant dans cette salle et en voyant ces yeux radieux et ces cœurs ouverts, ces cœurs dévoués, je suis allée vers mon Jésus : “Hélas, mon cher Jésus, est-il donc impossible que ma personne soit complètement exclue ? Je ne veux vraiment pas être là en tant qu’homme, te prendre en possession de tout mon être”. Puis j’ai fait l’expérience de la réponse, j’ai fait l’expérience du Sauveur Jésus-Christ en moi, la Source de la force de toute

vie : “Mon fils, c’est là que réside ta magnificence et ma magnificence, ton honneur et mon honneur, car tu parles de la même vie divine que moi, un jour comme Jésus, et avec mes amis je suis ton auditeur. - Ce n’est pas un don particulier en moi, c’est le don qui est destiné à tous les hommes. La voie vers la Source de la force de toute vie est maintenant pavée, par laquelle le Ciel et la Terre ont procédé, et toute vie est nourrie.

C’est bien que vous ayez chanté l’hymne “Dieu est puissant dans l’homme faible, car la force réside dans l’humilité...”. Oui, l’Humilité est alors à nouveau la source de l’Amour ou la mère de l’Amour. Là où il n’y a pas d’Humilité, l’Amour divin ne peut même pas être manifesté.

Ch. 48

Le chemin fleuri

À ce stade, je dois réfléchir à mon propre cheminement, qui s'est épanoui depuis l'âge de 12 ans. Tout a commencé avec Grace, parce que j'ai appris à connaître les œuvres de notre frère Jakob Lorber. Je vous suis redevable de cette confession, même si vous attaquez cette œuvre. C'est une œuvre de Dieu. Je la compare à cette lumière dont Luc parle : "L'avènement du Seigneur sera comme un éclair qui éclaire tout ce qui est sous le ciel" [Luc 17:24]. Seulement que le Ciel n'est plus en dehors de l'homme, - car avec l'incarnation de Dieu le Ciel nous est révélé en l'homme. L'éclair lumineux d'Est en Ouest est la connaissance de Dieu ; c'est par là que nous comprenons le retour de Jésus.

Notre merveilleux Jésus, selon l'Esprit de notre éternel Saint-Père, veut revenir. De quelle manière reviendra-t-il ? Dans la première venue est fondée la seconde. Il est venu pour libérer, en tant qu'homme, à nouveau le chemin vers la source de la force en chaque homme. L'heure de Son retour sonnera quand nous, les hommes, marcherons sur le chemin qu'Il a tracé. "Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi" [Jean 14:6]. C'est ainsi qu'il a parlé un jour. Il ne veut pas être le maître de ses enfants de l'extérieur, non ! Comme dans chaque gland qui tombe du chêne est déjà contenu le chêne, ou comme dans chaque grain de blé est l'épi de blé, ainsi Il veut travailler à travers la vie intérieure de Ses enfants. Et tout comme le Père de l'éternité est libre, ses enfants doivent l'être aussi, afin que chacun puisse trouver dans son propre sein la source de la force de la vie éternelle.

Mes amis, je suis redevable à l'honneur de mon Père céleste et aussi à mes frères et sœurs, que je déclare : ce qui parle par moi, parlera par vous aussi. Et la promesse, "Je suis avec vous tous les jours", se réfère à l'homme qui marche sur Son chemin, "Celui qui m'accueille, accueille Celui qui demeure en moi". La vie du Sauveur est la mise au point de nos âmes pour la vie divine. Sans cette mise au point, notre âme ne pourrait pas améliorer la vie divine. Et maintenant la merveilleuse beauté : si je reste toujours dans mon calme, mon immobilité quotidienne et que j'ai besoin de boire à la Source de la vie divine pour mes frères et sœurs, alors le cœur de Dieu sera

ouvert pour moi. Tenons bon : le salut à celui qui foule le chemin fleuri, le chemin qui mène à la Lumière !

Même la révélation faite par notre frère Jakob Lorber est toujours vivante en dehors de nous. Mais nous devons trouver la vie en nous-mêmes. Avec cette clarté, nous nous éveillerons d'abord au vrai concept de Dieu, afin que le Sauveur, qui veut revenir dans le monde entier pour accomplir son œuvre de rédemption - veuille s'élever dans le cœur de ses vrais disciples. Il ne veut pas faire de ses vrais disciples de simples instruments, non ! Il veut parler dans les cœurs et à travers les cœurs de ses vrais disciples.

Chers frères et soeurs, je dis maintenant un grand mot. Bien que cela puisse paraître arrogant, "En cette heure sainte, je suis néanmoins redevable à Mes frères et sœurs, qu'un homme parle de son Étincelle divine, ou que je parle" - ainsi parle Jésus, - "les deux Paroles de vie, sont d'une seule et même Source.

Une fois au poste de police, on m'a demandé : "Comment vous occupez-vous des églises ? Puis j'ai dit : "Mes Seigneurs, je compare l'Église à un semeur qui sème de bonnes graines. La semence est la parole de Dieu. Là où la graine germe, il y a un sauveur, et pour un sauveur, aller à l'église n'est pas le mieux, il s'occupe de la graine de l'église". Cette parole m'a été donnée par la source de lumière de ma propre vie intérieure. Je le souligne pour vous : ma propre vie ! Car ce qui est devenu le mien, ce que j'ai trouvé sur le chemin fleuri, veut devenir aussi votre vie.

Ch. 49

Dieu veut parler dans l'homme

Je n'en dis pas trop, si je répète ce que j'ai exprimé lorsque j'ai été un jour interrogé par des hommes de science savants : "Qu'est-ce que l'homme ? - Ma réponse a été : "Une essence divine en devenir". En ai-je trop dit ? Il faut une vie divine pour comprendre une parole divine, et il faut une vie divine pour aimer notre Père céleste. Il a appelé la création entière à l'existence, afin qu'elle devienne un lieu d'entraînement pour Ses esprits, jusqu'à ce qu'ils comprennent le désir de leur Créateur éternel, à savoir, éveiller Son Amour dans Ses créatures. Si riche qu'il soit, si on lui fournit

tous les biens, mais qu'il n'a personne pour le comprendre, il sera néanmoins pauvre. Et notre Père céleste, en tant que le plus riche, l'omniamant, est néanmoins Celui qui aspire à l'amour. Mais pour l'aimer, il faut un amour divin, une compréhension divine. C'est pourquoi Jésus est venu dans ce monde, non pas pour annoncer seulement des paroles de vie et des paroles de vérité, mais pour mettre cet amour sous nos yeux. Par-dessus tout, il a enseigné l'amour du prochain jusqu'à l'amour de l'ennemi. Celui qui s'y tient, en lui la parole de Dieu devient vivante, il expérimente la plénitude de la puissance de l'Amour éternel dans cette parole.

L'Écriture dit : "Dieu est Amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui". [1er Jean 4:16]. En nous basant sur notre expérience et en tant qu'hommes qui s'appuient sur les fondements de l'Écriture, pouvons-nous en douter ? "Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui." Et si Dieu est en lui, Dieu parle aussi en l'homme, en effet, Dieu veut parler de l'homme. Il n'utilisera jamais l'homme comme une simple forme, Lui, en tant que Maître, sait ce que contient le sein humain. Il donne à l'homme le soin de développer sa vie intérieure divine, afin que son discours devienne le même que celui de Jésus. Non pas que je voulais vous dire quoi que ce soit, je n'ai qu'un témoignage à donner dans ce monde où tant d'opinions religieuses circulent.

Chez Lorber, on nous donne un maximum de clarté, tout le reste se fait tout seul. Mais maintenant, il est dit : que cette source de force ne soit pas pour vous seulement une édification, non ! Choisissez la vie de cette Source de force comme la Loi de votre propre action, comme le chemin sur lequel vous marchez. Alors vous accueillerez Celui qui a dit de Lui-même : "Celui qui m'accueille accueille Celui qui demeure en moi" [Matt. 10:40].

Le grain de blé est magnifique à l'épi, mais il ne devient grand que dans le champ, où il peut produire l'épi indépendant. Ce qui est le champ pour le grain de blé, est le champ pour nous en suivant Jésus. Notre commencement doit être dans le domaine de la pensée de Jésus ! Alors nous n'aurons pas besoin de nous battre et nous n'aurons pas besoin de faire des lois pour nous-mêmes. Chaque homme est surveillé par l'Amour éternel, et chaque homme est si bien soigné qu'il a la possibilité d'être humble et d'exercer

son amour. Il se rapproche ainsi de plus en plus de cette indépendance divine qu'il avait à travers l'exemple de Jésus. Ici, nous sommes certainement encore humains, nous sommes certainement encore habillés de vêtements terrestres, mais tout le Ciel ne peut être révélé sur cette Terre. Nous sommes ici des chercheurs éternels, et si nous avons gravi une haute montagne, de son sommet nous voyons encore une nouvelle montagne. Dans le désir, nous sommes tous les mêmes. Le premier débutant qui guide ses pas par la foi jusqu'au cœur de son Dieu éternel est un chercheur, et l'homme déjà initié est aussi un chercheur. Seulement l'un ne cherche pas la même chose que l'autre, qui a déjà trouvé quelque chose de supérieur.

Puis je pense à un mot merveilleux que j'ai dû exprimer de tout mon cœur en tant que fils de l'Éternel à un fils en devenir, - car je suis moi aussi encore un fils en devenir : "Tu es un petit Sauveur, je suis un grand Sauveur ; je suis un Sauveur complet, et si tu es un Sauveur complet, alors Mon Père éternel aura placé la domination qu'Il a placée sur Mes épaules, sur tes épaules aussi. Ce mot magnifique sonne comme l'amour saint. Nous sommes tous de petits sauveurs, mais il est maintenant important que nous devenions aussi des sauveurs complets. Et qui est un sauveur complet ? C'est lui qui détient en son for intérieur ce qu'il a reconnu comme la Vérité éternelle, et dans sa propre âme il ne se laisse pas arrêter par des forces opposées, mais il garde et protège l'enfant éveillé de sa vie divine avec un amour marial comme Marie a veillé un jour sur l'enfant Jésus, et sur Celui-ci il veille avec le sentiment de Joseph, jusqu'à ce que sa vie intérieure devienne Homme, jusqu'à ce qu'Il s'affirme. Mes chers frères et sœurs, notre divine Étincelle est aussi un petit enfant dont nous devons prendre soin comme de notre sanctuaire, jusqu'à ce que, devenu homme, il s'affirme et puisse briller comme un feu et une mer de lumière dans toutes les Créations.

Ch. 50

Décidez-vous !

Ici, je me souviens aussi d'un autre mot, également adressé à un frère fidèle qui avait reconnu cette vie et pour lequel il n'y avait pas d'autre principe que de guérir inlassablement en son sein cette vie de Jésus : "Si tu m'aimais avec l'ardeur de tous les soleils et avec la force des anges, ton amour ne

serait encore qu'une petite étincelle au cœur de mon Amour. Si on me reproche mon amour fraternel pour mes frères, mes chers amis, ...qui pourra atténuer la vie dans mon cœur ? Si je suis loué par les hommes et que ma vie intérieure ne répond pas positivement à ces louanges, alors les louanges humaines sont tombées. Jésus a dit : "Je ne prends pas d'honneur des hommes, ni de critique de leur part".

Bien-aimés, si mon amour fraternel est si puissant, c'est parce que dans le cœur de Dieu je vois le frère, je vois l'homme si grand. Je le vois dans le cœur de Dieu dans la splendeur rayonnante de l'Amour divin. Je ne vois pas mon Père éternel se tenir au-dessus de lui comme un Seigneur, mais je le vois se tenir avec lui comme un Père et un Serviteur ; tant un homme est précieux pour notre Père céleste. Et si nous faisons l'expérience de cet Amour du Père, alors aussi pour nous chaque frère et sœur devient un sanctuaire, et dans ce cas personne n'aura plus à nous instruire, en nous disant : "Aime ton prochain comme toi-même". Nous pourrions alors discerner et expérimenter la vérité éternelle en notre propre sein. Plus nous nous soumettons à nos frères et sœurs, plus nous nous rapprochons de notre Dieu Père. Personne ne peut donner à un autre l'amour, s'il ne l'a pas d'abord reçu du Père, et personne ne peut donner à un autre, l'amour, s'il ne lui est pas rendu pas à pas par l'Amour éternel. Plus vous donnez, plus vous vous enrichissez ; plus vous aimez, plus vous êtes aimé !

En vérité, la vie d'amour est l'ascension vers la vie, vers la fusion avec la vie de notre Père éternel et magnifique. Si l'on se demande aujourd'hui dans le monde où se trouve la vérité et ce qu'est la vérité, alors ce qui est merveilleux, c'est que l'on peut en témoigner : être le garant de la vérité qui libère tous les peuples non seulement dans l'au-delà, mais aussi dans le grand espace de l'infini. Cette vérité est la vie de Jésus, dans son effet c'est un service, une soumission, un sacrifice de Lui-même jusqu'à Son dernier souffle sur la croix.

Souvent, le mot de la croix n'a pas été compris dans sa profondeur : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? [Matt. 27:40]. On parle déjà d'un père, d'une mère, à qui on donne un fils : ils l'aiment à la folie ! Et pourtant, cet amour n'est qu'une goutte de la mer de l'Amour éternel de Dieu. Personne ne peut parler assez de l'amour de Dieu. Certes, personne

ne me l'a encore dit en face, mais je l'ai quand même entendu : "Frère Georg est un homme bon, mais ses paroles sont irréelles, ses paroles sont exagérées ! Et pourtant, en tant qu'homme, je ne possède pas la force d'exprimer pleinement mon expérience divine. Si notre Père céleste ne nous aimait pas de cette façon, la Terre ne nous prendrait pas, car c'est la même chose pour Lui de placer ses enfants ici, ou dans le jardin de sa magnificence. - Pourquoi nous a-t-il mis dans ce monde, où la lumière et les ténèbres se succèdent ? Nous devons avoir une chance de décider d'un côté. Dieu vous met en face des deux et vous donne le choix entre le chemin étroit et le chemin large. Sa parole vous est communiquée :

Pèlerin, allez, décidez-vous !

Vous connaissez les deux façons de procéder.

Alors, choisissez et marchez !

Si l'un d'eux vous conduit à la Lumière,

l'autre vous mènera dans la nuit.

Ch. 51

Le lavage des pieds

Ma vie a été merveilleuse, vous l'avez tous remarqué. Avec quelle joie vous m'avez salué ! Mais pourquoi ma vie a-t-elle été si géniale ? Parce que je n'ai pas perdu mes journées de vie à dormir. Mon Jésus était mon exemple. Quand on me demandait, je ne pensais ni au sommeil ni au confort, j'étais là pour servir. Les jours ont passé, et les graines ont germé.

Si, à la fin de ma vie terrestre, je vous dis : "Regardez la graine !", - de quelle graine s'agit-il ? La graine de l'amour mutuel ! Quelle joie de nous retrouver, mes chers amis ! Il y a encore des jours qui nous sont donnés. Oh, qu'ils passent tous dans le sentiment de cet amour !

Lorsque nous nous couchons le soir, le recueillement en nous-mêmes est plus que la prière la plus ardente. J'ai pleinement accompli mon travail quotidien, de sorte que devant Dieu, mon Père céleste, je peux m'avancer et dire : "Cher Saint-Père, j'ai consommé la vie et la force que Tu m'as données pour la journée. Renforce maintenant mes membres mortels, et si Ton Amour me fait encore voir un jour nouveau, alors donne-moi l'occasion de combler les lacunes que je trouve encore dans mon âme". L'homme n'est pas aidé par la pénitence, mes amis, il n'est aidé que par celui qui se reconnaît, celui qui voit ses propres erreurs ; dans ce cas, il a la possibilité de les éliminer.

Je dois répéter encore et encore : ce qui parle de moi n'est qu'une petite étincelle de l'Étincelle de vie, une étincelle qui brille aussi dans votre cœur. - Quel personnage Jésus a-t-il imité ? Jésus a donné de l'espace à l'Étincelle Divine, Il a donné de la terre au grain de semence de la Vie Divine que Son saint Père a placé dans Son cœur, afin qu'il puisse se développer sans être dérangé jusqu'à ce que l'épi d'or mûrisse. Il nous a ainsi donné un exemple, et donc la vie de Jésus est notre vie. Il a raccourci le long chemin de l'expérience et a mis sous nos yeux notre principe de vie jusqu'alors méconnu.

"Je vous place maintenant sur le terrain de la vie divine. Gardez ce terrain sur lequel vous vous tenez, ce n'est pas une fondation étrangère, vous vous tenez sur le fondement de la patrie de votre destination divine. C'est

pourquoi Je vous ai laissé Mon Evangile”. - Celui qui travaille et termine sa vie dans le sentiment de Jésus, il garde les pieds sur la terre de Dieu, sur laquelle l’amour de Jésus l’a placé.

Parce que Jésus a placé sur la terre divine l’homme indigne qui n’était pas encore mûr, il a dû aussi prendre sur lui les imperfections qui vivaient dans l’âme de l’homme. C’est ce qui s’est passé lors de la mort sur la croix. Ils disent : “Son sang nous a rachetés !” Non, pas du tout ! Il ne nous a pas rachetés par Son sang, mais Son sang a ouvert la voie à nouveau, afin que nous puissions venir à la Source de la force de toute vie. Seule la vie de Jésus en nous peut nous rendre libres. Il n’a mis sous nos yeux que le principe de la rédemption. Il n’a aucune raison de nous racheter. Le Divin ne peut nous enlever aucun des pouvoirs de la Création. Il n’avait qu’une seule raison de devenir un exemple pour nous. Celui qui a cet exemple sous les yeux pourra s’approcher de plus en plus de la Source de force en lui. Pensons à la dernière Cène avec l’armée de ses disciples, aux paroles pleines de sens : “Désormais je ne boirai plus de ce vin jusqu’au jour où je le boirai de nouveau avec vous dans mon Royaume” [Matt. 26:29]. Que voulait-il dire par là ? - Que désormais la prophétie a cessé. Désormais, c’est Son pain de vie qui guérira Ses enfants afin qu’ils puissent eux-mêmes venir à la Source du pain et du vin.

L’action de se laver les pieds [Jn. 13:5-10] en est d’ailleurs la conséquence. Nous savons comment le Sauveur, l’Amour éternel, est allé vers Pierre : “Seigneur, tu ne dois plus jamais me laver les pieds”. - “Pierre, si je ne te lave pas, tu n’auras pas de part en moi.” - “Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête.” À cela, Jésus répond : “Si les pieds sont purs, alors l’homme tout entier est également pur”.

Le lavement des pieds a eu lieu pour nous avec Son incarnation, car Lui, l’éternel Inaccessible, revêtu de la robe terrestre, est devenu notre Frère, et, par Sa vie lumineuse, a voulu être un Exemple. Par son exemple, il nous a montré la véritable perspective d’un vrai disciple de Jésus, d’un homme qui cherche la paix. Par lui est montré le chemin de la vie, le chemin de la paix, et même le chemin pour assouvir le désir que nous portons dans nos cœurs. Le désir est le trait du cœur qui nous pousse continuellement à poursuivre la lutte, à continuer le voyage jusqu’à ce que nous atteignons le but.

Ch. 52

Les désaffections

“Pour cet amour, je te guéris”

Voici mon frère H. avec sa chère épouse E. Je les ai rencontrés il y a plus de trente ans, je l'ai rencontré jeune homme avec deux autres frères précieux. Pour l'un d'entre eux, que nous aimions beaucoup, la petite étincelle d'amour-propre était en lui son héritage. Il est passé à...[10] et il est devenu prédicateur. S'il n'avait pas eu cette petite étincelle d'amour-propre, cela lui aurait été impossible. Mais qui est un prédicateur ? Celui qui prononce des paroles pleines de puissance n'est pas encore un prédicateur. - Un vrai prêcheur est seulement celui qui devient un vrai disciple de notre Sauveur Jésus-Christ. Seul un tel prédicateur laisse place à la Source de force en son sein, afin que les Eaux saintes de la Vérité divine, destinées à l'ensemble de la Création, trouvent un réservoir dans lequel les anges de Dieu puisent pour distribuer cette Eau de Vie. Toutes les autres doctrines religieuses - aussi élevées que les mots puissent paraître, ...restent des théories ; alors qu'il ne reste qu'une seule voie, et c'est une vérité : la vie de Jésus, Sa vie comme une vie de service et d'amour !

Chaque fois que je reste ici, devant mon âme se trouvent nos proches qui sont rentrés chez eux, tous ces amis de la maison de campagne qui ne sont plus là, et les amis les plus éloignés : mon frère Hermann M. et tous les autres. Vous les connaissez. Ils ne sont plus parmi nous en tant qu'hommes, mais ils sont parmi nous en esprit. Et si je saisis leur désir ardent dans les mots, si leur monde s'ouvre dans mon cœur, alors je perçois les mots : “Frère Georg, brille dans le cœur de nos frères et sœurs. Mettez devant leurs yeux le fait que la vie entière dans son infinie magnificence ne se tient pas aussi haute qu'un jour sur cette Terre, où vous pouvez marcher sur les traces du Sauveur, où vous pouvez révéler la Source de la force qui se déverse dans les âmes”.

Le retour de Jésus a lieu dans l'homme ; là, Jésus peut se compléter en tant que Père dans sa magnificence, dont il a posé les fondements en tant qu'Homme. Sa magnificence n'est pas due à sa puissance, mais à son amour. Que ce Maître qui a réservé le plus saint et le plus grand pour ses

enfants est grand ! Que le Maître qui s'est servi d'un Simon de Cyrène, qui a pris sur lui la croix de son Maître, est grand ! Quelle est la grandeur du Maître qui ne nous influence pas, qui ne veut pas occuper la place qui lui revient sur Terre, qui veut plutôt voir ses enfants en ce lieu comme des sauveurs du monde entier. Là où il y a un vrai adepte, il doit y avoir un sauveur, là où la terre doit être sanctifiée.

Puis je pense à un mot adressé à notre bienheureuse sœur Maria F. qui est rentrée chez elle. Ceux qui l'ont connue savent comment ce cœur de femme brûlait pour son Dieu bien-aimé, pour son Saint-Père, et c'était sa douleur de ne pas pouvoir le contempler déjà ici dans sa magnificence ni de ne pas pouvoir le saisir avec son amour. Puis, le dernier jour de mon séjour ici à Reutlingen - je ne me souviens plus en quelle année - le frère Hermann M. a apporté une bouteille de vin, afin que nous puissions célébrer ensemble la communion dans un amour commun, d'une certaine manière. Le cœur de Sœur Marie brûlait de désir pour Lui, et je devais lui dire de tout mon cœur - et cela vaut pour tout le monde : "Marie, si je laissais passer devant tes yeux des légions de Mes anges saints, elles ne seraient qu'une expression de Ma parole. Ma parole est plutôt l'expression de Mon Amour. C'est à cause de cet Amour que Je vous ai soignés jusqu'à cette heure ; par conséquent, l'Amour est plus que toute la Création.

Je vous dis maintenant un mot, pour autant qu'il puisse être tiré d'en haut : "Dans l'Amour, il y a encore des grains de semence enfermés pour des myriades de nouvelles Créations ! - Notre vie est éternelle. L'éternité en nous passera, et notre croissance aura éternellement besoin de nouveau pain, de sorte que nous, en tant que chercheurs, nous nous élèverons de plus en plus pour nous rapprocher de la vie de Dieu. La poitrine humaine contient un tel développement. C'est par cet Amour que notre Sauveur et Maître nous guérit, ainsi que tous ses vrais disciples.

Et puis vint la grand-mère bénie, la star de la maison de campagne, cette mère simple, ce cœur noble qui dans son naturel versait le vin. Sœur Marie a dit : "Grand-mère, donnez-moi la cruche", et en saisissant la cruche à deux mains, elle a dit avec une profonde émotion : "De ce vin, je vais boire, oh, de ce vin, de ce vin, je veux boire". Il ne s'agissait pas seulement du vin dans le calice qu'elle tenait à la main, mais aussi de la nouvelle

connaissance perçue intérieurement : “Par cet amour, je te guérirai, toi et les Miens”, amour qui lui était venu en abondance depuis l’Origine de toute vie. Ce qui est merveilleux, c’est que celui qui guérit cet amour en lui-même, n’en a plus besoin. Un seul besoin l’anime : devenir lui-même l’amour complet ! Si certains frères et sœurs veulent faire ressortir le mot, - c’est aussi un bon sens, et pourtant ils oublient que Jésus-Christ, avant de commencer son œuvre publique, a accompli l’unification de l’homme avec son Esprit paternel.

Ch. 53

L’amour est la plus grande chose

Mes chers amis, je perçois ce qui entoure chaque sein humain et ce que notre Père céleste a permis à l’homme de faire. C’est pourquoi, d’une part, je ne voudrais pas vous en parler, mais d’autre part, puisque je vois que vous attendez, chers frères et sœurs, et que mon cher frère K. m’a appelé dans son amour, alors il est aussi de mon devoir de suivre l’appel.

Néanmoins, une chose que vous devez savoir : je ne veux pas dire ce que je voudrais, mais je veux dire ce que vous désirez ! Et quelle est la racine de toute luxure ? C’est l’amour ! Vous me l’avez fait remarquer, frère K., par les mots de la 1ère Corinthiens, ch. 13 : “Si je parlais avec la langue des hommes et des anges, mais que je n’aie pas d’amour, je serais un bronze qui résonne, une cymbale qui tinte. Et si j’avais le don de prophétie et que je connaissais tous les mystères et toute la connaissance, et que je possédais la foi pour déplacer des montagnes, mais que je n’avais pas la charité (l’amour), je ne serais rien. Et si je distribue toute ma substance pour nourrir les pauvres, et que j’offre mon corps à brûler, mais que je n’ai pas la charité (l’amour), rien ne peut me profiter”.

Oui, l’amour est la plus grande chose, il nous interprète le caractère de l’Amour éternel. Celui qui fait sien l’Amour entre dans une connexion avec la vie divine ; il connaît le Père du centre même de son cœur. C’est la plus belle chose que j’ai trouvée dans ma vie terrestre, d’entendre les gens dire : “Je connais mon Père au plus profond de son cœur, - et je le reconnais comme l’Amour éternel !

Les plus grandes révélations ne sont pas celles qui nous viennent de l'extérieur. Les révélations sont plus importantes dans l'expérience d'une personne. Jésus veut être expérimenté, et ceux qui l'expérimentent, le connaissent.

Je vous suis donc redevable de l'avoir exprimé en quelques mots : "Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui". [Jn. 4:16]. Ceux qui vivent dans l'amour font l'expérience du Sauveur Jésus-Christ. Oui, celui qui demeure dans l'amour est toujours en union avec l'Amour éternel.

Ch. 54

L'amour est le moyen de guérir toute vie malade

Pour moi, l'au-delà n'est plus très loin. Une seule pensée et je suis de l'autre côté. Je dirais presque, dans tous les domaines, ...et ceux-là, le cher Père me les montre. Il me montre les principes de vie des défunts dans son royaume et aussi son merveilleux amour providentiel. Il me montre aussi comment Il ne touche pas à leurs principes de vie, mais Il me montre comment, dans Son Amour incessant, Il trouve les moyens de guérir chaque vie malade.

Mais où le Sauveur trouve-t-il la force pour cette guérison ? Nous disions : "De son cœur divin ! Cependant, lorsqu'il travaille et agit à partir de son cœur divin, il doit se conformer à ses lois divines fondées depuis l'éternité.

Savez-vous d'où Il prend la force pour la rédemption ? - Du cœur de l'homme ! Et d'où, un jour, Il a pris chair et sang pour Son incarnation ? - De la part d'un homme ! Et dans sa première venue a été posé le fondement de sa seconde venue. Il fallait donc qu'il y ait une Marie. Quand elle est née, c'était l'époque de son incarnation. Et maintenant, alors que tous les peuples attendent la délivrance, alors que tous attendent et ont besoin du Rédempteur comme jamais auparavant, - d'où vient sa force aujourd'hui ?

Cette fois-là, quand Il a pris chair et sang, Il n'a trouvé ni vie ni force dans les siens. - Et pourquoi est-il devenu un homme ? Devenir un exemple pour nous, afin que nous ne fassions qu'un avec son Esprit paternel. C'est

pourquoi je m'incline devant la grandeur de l'homme, devant les richesses de ton sein. Ce qui a été donné autrefois à Marie est maintenant - d'innombrables fois encore plus extraordinairement - donné à chaque homme. Avant Son incarnation, seul un homme saint, un homme pur du péché pouvait trouver son Dieu. Et aujourd'hui, il faut un homme humble pour cela. Un homme aussi humble, selon le degré de son humilité, fait l'amour libre en lui-même, selon la façon dont il place sa vie sur l'autel du sacrifice de l'amour humain. Il se tient alors au but de l'humilité divine, et par conséquent se tient aussi à la Source de l'Amour suprême, le plus saint et le plus rédempteur de tous les peuples de l'infini.

Vous direz : "Georg, n'essaie pas trop fort !" Chers amis, pourquoi nous a-t-il appris à aimer l'ennemi ? Pourquoi nous a-t-il enseigné l'amour pour tous les hommes, qu'ils soient grands ou petits ? Pourquoi nous a-t-il enseigné l'amour qui laisse les quatre-vingt-dix-neuf justes à la recherche d'une brebis perdue ? Pourquoi consacre-t-il son enseignement avec la parabole du fils perdu ? Le mystère est le suivant : cette Terre ne nous amène pas à la considérer comme la chose la plus haute avec ses images, ses richesses, ses trésors, non ! Cette Terre nous apprend à nous renier en tout et à nous donner à notre Père.

Quand parfois des amis et des frères disent : "Frère Georg, comment vont les choses sur Terre ? Tout est en ébullition maintenant. Les méchants, pour ainsi dire, ont rendu leurs morts, et l'enfer gouverne la terre". - Alors je dois rétorquer : "Vous aussi, vous y participez, car l'Esprit de vérité éternelle, que vous libérez maintenant, est affirmé sur cette Terre. Cela commence avec les catastrophes, avec le gouffre le plus profond. Là où il n'y a pas de base, là où il y a une fausse base, là il déracine la base, afin que son fondement de vie soit construit. Là où il y a déjà un fondement divin, là il est construit pierre par pierre".

Par conséquent, la chose la plus belle et la plus sainte que je voudrais vous donner - que je voudrais mettre devant vos yeux - est de désirer ardemment un amour tel que notre Sauveur nous l'a enseigné. - Notre vie n'est-elle pas, au quotidien, placée sous le signe de l'humilité et de l'amour ? Par quoi perdons-nous si souvent notre paix ? - Nous la perdons parce que nous sommes trop faibles pour nous accrocher à la paix dans les revendications

de la vie, parce que nous ne possédons pas encore l'amour. Si un homme à mes côtés me rend la vie difficile, alors je ne dois pas me rendre dépendante de son chemin, mais je dois prendre soin de lui pour qu'il devienne libre.

Ch.55

Similitude avec la vie divine de l'homme

Toutes les imperfections des hommes sont des blessures. C'est le moment où toutes les blessures doivent être guéries, car la montée de l'esprit dans l'homme est, en quelque sorte, le retour de Jésus dans sa magnificence : non pas dans la magnificence de sa puissance, mais dans la magnificence de son Amour miséricordieux, pontifiant toute vie.

Avant l'Amour, il n'y a rien de petit, rien de grand, rien de faible, rien de fort, rien de trouvé et rien de perdu ; car l'Amour éternel ne regarde pas ce que l'homme est, mais regarde ce que l'homme peut devenir. Celui qui lutte pour cet Amour, celui qui lutte pour lui, trouve l'union avec la vie divine et alors de la vie divine sait aussi de quelle manière Jésus revient et continuera son œuvre de rédemption. Il revient dans sa magnificence ; celle-ci consiste en la ressemblance de l'homme avec la vie divine ! Dans cette forme humaine qui est la nôtre, nous avons accès à toutes les hauteurs et à toutes les profondeurs, et on veille à ce que nous ne fassions qu'un avec notre Père éternel dans la vie divine. Puis Il est revenu pour toute l'éternité en esprit et en vérité, Il est revenu pour tous les peuples de l'infini, non pas comme un Dominateur, non pas comme Dieu, mais comme le Père de tous les hommes, comme le Père des fils des hommes, comme le Père des fils des esprits : tous en Un. Il nous a donc enseigné cet Amour, un Amour qui embrasse tout, un Amour qui inclut même l'ennemi. Ainsi, nous préparons le terrain pour son amour infini. Et le fait que nous puissions ouvrir la voie à cet Amour, nous élève au rang d'enfants de Dieu.

Je suis un homme libre. Si mon Père céleste me disait : "Aujourd'hui, je veux te donner une force prodigieuse, la force de marcher sur l'eau, la force de te tenir debout sur toutes les forces élémentaires ; je veux te donner la force de guérir". - Je lui dirais alors : "Mon cher Père céleste, le plus grand miracle est le Verbe éternel, issu du Ciel et de la Terre, et ce Verbe est issu de l'Amour éternel. Par conséquent, laisse-moi seulement devenir un avec

Ton Amour”. - Les miracles officiels ne sont pas adaptés à notre époque ; avec eux, l’humanité n’est aidée que pendant une courte période. Au contraire, il faut l’aider éternellement ! Cet Amour éternel procède alors par lui-même de la fusion avec notre Père éternel et magnifique.

Un jour, Jésus a dit : “Si vous aimiez mon Père, vous me connaîtriez aussi. Mais comme vous ne connaissez pas Mon Père, je suis venu dans le monde pour vous préparer le chemin qui mène au Père. - Je veux vous expliquer ces mots. Celui qui a l’amour, a les fondements de l’Amour, et les fondements de l’Amour sont le Verbe éternel comme base de la Création visible. Et les fondements de l’Amour sont aussi la force éternelle qui conduit chaque vie sur le chemin de la rédemption.

Ch. 56

Considérez que la vie sur cette Terre est importante !

Avec mon œil spirituel, j’ai vu ceci : des éternités vont passer, et cette Création que nos yeux voient n’existera plus un jour. Et les embryons de nouvelles Créations, générés par le Père et le Fils, se réveilleront, et ceux-ci ne disparaîtront pas ! Des entités vont surgir, des pensées de Divinité qui deviendront libres et seront soignées, de sorte que ce que nous étions autrefois en Dieu et que nous devons être de Dieu, deviendra alors une vie indépendante.

Oh, celui qui méprise cet Amour met de côté les perles et les pierres précieuses et s’occupe des trésors périssables. Par conséquent, nous ne devrions pas être attristés lorsque nous rencontrons l’adversité dans notre vie quotidienne. Nous ne pouvons pas devenir des enfants de Dieu dans le ciel. Nous ne pouvons devenir enfants de Dieu que là où les contrastes se croisent sur notre chemin. Au contraire, il n’y aura plus de contraste pour celui qui éveille à la vie en lui le principe de l’Amour compatissant et libérateur de notre magnifique Père.

Sur cette Terre, vous considérez que la vie dans le corps terrestre est importante ! Ici, nous ne dépendons que des sources que nous avons découvertes en nous par notre amour. Ici, nous avons la faculté de comprendre un sentiment supérieur.

Notre Père, qui peut tout faire, ne peut pas se créer un cœur filial. Cela demande beaucoup d'expérience - l'expérience des esprits de tous les degrés de développement ! C'est pourquoi il faut avoir de la compassion pour tous les esprits, afin qu'ils puissent être sauvés. Cela exige également une certaine noblesse d'âme. - Lorsqu'un homme dans sa pauvreté intérieure nous offense, le noble sentiment doit s'exprimer en nous : "Pauvre homme, où es-tu ? Par votre attitude, vous vous êtes rejeté. Je dois donc vous rejeter aussi ? Non ! Je veux vous aider". Même si vous ne voulez rien savoir de l'aide, il y a toujours un moyen de le faire : il consiste en une prière et le sentiment de vouloir aller sur Terre en tant que second Jésus.

Là où nous nous trouvons, il doit y avoir un Jésus pour le monde ; alors nous nous tenons à droite, alors nous trouvons la paix, alors nous faisons l'expérience de la vérité des paroles du puits de Jacob : "Si tu bois à ce puits, tu auras de nouveau soif. J'ai l'Eau de la vie éternelle ; celui qui en boit n'aura plus jamais soif" [Jean 4:13-14]. Lorsque vous considérez les biens de la Terre - ce que votre œil voit - et que vous les considérez comme la chose la plus importante, alors votre envie sera certainement calmée pendant un court instant, mais seulement temporairement.

C'est vrai ici et ce sera vrai un jour dans la patrie éternelle. Même là, les splendeurs de son royaume voudront vous arrêter. Alors le Sauveur parlera à nouveau comme au puits de Jacob. "Si vous buvez à ce puits, vous aurez de nouveau soif. J'ai l'Eau de la vie éternelle ; celui qui en boira n'aura plus jamais soif". - Cette Eau de la vie éternelle est sa parole ; sa parole est le chemin de son cœur, et c'est dans son cœur que nous trouvons la paix.

Ch. 57

Nous n'avons qu'un seul ennemi : notre amour-propre !

A Lui, au Père, rien n'appartient. Ce qu'il possède appartient au Fils. Ma parole est trop pauvre pour exprimer ce que l'esprit voudrait dire en moi. Oh, je n'ai pas le courage de le mettre en mots, alors l'esprit ne signifie que ceci : "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés, et enfermez chaque vie dans cet amour. Réfléchissez : ce qui est le plus lointain, car

Moi, Je suis le plus saint ! Par conséquent, pour celui qui a de l'amour, il n'y a même plus d'ennemi.

Nous entendons souvent les membres des communautés religieuses dire : "C'est le diable ! - Oh, je n'ose pas prononcer ce mot du tout. Avant l'Amour, il n'y a pas de diable. Ce qu'un homme ou un esprit est devenu par son éloignement de Dieu, nous n'en avons que faire. Il l'a réparé à nouveau, et nous voulons l'aider dans cette tâche. Nous n'avons affaire qu'à un seul ennemi. - Et qui est cet ennemi ? - L'ennemi est en nous ; c'est le contraire du sentiment de Jésus, le contraire qui correspond souvent à l'amour de soi et à l'intellect. Cet ennemi veut nous empêcher d'aller vers une vie venant de Dieu, de notre Père.

Néanmoins, cet ennemi doit également être un saint bien accepté. Puissent ces caractéristiques devenir notre propre ennemi, même si elles viennent de celui qui s'est séparé le premier de Dieu ; il (le diable) n'en est pas coupable. Nous les avons acceptés par amour pour notre Père céleste, comme une couverture de notre essence, pour paver, à travers cette couverture, la voie de l'Amour céleste, pour racheter un morceau de vie non encore racheté.

Nous ne sommes un ennemi pour nous-mêmes que lorsque nous nous détournons du sentiment de Jésus. Oh, béni soit l'homme qui reconnaît cela ! Et si cela devient souvent difficile pour nous lorsque quelqu'un dit : "Je ne peux pas m'empêcher de porter en moi ces caractéristiques", alors il a raison. Cependant, en chacun d'eux, il y a aussi la force de dominer ces caractéristiques, afin qu'ils ne nous dominent pas.

Je connais une bonne personne qui m'a dit un jour : "Frère Georg, je ne veux que le bien, mais il m'arrive d'entrer dans des accès de rage, au point de vouloir détruire tout ce qui m'entoure. D'où cela vient-il ? Je n'en veux pas du tout !" - Puis j'ai dit : "Mon cher frère, je veux aller une fois dans mon intérieur pour que je puisse te donner une réponse". Et j'ai vu que ce frère est un descendant d'En Haut, des sphères angéliques. Une fois, ses yeux ont jeté un regard dans l'abîme et là, il a vu des entités qui voulaient se détruire mutuellement. Puis, du ciel, il a couru vers eux pour les instruire, pour leur montrer le chemin. Mais ils lui ont dit : "Que voulez-vous ? Tu viens du Ciel, tu ne peux pas du tout nous comprendre ; toi-même doit

d'abord être dans notre condition.” Après cela, il a prié le Père pour avoir la possibilité de sauver de telles entités. La réponse lui vint : “Mon cher fils, tu ne peux m'aider que si je t'envoie sur Terre et que je te revête de leurs caractéristiques. Mais sur Terre, je te guérirai, afin que tu connaisses le bon chemin.

Ce sont des mystères ! Souvent, ce sont des caractéristiques en nous, des imperfections que nous avons enlevées à une personne faible que nous voulions libérer de son fardeau, afin que son chemin lui soit plus facile. Toutes ces choses sont dans le mystère de l'Amour. Précisément selon la mesure des caractéristiques que nous pouvons couvrir d'Amour miséricordieux, notre cœur est ouvert pour les anges qui cherchent alors à guider notre chemin intérieur. Les caractéristiques que, en tant qu'homme, je ne peux pas couvrir avec un Amour miséricordieux n'ont pas accès à mon monde. Et là où je fais usage de l'Amour miséricordieux et laisse Jésus vivre en moi, mon cœur devient un accès pour toute la Création menant au cœur de Dieu.

Ch. 58

L'ange déchu

J'ai eu une expérience spirituelle une fois. Le grand et magnifique archange, le co-créateur de l'infini visible - le porteur de lumière - s'est tenu devant Jésus le troisième jour après son enterrement, et lui a dit : “La vie que tu m'as donnée, avant que le ciel et la terre ne soient, est néanmoins ma vie. Rends l'homme capable de devenir comme j'étais seul autrefois”. - Jésus lui répondit : “Personne n'atteindra la haute position que tu avais un jour, quand tu es sorti de Ma Main, avant d'avoir fait sien l'Amour tout réconciliateur, tout vainqueur, tout libérateur. Je t'ai appelé de toute éternité à Mon cœur, et tu n'as pas accepté. Mais vous ne pourrez pas résister à l'appel de vos enfants. Par Mon incarnation, J'ai pavé pour vos enfants un chemin qui mène à Mon cœur, et ils ne trouveront pas cette Source, avant d'avoir renié votre sang. Vos enfants sont donc le dernier appel, le dernier appel à la maison qui vous est adressé”.

Et j'ai vécu en moi sa merveilleuse réponse : “Je pourrais résister à la vie de Jésus, mais je ne peux pas résister à la vie des enfants. Je savais que Dieu,

l'Éternel, a pris en Toi, Jésus, ma chair et mon sang, et j'espérais qu'aucun homme sur cette terre ne pourrait suivre les chemins que l'Homme-Jésus a parcourus, en sacrifiant Sa vie. Maintenant, je dois voir que sont nés Tes enfants qui Te suivent à Ta manière”.

Une autre fois, j'avais l'image de Jésus devant moi quand il se vidait de son sang sur la croix. Et je vis le grand ange déchu qui se tenait devant lui et qui disait : “Jésus, toi, grand homme, je n'ai pas de part en toi, mais ne rêve pas que je permette à un seul homme de chercher en lui le Très Saint, le plus élevé comme tu l'as fait. Je permettrai qu'on te construise des églises, qu'on proclame ta parole, mais je ne permettrai pas qu'un seul homme cherche et trouve la Source de toute vie en son propre sein”.

“Oh,” ai-je dit sous l'impression de cette image, “maintenant je veux m'efforcer de donner à la Terre ce qui est de la Terre, et de donner à mon Père ce qui est à Lui, afin que mon Père me donne ce qui est de Son cœur, afin que je puisse éclairer mes frères et sœurs, qu'ils puissent reconnaître la haute valeur de leur vie.”

Ch. 59

Son royaume en l'homme

Vous ne présentez pas encore les beautés des échelons inférieurs du monde spirituel. Vous ne présentez pas la beauté d'un Soleil Central ou d'un Soleil Primordial. Et n' imaginez même pas quel profond respect les habitants de ces mondes ont pour un homme de cette Terre qui est devenu un fils de son Père Céleste. C'est pourquoi l'Écriture dit : “Ce qu'aucun oeil n'a vu et qu'aucune oreille n'a entendu, ce qui n'est pas entré dans le coeur de l'homme, Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment” [1er Cor. 2:9]. Si chacun récompense déjà ses amis ou ses voisins avec les richesses qu'il possède lui-même, alors Jésus récompensera également ses amis avec toute la plénitude de ses richesses. Et quelle est votre richesse ? Il abandonne toute sa création à son fils. Il est devenu un exemple pour son fils, afin que celui-ci puisse apporter une nouvelle vie à la Création entière.

En quoi consiste la nouvelle vie ? La vie divine était autrefois recherchée en dehors de l'homme, mais avec l'incarnation de Dieu le sein de l'homme a

été consacré, donc maintenant Son Royaume est dans l'homme, donc Sa demeure est dans l'homme, donc l'homme est le courant de Son amour saint et infini.

Oh, mes amis, vous me comprenez ? Je sais bien que la Parole née de l'esprit ne peut être comprise que par le même esprit ou par un esprit apparenté. Cependant, même en tant qu'hommes, nous pouvons accueillir la plus haute Lumière et débloquer la vie la plus sainte si nous sommes en état de Grâce. C'est pourquoi un jour comme celui-ci, une heure comme celle-ci, apporte plus de cours de temps d'instruction que ceux amenés dans l'éternité. - Et quelle était la chose la plus élevée pour mon Père céleste ? C'était pour venir à moi en tant qu'Homme et me montrer le chemin ; c'était en tant qu'Homme prêt à mourir même pour moi ; c'était pour prendre sur Lui mes mauvais pas, afin que rien ne puisse m'arrêter, afin que j'aie un chemin direct vers Son cœur. - Et quelle est la chose la plus importante pour moi ? C'est pour préparer la joie de mon cher et saint Père céleste et lui appartenir. Alors, cela devient la chose la plus élevée pour lui quand il entend de la bouche du Fils l'amour miséricordieux pour ce pauvre monde, pour nos frères et sœurs qui ne veulent rien savoir de lui.

Ch. 60

Immunisé contre tous les ennemis de cette Terre

Soyez accueillis dans cet esprit d'amour, chers amis ! Une fois, une personne s'est montrée hostile à mon égard. Je me suis dit : "Saluez-le, même si c'est votre ennemi", et je l'ai salué. Puis j'ai fait l'expérience qu'il est venu me voir : "Mon ami, pardonne-moi, je ne le pensais pas". - "Oh," répondis-je, "et si tu me frappes sur la joue, je t'aimerai encore." - Mon Sauveur m'a enseigné : "Si tu es frappé sur une joue, tends l'autre joue, afin que Mon Esprit d'Amour puisse encore vivre sur cette Terre.

Plus tard, dans ma naïveté, je l'ai signalé à un frère rusé et expérimenté. Il a dit : "Georg, ça ne me semble pas très juste que tu penses à tendre l'autre joue à l'ennemi. En faisant cela, vous donnez la possibilité à son imperfection de se développer encore plus". - Puis je suis retourné voir mon Père céleste et j'ai dit : "Cher Père céleste, mon frère m'a dit ceci et cela. Ai-je agi injustement ?" - J'y ai perçu la parole de Jésus : "Si tu portes en

toi un tel sentiment, tu es immunisé contre tous les ennemis de cette terre”.
- J’ai répondu : “Mais comment vont les choses pour Toi, mon cher Sauveur ? Tu as pourtant porté en toi la chose la plus sainte, et pourtant tu as dû aller à la croix”. - Et Il répondit : “J’ai choisi la Croix pour placer sous les yeux de Mes enfants bien-aimés jusqu’à la mort une démonstration de cet Amour. Tout comme je me suis laissé crucifier une fois, je me laisserais crucifier à nouveau pour chacun, s’il le fallait, pour raccourcir le chemin pour un fils. Un fils qui est plus que Ma vie même pour Moi”.

Par conséquent, si un homme venait me voir avec un sentiment hostile, je lui dirais : “Mon cher ami et frère, notre cher Sauveur veut sanctifier même ta faute, ta souillure, à cause de Son Amour. Et de cet Amour pour vous, je vous signale que si vous venez à moi avec un sentiment hostile, vous vous séparez de l’Amour divin et vous vous endommagez”.

Je me sens obligé de vous décrire l’expérience suivante : j’ai eu une vision, je me suis vu en esprit dans un petit bateau au milieu de la mer du monde, par une nuit noire. Les vagues claquaient fort et le petit bateau montait à chaque vague, mais aucune vague n’a pu faire tomber le bateau. Soudain, une grande vague est arrivée et un homme en est sorti. Ma main tendue dans la vague a attrapé l’homme par derrière, l’a sorti et l’a déposé dans le bateau. J’ai réalisé qu’il était un naufragé multimillionnaire du “Titanic” (en 1912). Son dernier regard sur cette Terre avait été la mer démontée, et il se tenait encore là où il avait vécu son dernier moment. Il s’est blâmé lui-même, il a blâmé son héritage qui l’avait conduit dans cet abîme, il s’est blâmé lui-même qu’il n’aurait pas besoin de renier un Dieu. En tant qu’homme de cette terre, doté de tous les biens de la vie, il avait été bercé dans la confiance en soi, et il allait maintenant faire l’expérience que quelques instants avaient suffi pour le rendre pauvre à jamais.

Au milieu du tumulte du monde, au milieu des plaisirs du monde, la cloche d’alarme avait sonné. Tout le monde s’était précipité sur le pont. Il a décrit en larmes comment sa fille avait retiré de son cou le collier de bijoux, son collier de perles, et l’avait offert à celui qui pouvait la sauver. Puis il a eu peur de sa grande pauvreté, n’ayant jamais cru en aucun Dieu !

Maintenant (dans ma vision), je pourrais lui montrer la voie vers de nouvelles connaissances. Je lui ai dit : “Jésus, qui peut tout faire, Jésus te

donnera aussi la paix que tu cherches”. - A ces mots, il a dit : “Oui, j’en ai besoin, mais qui peut soulager ma conscience ? Je reconnais que j’ai été envoyé par Dieu dans le monde pour apprendre et me préserver. Maintenant, je veux m’efforcer jusqu’à ce que je retrouve la richesse, mais pas pour l’utiliser pour moi, mais pour l’employer pour mon entourage”.

Puis nous avons été conduits dans les profondeurs de la vérité, de la fugacité de tout ce qui est extérieur et de l’impérissabilité de tout ce qui est éternel. C’était le dernier acte.

Ch. 61

C’est le moment !

Le fait de savoir que j’ai lutté sur cette terre, que j’ai lutté et combattu avec moi-même, pour suivre la voix de ma conscience, me soulage. Ne laissez pas l’intellect parler ou mettre la conscience derrière l’intellect. Ne dites pas : “Ah, j’ai encore le temps de chercher, cependant, jusqu’à ce que je sois vieux. Non, mon cher frère, ma chère sœur, regarde maintenant, tu te sentiras vieux dans la nuit ! Vous ne soupçonnez pas à quel point nous vieillissons vite et combien il est bon de consacrer déjà notre force de jeunesse à notre Père éternel.

Il ne veut pas d’abstinence, il ne veut pas que nous sortions des rangs de nos semblables, non ! Là où elle se réjouit, là aussi nous pouvons nous réjouir. Seulement, nous ne devons pas perdre de vue l’objectif. Et mon but, c’est Jésus !

Attention à votre humilité ! La rencontre avec tous les hommes avec lesquels nous entrons en contact est guidée par Dieu. Il est préparé par ses saints anges, afin que ceux qui se rencontrent puissent en tirer des enseignements. Parfois, un seul regard d’amour suffit, et notre voisin, qu’il affecte, n’oublie plus jamais ce regard. Lorsque je suis avec d’autres, je veux écouter mon propre cœur avec une oreille attentive, je veux me comporter de telle sorte que la réunion ne soit pas vaine. Le monde entier est à nous. C’est dans cet esprit que nous vaincrons, - dans l’esprit de l’amour. L’amour est invincible !

Comment la force qui sommeille en nous pourrait-elle agir sans démonstration ? Chaque mot n'obtient la vie que si, derrière lui, il y a l'homme qui l'exprime. Les mots que nous prononçons sont des créations, si l'homme tout entier est derrière eux.

Jean-Baptiste a dit : “Je baptise d'eau, mais celui qui vient après moi, qui était avant moi, et à qui je ne suis pas digne de délier les souliers, vous baptisera de feu” [Jean 1:26-30]. Qu'est-ce que le feu ? C'est cette parole qui est devenue votre propriété. La force de conviction d'une parole de Dieu venant de la bouche d'un homme est un grain de semence qui ne peut jamais être foulé aux pieds, et qui vivra pour toujours. Et bien que le développement nécessite un certain temps avant que le grain de semence puisse se développer, la vie dans le grain de semence ne peut jamais être détruite. Ce qui est né de l'Amour, ce qui est voulu par l'Amour, ne peut jamais disparaître, il a une existence éternelle. Ce qu'un homme attend de l'amour de Jésus, c'est comme si Dieu le voulait, et la consolation qu'il donne à son prochain est une consolation pour l'éternité. C'est pourquoi je vous dis, mes chers frères et sœurs : le temps viendra, où il y aura une maturation, dans laquelle vous deviendrez non seulement heureux, mais aussi ravis. - Pas béni, mais ultra-bienheureux. Alors la parole s'accomplira : “Prends ton bien-aimé dans l'Éternel, et il te donnera ce que ton cœur désire.” [Psaume 37:4].

Si vous êtes pauvre et que vous l'avez, alors vous êtes riche. Si vous êtes riche et que vous ne l'avez pas, alors vous êtes pauvre, car votre richesse ne dure que peu de temps. Mais si vous l'avez, vous êtes riche pour toujours et à jamais.

Nous avons fait l'expérience de sa proximité avec nous lorsque les bâtiments se sont effondrés comme des châteaux de cartes, et nous, impuissants et apparemment abandonnés par Dieu, nous étions à genoux dans les caves, attendant la fin à chaque instant. La fin n'est pas encore arrivée. Comme une mère poule pourvoit aux besoins de ses poussins, ainsi mon Père céleste éternel m'a couvert des ailes de son amour miséricordieux. Et n'est-ce pas un miracle que je me trouve aujourd'hui parmi vous, à près de quatre-vingt-quatre heures trente, dans une coquille terrestre décadente ? Et pourtant, je vous parle en tant que jeune homme, et

non en tant que vieil homme, un jeune homme rempli d'amour et de force vitale, toujours en possession du même sentiment que j'ai eu dans ma jeunesse, le sentiment de tout ce qui est supérieur, de tout ce qui est beau, de tout ce que nos yeux reçoivent sur la Terre. Je peux dire que plus le corps vieillit, plus l'homme intérieur est frais. Je pourrais voler, survoler les montagnes jusqu'à la patrie éternelle ! Mais je n'ai pas besoin de voler haut, j'ai juste besoin d'entrer dans la Patrie éternelle qui est en moi. Il est placé ici, au domicile de mon Père éternel. Voici la Source de la vie de chaque Force. C'est ce que j'ai à vous dire, même si c'est en trop peu de mots.

Ch. 62

Paroles terrestres et vie spirituelle

Le mot terrestre détourne la beauté de la vie spirituelle. C'est ainsi que cela devrait être. Si nous percevions la vie spirituelle telle qu'elle est exprimée, nous serions liés par la beauté, liés par la Force de cette vie spirituelle intérieure. D'autre part, la vie spirituelle qui s'exprime à travers une bouche humaine n'affecte pas la liberté de l'homme. Un homme peut remettre en question la parole humaine. Il peut dire que ce sont des idées surchauffées, que l'homme est un fanatique, qu'il ne peut être suivi.

Les connaissances les plus élevées ne sont révélées qu'aux simples. "Je te loue, ô Père, d'avoir caché ces choses aux savants et aux sages, et de les avoir révélées aux enfants" [Matt. 11:25]. Nous ne serons donc jamais assez petits dans l'humilité pour devenir mûrs et réceptifs à la vie merveilleuse de notre Père céleste, qui bat dans notre poitrine humaine.

Entrez dans le bonheur d'un père rempli d'amour pour tous ses enfants, qui est également rempli d'amour pour ceux qui l'ont rejeté et qui ne le connaissent pas encore, - et l'un des enfants de ce père s'efforce de leur apporter l'amour de son père, de leur montrer le chemin du retour. Quel bonheur indicible aura ce père !

Oh, comme j'ai été béni", dit le Père en moi, "avant que le Ciel et la Terre ne soient, quand le "Que cela soit fait !" - le Verbe éternel, le Principe éternel en moi, a rempli les espaces infinis d'œuvres merveilleuses. Mais j'ai été encore plus béni quand, craignant la perte de Mon travail, Je me suis uni à Mon Amour, afin de travailler pour que Mon travail ne soit pas perdu, et Je suis devenu Homme. C'était Ma deuxième félicité. Et la troisième béatitude que j'ai vécue sur la Croix, où je pourrais mourir pour vous, pour apporter la preuve de Mon Amour infini que le cœur humain ne pouvait pas encore produire. Mais la plus grande béatitude pour moi est de trouver sur cette terre des hommes libres qui parlent pour eux-mêmes, comme je l'ai fait autrefois en tant que Jésus du Père".

Aujourd'hui encore, je vous dirais volontiers : "O Père, si vous pouviez mettre ma personne à l'écart ! - Mais Sa réponse est la suivante : "Mon fils, c'est précisément en cela que consiste ton honneur et Mon honneur, ta

magnificence et Ma magnificence, que tu parles indépendamment de ta propre vie divine, comme je l'ai fait autrefois en tant que ton frère Jésus, et je suis maintenant, avec Mes amis, ton auditeur.

Ô mes amis, combien est béni un père quand il a un fils auquel il consacre toute sa providence pour que ce fils fasse siennes les expériences de son père, et quand le fils suit alors les traces de son père. Seul le Saint Amour d'un Saint Père peut ressentir cette béatitude, quand Il entend les hommes parler de Son Amour incommensurable.

Je suis conscient de la Grâce, profondément conscient, que je suis digne d'occuper la place de mon Sauveur. Certes, je suis encore humain, et tant que nous marchons encore sous forme humaine, l'humain recouvre le purement divin. Par conséquent, vous ne devez pas faire vôtres mes paroles, vous devez plutôt saisir leur esprit, l'esprit de l'Amour. Alors vous l'exprimerez, peut-être même mieux que je ne pourrais l'exprimer.

De nombreuses cloches sont en bronze, mais chacune a un son différent, car chacune exprime un esprit différent en soi. De la même manière, nous procédons tous de notre magnifique Père, mais chaque corps donne forme à l'esprit, donne son expression à l'esprit. Pour que chacun puisse revêtir l'esprit d'une telle beauté, que déjà dans l'habillement tous ceux qui le voient doivent affirmer : "Sa vie vient de Dieu !

Ch. 63

Mourir pour que nous puissions vivre

Je vous ai donné et donné tout ce que je porte dans mon cœur. Je n'ai pas regardé la faiblesse de mon corps, ni même le besoin de repos de ce corps. Non ! Je n'ai regardé que mon but, c'est-à-dire utiliser ces moments saints pour donner tout ce que le Père a placé dans mon cœur.

Si un individu quitte cet endroit et dit : "J'emporte avec moi ce que je n'ai jamais trouvé", alors ma venue n'a pas été vaine. Dans ce cas, le service que toute la maison a fourni ici sera récompensé pour l'éternité.

Le Père peut achever Son Oeuvre de rédemption avec un homme, s'Il habite dans l'homme et peut parler de l'homme. Dieu ne se révèle pas à l'humanité comme il voudrait se révéler ; Dieu se révèle à l'humanité en fonction de sa réceptivité. Dans l'opinion humaine, on parle d'un Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, on parle d'un Dieu de Moïse. Oh, le Dieu de Moïse était un Dieu sévère. - "Oeil pour oeil, dent pour dent."

Mais Dieu n'est-il pas éternellement le même ? Non ! Dieu, les voies de Dieu, sont passées par l'être humain. Le concept de Dieu était celui d'Abraham, celui d'Isaac et de Jacob, le concept de Dieu était celui de Moïse. Mais quand Jésus est venu, le vrai Dieu s'est révélé, et quand, par la vie de Jésus, l'union entre l'Esprit de Dieu et l'âme de l'homme a été contractée, alors ce Dieu est apparu dans sa magnificence, étendant la main fraternelle, la main rédemptrice et la main amicale à tous.

Puis, à ces esprits contestataires qui portaient encore dans leur cœur cette image : "Tu es Dieu, l'Éternel, alors que nous ne sommes que Tes créatures", - Il pouvait leur donner cette réponse : "Ce que j'ai personnifié en tant que Jésus-Christ, ce que j'ai accompli en tant qu'Homme avec Mon Esprit éternel de Dieu, vous pouvez aussi l'accomplir. Je vous ai facilité la tâche. Faites-vous petit ! Vous êtes encore petit, car vous n'avez pas la paix. Ce que tu aimes du royaume de la création matérielle ne peut pas te donner la paix, car tu es un être créé qui est placé au-dessus de tout ce qui est créé". Pour nous, les hommes, un prince angélique ne peut pas nous consoler pour l'éternité ; seul l'Homme-Dieu, Jésus, peut nous donner un pain substantiel et un vin riche, nourriture dans laquelle nous trouvons la paix.

Chers amis, voyez votre état de grâce venant de Dieu, de votre éternel Saint-Père ! Mais vous devez vous joindre en toute liberté à cette Vie qui mène au grand et divin "Que cela soit fait ! Alors, tout le monde atteindra cet objectif. Nous sommes ici. Nous y pourvoyons. Je dis à mes amis que j'aime et qui me sont chers : "Comment pourrais-je me sentir bien dans un état de béatitude si mes amis que j'aime ne vivent pas la même chose ? Non, je préfère être le dernier à entrer dans le royaume de la liberté et de la vérité éternelles.

Vous voyez, l'esprit qui naît en nous ne produit pas d'autres principes que ceux que Jésus a imités. C'est pourquoi Sa parole, sans que l'esprit ne

jaillisse en nous, nous apparaît comme une loi, mais uni à l'esprit, le Père éternel nous montre notre sentiment divin. Alors nous agissons comme Jésus. Personne n'accède au statut royal d'enfant de tous les rois si ce n'est par la vie de Jésus.

Celui qui s'écarte de l'Amour, s'écarte de son chemin de retour vers le but divin. Celui qui se déclare pour l'Amour, qu'est-ce qu'il perd ? Juste son moi imparfait. Nous ne sommes pas là pour vivre, non ! Nous sommes ici pour mourir ; pour mourir afin de pouvoir vivre.

Que la jeunesse d'ici se réjouisse de son existence ! Ne perdez pas votre joie de jeunesse, mais ne détournes pas non plus vos yeux du Sauveur, de peur de devenir des victimes du monde. Je me réjouis aujourd'hui avec les enfants, avec les jeunes. En ce que mon prochain se réjouit, en cela aussi je peux me réjouir, mais à côté de cela j'ai mon Père toujours devant moi, car je suis un gardien de sa semence par son Esprit qui habite et coopère en moi. Amen !

Ch. 64

Vous vous battez pour votre Sauveur

Un royaume de paix ne peut jamais être érigé sans les principes de Jésus. Chaque nation se protège par ses armes, et le Père a guidé chaque nation pour qu'elle admette que, si elle utilise des armes, avec elles, elle va à la ruine.

Mais nous sommes ici pour créer maintenant une demeure pour l'esprit afin d'apporter la paix à cette Terre. Cet esprit ne pourra plus jamais être étouffé. Ce qui est né en vous comme une vie indépendante sera affirmé. Ce ne sera pas seulement vécu par la Terre, mais par tous les peuples de l'infini. Elle s'étendra continuellement, de monde en monde. Je vois dans l'esprit les jalons de cette évolution. Je vois venir le Royaume de la Paix, je vois l'homme, je vois le vrai chrétien. Dieu, l'Eternel, se rapproche de plus en plus de son but avec la Terre.

C'est pourquoi, ô frère, ô sœur, sois plein de courage pour l'Oeuvre de la Rédemption. Sacré soit pour vous le combat que vous devez mener si vous

voulez devenir un avec le sentiment de Jésus. Mais vous ne vous battez pas pour vous-même, vous vous battez pour tout un monde, vous vous battez pour tous les hommes. Battez-vous pour votre sauveur. Vous donnez à votre Sauveur la lumière, la vie et la force pour son retour. S'il les trouve en vous, alors Il est le Vainqueur, le Majestueux, devant lequel toutes les races dans le Ciel, sur la Terre et sous la Terre se prosternent.

Ô Jésus, notre Sauveur bien-aimé, combien Tu nous as donné par le fait que nous pouvons T'appeler Frère ! Combien vous nous avez donné par le fait que vous nous avez offert la main amicale ! Qu'êtes-vous, vous qui voulez être pour nous le Rédempteur ! Qu'est-ce que tu as préparé pour nous des habitations dans la maison du Père ! Que ton nom soit loué et glorifié ! Oh, remplissez nos cœurs d'encore plus d'Amour, afin que nous puissions atteindre le grand objectif ; que le Ciel et la Terre ne fassent plus qu'un. Alors, le règne de la paix sur cette Terre commencera. Toutes les larmes cesseront, il n'y aura plus de souffrance, plus de pleurs, plus de douleur, parce que le "Premier" est passé.

Soyez bénis par son amour infini, chers frères et sœurs. La graine était précieuse, mais le champ l'est tout autant. Qu'est-ce qu'une graine sans champ ? Une tache ! Quelle est la graine dans le champ ? Un pic complet, voire parfois un double pic ! - Encore une fois : magnifique est la graine, mais saint est votre champ, saint est votre âme, pouvant donner au grain de semence le Soleil, l'humidité et la terre, afin qu'il se développe pour l'oreille divine de la vie. Je ne suis qu'une faible lumière, une petite étincelle de ce Soleil qui veut se lever en vous.

Je suis conscient de ma responsabilité, mais je peux dire sans risque : le ciel et la terre vont disparaître, mais pas ces mots, pas ces principes, ces principes que j'ai trouvés en moi. La lecture, je ne peux plus la faire de toute façon, déjà à cause de la faiblesse de mes yeux. Néanmoins, même avant cela, dans ma jeunesse, j'avais à peine le temps de lire. Le cercle autour de moi s'est agrandi, le nombre d'amis a augmenté et pour moi le temps est devenu de plus en plus limité. Et pourtant, je voulais m'appliquer complètement ! Qu'est-ce qui m'amène ici, mes chers ? Vous m'avez amené ici, vous avez goûté à la nourriture sucrée et vous en avez toujours désiré davantage, mais je me suis senti obligé de ne pas décevoir tous ceux

qui ont confiance en moi, afin que le lien d'amitié devienne toujours plus intime, toujours plus ferme, toujours plus divin, toujours plus éternel. Je suis allé voir mon Jésus et je lui ai dit : "Mon cher Sauveur, je dois être fusionné avec Toi, sinon mon activité spirituelle ne peut pas se dérouler dans tous ces nombreux endroits". Puis il est devenu de plus en plus léger, il est devenu de plus en plus clair en moi, mes amis".

Ch. 65

Guérir les malades

Parmi vous se trouvent des frères et sœurs dont j'ai pu m'occuper depuis plus de vingt ans déjà. Ils sont venus avec leur désir intérieur et vous donneront ce témoignage : "Ce que notre frère Georg a dit, nous l'avons trouvé confirmé en nous comme Vérité éternelle".

Mon cher ami W. peut en témoigner. Il y a de nombreuses années, il était serviteur à Dresde dans la maison aristocratique d'un conseiller municipal. Il m'a trouvé grâce au travail de Lorber. Un jour, il a dit : "Tu sais, frère Georg, ma patrie est Bodenbach en Bohême, je te supplie d'y aller une bonne fois, tous mes amis doivent te connaître". Je suis donc venu à Bodenbach, et la première rencontre a suscité le désir d'une deuxième rencontre. Ensuite, nous nous sommes engagés à respecter chaque premier dimanche du mois. Ainsi, chaque premier dimanche du mois, j'ai pu exercer mon ministère auprès des frères et sœurs de Bodenbach pendant 17 ans. Cependant, je n'ai pu m'occuper que d'une seule branche de l'arbre.

Hier, nous avons parlé de la puissance du miracle. Ici, le frère W. peut à nouveau témoigner. Ce conseiller de la ville de Dresde, très estimé, chez qui le roi allait et venait, n'avait qu'une fille. Celui-ci est tombé malade de la diphtérie. On appelait un médecin, puis un deuxième, puis un troisième ; on appelait aussi le quatrième, tous d'une compétence reconnue. Mais la maladie de sa fille s'est aggravée et elle était en train de mourir. La dame désespérée, pleurant et se tordant les mains, "Notre fille unique est en train de mourir." - Alors mon ami W. lui a dit : "Gentille dame, il y a encore un moyen. J'ai un ami qui est profondément uni à Dieu, peut-être qu'il connaît l'aide". - "Oh, appelez-le tout de suite !" dit la femme. Vous pouvez imaginer ma surprise. J'ai dû prendre le chemin le plus rapide pour me

rendre chez le conseiller. Je me suis vite lavé un peu et je me suis enfui. Ils vivaient dans une maison de 24 pièces ! - Je me tenais à la porte, moi, un homme totalement simple et sans prétention. Le conseiller s'est ouvert, je me suis présenté. Un regard aristocratique, "M. Georg ?" - Puis la dame est venue : "Vous êtes M. Riehle ?" - "Oui, madame." - "S'il vous plaît, venez dans ma chambre." Il m'a conduit à l'intérieur. Je me suis assis, la dame était là, et au fond, le conseiller du commerce, et il écoutait d'une oreille tendue ce qu'elle me disait : "Pourquoi notre fille serait-elle mortellement malade ? - J'ai dit : "Madame, ici sur Terre, nous avons une grande tâche à accomplir, et Dieu, l'Éternel, doit souvent arrêter notre voyage de la vie ; avec cela, nous pouvons accomplir cette grande tâche". Mais elle n'a pas du tout cru à mes paroles. Seul un cœur maternel battait en elle qui voulait que sa fille se rétablisse. Il m'a emmené dans la chambre de malade. Une jeune fille, blanche comme neige, était allongée là, une sœur catholique priait sur son lit de mort avec le chapelet à la main. Derrière moi, les maîtres sont entrés. Je me suis ensuite rendu au lit de la femme mourante : "Chère jeune fille, le Sauveur est avec toi et veut te guérir". Le conseiller commercial m'a tapé sur l'épaule : "M. Riehle, maintenant, partez !"

Le lendemain matin, le frère W. m'a rapporté ce qui s'était passé. La femme malade s'est endormie et, le matin, s'est levée guérie. En tant que simple artisan, j'ai parlé avec amour et confiance de mon Sauveur : "Le Sauveur est avec vous et veut vous guérir ! J'ai prononcé ces mots sans me rendre compte qu'un tel pouvoir résidait dans ces mots. Mais je les exprime par amour. Quand j'ai regardé dans les yeux la mère qui se bat pour sa fille unique, je me suis dit : tu dois consoler cette mère qui se bat. Elle est riche, elle possède tout, mais sa chose la plus sainte est devant la fin de la vie. - Je suis donc allé au lit de malade. - Et ce n'est pas suffisant, mes chers amis. Toute la maison pourrait alors venir à moi dans les heures de recueillement.

Les années passèrent, puis la dame m'appela à nouveau. Maintenant, elle était elle-même malade. "M. Riehle, ma fille est guérie par votre prière." - "Oh", ai-je dit, "Madame, le chemin de mon Dieu est aussi ouvert à votre cœur qu'à mon cœur". - "Oh, priez quand même une fois de plus". Ensuite, le conseiller commercial m'a également demandé de prier pour sa femme. Elle s'est aussi améliorée. Puis est venue une troisième fois. Le conseiller

commercial a été touché. Puis elle m'a fait appeler à nouveau, pour que je prie pour son mari. Il s'est aussi amélioré. Voici le frère W. comme témoin !

Paul dit : "Je peux tout faire par Celui qui me rend puissant - le Christ ! [Phil. 4:13]. - Non seulement par son saint nom, mais par son amour providentiel pour toute la vie. C'est la puissance du miracle. C'est une puissance du miracle qui ne s'élève pas, qui s'humilie, car tout le monde voit que c'est le Sauveur Jésus-Christ qui produit ses effets ici.

Oh, vous êtes béni, car Jésus-Christ peut habiter en vous. Pour toi aussi, mon cher ami et frère, je m'efforcerai de faire en sorte que tu sois délivré de tes peines, car seul un homme sain a toutes ses forces pour travailler à l'œuvre du Sauveur. Et pour vous tous, - j'ose prier Mon Père non seulement pour votre paix éternelle, mais aussi pour un corps sain et la paix dont nous avons besoin, pour réaliser ces Paroles qui ont coulé du fondement de l'Amour divin. Je vous remercie de la confiance que vous m'avez accordée. Je vous remercie pour votre ouverture d'esprit. Oh, vous êtes béni si vous croyez sans faille. Et ce à quoi vous aspirez vous arrivera ! Amen !

Pensez-y, hier je n'ai même pas pu descendre du train ! Mon ami fort a dû me sortir. Je ne pouvais pas faire un pas, même avec ma canne. Vous voyez ici un homme qui n'a pas quatre-vingt-quatre ans, mais soixante ans, plein de force et de vie. Le sang ne coule pas dans mes veines. - Je sais, ça ne peut pas rester comme ça, si ça reste comme ça, alors on n'a plus besoin de moi pour la Terre. Néanmoins, j'ai choisi la Terre comme royaume des cieux. Si Jésus venait maintenant et disait : "Je veux vous conduire au cœur éternel du Père". - Je dirais : "Mon cher Saint-Père, Tu as abandonné Ton trône, Tu as oublié Ton nom, et Tu as souhaité être sur cette Terre, et je devrais m'imaginer un autre Ciel que celui de cette Terre, où nous poursuivons Ton œuvre, jusqu'à ce qu'elle soit achevée..." - À cette œuvre vous appartenez aussi, mes chers amis ! Amen !

Devant le tribunal de Dieu

Le sentiment divin ne regarde pas ce qu'est une créature, il regarde ce qu'elle peut devenir. Et regardez comment il est sorti de la main du Père, ... comme un saint vivant. Ce que l'homme est devenu de lui-même, qu'il soit frère ou sœur, ne doit pas nous concerner, car chacun doit réparer. Nous grandissons dans la grande connaissance de Dieu, à tel point que nous comprenons que dans toute la Création il n'y a pas d'erreur, seulement des blessures. La seule erreur est le manque de vie divine en l'homme, s'il devait encore voir l'erreur chez son prochain.

Qui est pur devant Dieu ? Même l'ange le plus pur n'est pas pur devant Dieu ; mais cet homme qui ne voit plus d'erreur chez son prochain, mais seulement des blessures, il est pur devant Dieu. Il en découle une connaissance très importante : il est dit que dans l'éternité nous devons nous tenir devant le tribunal de Dieu ; mais que l'homme qui ne juge pas son prochain ne le sera pas. Nous ne portons pas d'autre jugement que le nôtre que nous avons créé à l'égard de notre prochain. C'est pourquoi le pécheur qui reconnaît ses propres erreurs, mais qui a de la compassion pour l'errant, dans son amour, est plus proche du Père céleste qu'un homme pur.

Nous devons être sévères avec nous-mêmes, c'est vrai, mais nous devons nous présenter devant notre voisin, toujours dans le sentiment d'un Sauveur, car là où nous nous trouvons, il y a un Sauveur. Là, un sauveur peut se tenir parce que Sa parole nous a instruits. Et un sauveur doit se tenir debout pour que le grand Sauveur puisse trouver une voie claire. "Ouvrez grand les portes et les frontons au monde, pour que le roi des honneurs puisse entrer." L'Écriture dit aussi : "Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés ; car à la mesure dont vous mesurez, vous serez aussi mesurés" [Matt. 7:1].

Déjà dans ma jeunesse, le Sauveur m'a instruit, il m'a laissé regarder dans son saint cœur : "Mon fils, si tu m'aimes, alors tu n'auras pas d'ennemi ; mais si tu te détournes de mon amour, alors ce sera cet ennemi en toi qui voudra arrêter l'élan qui conduit à ton éternel et magnifique Père. Les hommes qui me font du mal ne sont pas mes ennemis. Le principe irréconciliable avec Son Amour est l'ennemi qui veut me retenir d'une vie

venant de Dieu, mon éternel et magnifique Père. Réfléchissez à la merveilleuse parole : “Pour les purs, tout est pur”.

Comment Dieu peut-il faire mûrir les enfants ? Pas dans sa proximité, pas dans son Ciel, mais seulement là, où se trouvent les contraires. Là, l’homme peut monter d’une marche à l’autre. C’est pourquoi la vie nous donne tant d’impulsions, et dès que nous recevons une impulsion, nous perdons notre paix. Vous voulez le bien, et c’est précisément de ces impulsions que le Père Céleste se sert, afin que nous puissions grandir dans l’amour, dans l’humiliation et dans la soumission de votre ego à l’Amour.

Il n’y a pas d’ange dans la chair sur cette terre qui n’ait choisi d’en prendre beaucoup avec lui et de les ramener à la maison du Père. Les imperfections sont les caractéristiques de nos frères et sœurs errants que nous voulons emmener avec nous dans la maison du Père, à qui nous voulons tracer un chemin qui mène des profondeurs aux hauteurs.

Souvenons-nous encore de la parole que Lucifer a exprimée : “Je pourrais résister à la vie de Jésus, mais pas à la vie d’un homme qui doit passer par mon monde, quand il, en tant qu’homme, trouve ce Jésus, sans que je puisse l’arrêter. Un tel homme m’a vaincu pour la vie éternelle”. Les forces du déni ne veulent pas des forces du rachat. Tant que nous nous laissons emporter par l’immobilité, que nous nous laissons entraîner par notre grand objectif, ils ont encore un pouvoir sur le cœur humain. C’est tellement simple et direct, ...et pourtant si vrai.

Ce que Jésus a personnifié, c’est le Divin qui a été placé dans l’homme. Il personnifiait l’idée de cet Esprit qui, en tant que particule du cœur de Dieu, était placé dans le cœur de l’homme comme l’Étincelle de Dieu, mais aucun ne prévoyait cette mesure de renoncement à soi par laquelle l’Étincelle de Dieu atteindrait une part entière dans l’homme. Par conséquent, Dieu lui-même devait devenir homme, et il est entré dans l’abîme de la plus grande distance de Dieu depuis les descendants d’Adam. Il n’est pas venu dans le monde pour être servi, mais pour être obéissant jusqu’à la mort sur la croix. Ses principes de souffrance l’ont conduit à la fusion avec Dieu.

Ainsi, Jésus est devenu un exemple, et les fruits de sa magnificence, de sa puissance et de sa force sur le péché de ce monde, sur les forces négatives,

ont mûri du grain de semence de l'Étincelle de Dieu dans son sein humain. Il aurait encore infiniment plus à nous dire, mais pour le comprendre, il faut une maturité qu'il n'a pas encore trouvée. C'est pourquoi, en tant qu'homme, Il a également dit : "Si vous connaissiez Mon Père, vous Me connaîtriez aussi. Et parce que vous ne connaissez pas Mon Père, Il m'a envoyé dans le monde, afin qu'Il vous aplanisse un chemin qui mène au Père, et ce chemin est le Fils".

Ch. 67

Marcher avec les autres

“Celui qui me reçoit reçoit celui qui demeure en moi” [Lc. 9:48]. Les enfants de Dieu doivent marcher avec leurs voisins, mais ils doivent aussi précéder leurs voisins, par exemple, par leur sentiment de supériorité. Les frères m’ont souvent demandé : “Hélas, frère Georg, mon fils et ma fille sont perdus dans ce monde. Combien de temps faudra-t-il avant qu’ils ne connaissent nos sentiments ? - Je leur ai dit : “Laissez-les tomber, ils tombent dans les bras de la Miséricorde Divine.

S’il y a des caractéristiques chez l’homme qu’il ne peut pas maîtriser, alors il doit prendre le chemin de l’expérience. Nous ne voulons pas contraindre l’homme, nous ne voulons pas lui enlever sa liberté, mais ce que les parents ont éveillé chez leurs enfants ne doit jamais être détruit. Un jour, le temps viendra pour eux de revenir, après avoir fait l’expérience du monde dans lequel ils se sentaient si attirés. Ils auront goûté le plus bas et chercheront le plus haut.

Oh, béni soit celui qui voit clair, qui peut dire “Le Christ est ma vie” ou “Mourir est mon gain” ! [Phil. 1:21]. La vie divine sur cette Terre ne commence parfois qu’en libérant l’abîme. Le mal, qui à travers tous les temps a été dissimulé, l’imparfait, est maintenant devenu libre sur cette Terre et est en train d’être guéri et conduit au-delà. Lorsqu’il y a une fausse fondation, elle est déracinée ; et lorsqu’il y a une pierre de construction, une première pierre authentique, on en ajoute une deuxième, une troisième, *etc.* C’est le travail de l’Esprit sur cette Terre, car l’Esprit purifie la Terre pour qu’elle devienne mûre pour amener un peuple de prêtres pour l’ensemble de l’infini. La présence du Seigneur a sanctifié la terre. Ce qu’il a vu, aucun monde solaire ne l’a vu et vécu. Le Dieu et Créateur éternel a marché sur ses territoires, il s’est nourri de la Terre, il est mort pour elle en tant qu’homme, et elle a absorbé son sang.

Ch. 68

Procédée par le très saint Amour

Chers frères, j'aimerais maintenant entendre quelque chose de votre bouche : ce que je vous ai dit, avez-vous reconnu la vérité dans vos seins ? Avez-vous reconnu que ce n'est pas de la fantaisie, mais la vérité éternelle ? Il sera alors dit : "Comment un homme peut-il dire de telles choses ? La même chose a été dite de Jésus : "Si tu es le Fils de Dieu, alors descends de la croix ! Et pourtant, l'homme est né et a procédé du très saint Amour de son Dieu et Créateur. Par conséquent, la Divinité n'a rien perdu lorsqu'elle s'est installée sous forme humaine. Sous sa forme humaine, elle a retrouvé son trône d'où elle avait été rejetée. Dans la forme humaine brillait le Très Saint, ...le centre du coeur de Dieu.

Oh, quand parfois le cher Père me révèle un monde solaire, ...quelle révérence de ses habitants devant les hommes de ce monde ! Et l'un d'eux, venant d'un Soleil central, a dit un jour : "Ce n'est que maintenant que nos grandes forces, que l'Esprit Primordial nous a données, ont de la valeur, car nous pouvons devenir des dispensateurs de force pour Ses enfants." Les habitants des Soleils Primordiaux sont des hommes merveilleux, d'une telle beauté, avec une telle expression, qu'on voudrait les adorer. Et leur monde est à la hauteur de leur figure. D'où la grande révérence devant ce Dieu qu'ils ne reconnaissent que comme inaccessible, parce que le concept de sa grandeur s'interpose entre eux et leur Dieu. Par conséquent, une des tâches futures des enfants de Dieu sera d'ouvrir la voie aux habitants de ce Soleil vers le cœur du Père, tout comme Jésus lui-même a ouvert la voie pour nous vers le cœur du Père. "Suivez-moi, je suis le Sauveur, je vous ai donné le pouvoir de devenir des sauveurs dans le monde, de devenir des sauveurs pour chaque vie." Devant les yeux des hommes, le pouvoir de réveiller les morts apparaîtrait comme quelque chose de grand, ou le pouvoir de guérir les malades. Mais ce n'est pas le plus important. C'est d'être uni à l'amour de Dieu, c'est la plus grande chose.

Le jour viendra, l'heure viendra où les vrais disciples veilleront aussi sur l'ensemble de l'infini avec le Père. Dans leur monde, ils créeront des anges tout comme notre Père éternel. Car un ange est une pensée issue de Son Amour. Cela s'applique également aux pensées d'un disciple de Jésus. Lorsqu'il retournera sur cette route vers la Maison éternelle, il les verra comme des figures pleines de lumière et il demandera : "Eternel, cher, bon

Père, est-ce que ce sont tes anges ? - “Non !”, il sera entendu dire : “Ce sont vos pensées, elles sont l’expression de votre vie.”

J’aime mon Sauveur par-dessus tout. Pas parce que l’Écriture me dit de le faire, non ! Parce que je l’ai reconnu comme Le Magnifique. Je m’incline en tant qu’esprit libre devant la majesté de Sa grandeur, mais pas parce qu’Il est le plus grand, non ! Je m’incline devant Son Humilité, devant Son Amour, cet Amour qu’Il ne mentionne pas comme Sa propriété même une tache, et Il ne le fera pas pour toujours, absolument jamais. La propriété de votre fils est votre propriété.

Un amour éternel que nous ne pouvons que présenter. C’est son image. Et celui qui l’a reconnu ne peut rien faire d’autre que de l’aimer. Je m’efforce donc de trouver la force, afin que ce qui est saint pour Lui, pour le Saint, devienne saint pour moi aussi. Que le service du fils perdu devienne saint pour moi, afin qu’il retrouve le chemin de la maison.

Il ne peut y avoir d’humilité sans amour, et il ne peut y avoir d’amour sans humilité. Où est la patrie de l’amour, la racine de l’amour ? C’est dans l’humilité ! Si l’Amour éternel, n’était pas en même temps la suprême Humilité, et cela même avant qu’il ne soit Ciel et Terre, alors il n’aurait pas eu la même grandeur que l’Amour. L’humilité a son grand amour non pas pour elle-même, mais pour ses créatures. Elle atteint son Amour dans l’adepte, tout comme la vierge reconnaît son saint amour qu’elle ne porte en son sein que lorsqu’elle trouve un jeune homme qui la cherche. Ce n’est qu’alors qu’elle s’épanouit.

Ch. 69

La beauté du monde

Une fois, j’ai été invité par une chère sœur à l’accompagner dans le Sud via le Saint-Gothard. Connaissez-vous la Villa Carlotta, la villa mondialement connue sur le lac de Côme ? Quelques fois, j’ai vu une photo de lui dans des magasins d’art et je me suis dit : “C’est de la fantaisie, pas la réalité !

Par une grande porte avec des plantes grimpantes, on pouvait voir le lac bleu de Côme, les rives du lac, les beaux cyprès, le lac entouré d’élégantes

villas. Des bateaux colorés et splendides ont été vus sur le lac, selon la richesse de leur propriétaire. Voici déjà une vue incomparable. Ensuite, la route a traversé la villa Carlotta. Il faut imaginer : à droite et à gauche, bordés d'azalées de plusieurs mètres de haut, au milieu de ces sculptures, des arbustes et des azalées parsemés d'innombrables fleurs. Un peu plus loin se dressaient des camélias aux fleurs de la taille d'une sous-tasse faite de couleurs délicates, blanches au centre. Sur les pergolas étaient tirées des plantes grimpantes à fleurs égales de couleurs irisées.

Nous étions 15 personnes avec un guide. Quand j'ai vu une telle beauté - en me tenant parmi les azalées - je n'ai pas pu continuer. Je suis resté derrière le groupe avec le guide et j'ai pleuré à cause de la beauté des œuvres de mon Père éternel. Que m'a-t-il dit ? "Mon fils, ces beautés se tiennent sur l'échelon le plus bas de l'échelle de Ma Création. Remplis ton coeur de Ma force, afin que tu puisses devenir un avec Moi dans le sentiment, avec cela, déjà en tant qu'homme, tu pourras entrevoir la magnificence de Mes Cieux". - Une sœur m'a cherché : "Tu as pleuré ? - "Oui, Cristina, j'ai eu une expérience." J'ai dû lui répéter les mots, elle les a gardés, sinon elle les aurait oubliés. "Priez-Moi pour la force, afin que vous puissiez devenir un avec Mes sentiments, afin qu'avec cela, déjà en tant qu'homme, vous puissiez entrevoir la magnificence de Mes Cieux."

Notre Père céleste est un Ami de la magnificence, mais ici sur Terre, il ne nous est d'aucune utilité. Il nous faudrait toute notre vie pour cette magnificence. La reine des fleurs est la rose. Mais quand elle fleurit de la plus belle des manières, elle se prépare à l'heure où elle doit se flétrir. Tout ce que nous voyons ici n'est que transitoire, tout se flétrit et meurt. Même le ciel et la terre mourront, mais pas ses paroles.

Et comme Sa parole nous l'enseigne, l'homme est encore au-delà de la parole. L'homme ne passera pas. Il n'y aurait pas de mot s'il n'y avait pas d'homme, car l'homme est le champ du mot. Qu'est-ce qui est le plus grand : l'amour, ou la faculté de pouvoir comprendre l'amour ? L'homme est créé à partir de la vie de son Créateur. Il peut comprendre l'Amour de son Créateur, qui est si grand, qu'Il poursuit encore l'homme qui s'est détourné de Lui, pour chercher l'homme et mourir pour l'homme, si cela était

nécessaire. Oh, ça suffit, c'est trop. Il est perçu avec David, "Seigneur que suis-je, que Tu te souviennes de moi ? [Psaume 8:5].

Ch. 70

Le pouvoir de guérison de l'amour

Il ne faut même pas avoir peur de la mort, mes chers amis. Une chère sœur m'a dit un jour : "Frère Georg, j'ai encore une certaine peur de la mort". - J'ai dit : "Ma chère sœur, tu ne verras pas la mort, tu ne la présenteras même pas". Et comment s'en est-elle sortie ? Elle a dû subir une opération chirurgicale en tant que femme très âgée. Elle a été anesthésiée et ne s'est jamais réveillée, elle s'était endormie. Elle n'avait rien vu, rien remarqué et rien senti. Avant même l'opération, il m'avait prié : "O frère Georg, prie pour moi, aujourd'hui je vais être opéré". Mon intuition s'est réalisée.

Vous voyez, d'où vient un tel sentiment ? Quand je regarde dans les yeux d'une personne et que je me sens poussé à l'aider et à lui donner de la joie, alors c'est déjà la vie qui vient de Dieu. Et de la joie que l'on souhaite préparer, on trouve alors en soi la promesse, et on l'exprime envers cette sœur.

Cela s'est produit une fois à Politz, où pendant 17 ans, chaque premier dimanche du mois, je me suis occupé d'une petite cohorte, une cohorte qui est ensuite devenue de plus en plus grande. Une sœur dans l'esprit, qui venait toujours à cette heure-là, me cherchait après l'heure de prière, me disant "Frère Georg, il faut que je te parle." Et il est tombé dans mes bras en pleurant amèrement. - J'ai dit : "Que s'est-il passé ? - Il a répondu : "Ma soeur Frieda est à l'hôpital, c'est notre infirmière. Si elle meurt, notre mère s'effondre, et moi aussi".

Il se trouve que sa soeur avait accompagné un ami à l'arrêt de tram, juste au bon moment (de l'arrivée du tram). Lorsqu'il a essayé de traverser la rue en courant, une voiture est arrivée ; les roues de la voiture ont saisi sa robe et l'ont traînée avec lui. Le haut du crâne s'est fissuré ; une énorme blessure. Quand je l'ai vue, en regardant dans ses yeux émus sa sœur, j'ai eu pitié d'elle et je lui ai dit : "Rentre chez toi heureuse, ta sœur ira mieux". Mon Dieu me l'avait révélé, l'Amour miséricordieux me l'avait révélé.

Oh, je suis encore un homme imparfait aussi, je ne veux pas me vanter ou me mettre au-dessus de mes frères. Ce sera éternellement loin de moi, mais je ne pouvais pas m'empêcher de regarder dans ces yeux qui cherchaient à m'aimer avec compassion, dans ces yeux qui pleuraient des larmes ; je ne pouvais pas voir ce cœur qui pleurait intérieurement. Et c'est précisément au même moment, à cette même heure, que la femme gravement blessée s'est réveillée de son inconscience à l'hôpital. Les médecins ont dit : "Nous sommes face à un miracle multiple." Un cercle de guérison s'était formé autour de la blessure - c'était le premier miracle, et le deuxième miracle était qu'il n'y avait plus de conséquences, plus de dégâts. Ils l'ont rappelée plusieurs fois et l'ont présentée à d'autres médecins.

Et une autre chose a été ajoutée : en même temps, j'ai rencontré une personne chère qui m'a exprimé un souhait : "Frère Georg, si seulement j'avais une bonne et chère femme". - "Oh", ai-je dit, "Gustav, quand tu viens passer un bon moment en Tchécoslovaquie, alors va chez cette sœur." Après qu'il soit allé lui rendre visite, ils sont devenus amis, et de leur amitié est né un lien conjugal. C'est ainsi que le Père Céleste l'a guidé ! Elle est restée en bonne santé et vit et travaille encore aujourd'hui pour son Sauveur et Père Céleste.

Si vous le cherchez de l'extérieur, vous ne le trouverez pas. Il ne viendra jamais de là. Il veut s'élever dans l'homme. Et dans l'homme ressuscité, l'heure viendra où il deviendra visible même aux yeux. Puis, en fait, pour toutes les éternités des éternités. Il était parmi les hommes, il a fait des signes parmi eux, et ils ne l'ont pas reconnu. Il ne reviendra donc pas avant d'être reconnu et trouvé dans le cœur de ses enfants.

Ch. 71

Expérience avec les médias

Ben pour celui qui n'a pas besoin de médium ! Dans la médiumnité, les enfants de Dieu peuvent encore être pris au piège. Ton père vient à toi, cher frère, chère sœur, si tu revendiques l'amour. Partout où l'amour est nécessaire - une bonne action, l'utilisation de votre personne - alors votre Père vient à vous, il fait sortir de vous des caractéristiques divines, elles

sont le fondement de notre vie. Et finalement, lorsque le fils est mûr, la fusion avec le Père est réalisée.

Un jour que j'étais de retour à Windisch-Kamnitz pour le temps de prière, je me suis rassemblé dans une pièce à l'étage ; en bas, je pouvais l'entendre devenir de plus en plus bruyante. Les hommes qui avaient marché quatre à cinq heures sont arrivés, certains ayant dû passer la nuit pour venir.

“Oh”, ai-je dit, “Mon cher bon Sauveur, viens à moi dans ma faiblesse, et rends-moi de plus en plus stable.” - “Descends vers tes frères et sœurs, là je resterai.” Et en regardant dans ces yeux avides, je ne pouvais pas m'empêcher de leur donner le meilleur de moi-même. Il était là, à côté des frères et sœurs.

Il est ma vie, et je suis sa vie. Entre le père et le fils, il n'y a pas de différence. Si vous êtes un avec Jésus, vous êtes aussi un avec le Père. Tu vois, chère soeur, si Dieu voulait parler médium à travers moi, j'aurais la liberté de dire : “Tu m'as quand même donné un libre arbitre ; si Tu parles à travers moi en tant que médium, alors je n'ai pas de vie libre, alors je ne suis pas Ton image. Si je veux être Ton image, alors je dois être intérieurement Ton image”. - Vous me comprenez ?

Les paroles que j'exprime viennent de moi, ce sont mes paroles, mais dans l'esprit elles viennent de Lui ; je ne connais pas une question à laquelle mon Père ne répond pas, une question à laquelle Il ne trouve pas de réponse en moi. Néanmoins, la plus belle chose est quand le fils retrouve la vie de son Père en son sein. Le Père nous a donné une enveloppe matérielle à Son image, mais comme nous sommes des hommes libres, le Père respecte le libre arbitre de Ses enfants. Si nous ne vivons pas dans l'ordre, nous nous punissons nous-mêmes. Il dit ensuite : “Tant que l'abîme est encore plus haut que vous, restez dans l'abîme. Mais même dans l'abîme, je veillerai à ce qu'il trouve son chemin vers les hauteurs”. La plupart du temps, un médium ne reconnaît pas ces vérités, et souvent il se sent offensé. C'est encore l'amour-propre qui est en lui. Un médium veut briller. Je ne veux pas briller, je veux servir, je veux servir tant que je peux le faire d'une manière ou d'une autre. Je ne me tairai pas tant que je pourrai servir mes frères et sœurs.

Celui qui entend la voix du vrai Père, sait aussi qu'il est le Père. Que celui qui n'est pas encore assez mûr pour entendre cette Voix, écoute avec son oreille ce que dit Jésus, regarde avec ses yeux Jésus, car Jésus est la voix de Dieu dans le sein de l'homme. Et Jésus est le chemin qui mène à cette connexion avec Dieu.

Oh, c'est un sujet important ! Ma vie intérieure a été interprétée comme de l'arrogance, comme une surestimation ; on m'a méprisé pour tout ce qui était possible. Mais je veux rester dans la modestie, c'est tout ce que je peux faire. Mon Père éternel me précède de manière exemplaire.

J'ai rencontré une médium, Valeska Döpfer, qui, il y a 60 ans, était le plus grand phénomène de matérialisation. Par son intermédiaire, des êtres spirituels en chair et en os sont apparus, et comme elle était invitée partout, l'affaire a été portée à la connaissance même du pouvoir judiciaire.

Elle a été convoquée pour un interrogatoire, et lorsqu'elle s'est assise en tant qu'accusée sur la chaise, qui avait un dossier fait de bâtons entrelacés, et que les juges ont commencé leur interrogatoire, alors l'esprit en elle a invité les messieurs à s'approcher très près de la chaise et à se tenir là. Et ils devaient aussi être très prudents.

Soudain, ils ont vu en un éclair tous les cheveux du médium s'entrelacer dans le dos des bâtons, de sorte que personne ne pouvait les défaire. Tout le monde était convaincu d'avoir vu les cheveux tressés dans les bâtons de la planche dorsale, ...et en un clin d'oeil, il s'est avéré que la tresse était de nouveau lâche sur sa tête. Puis ils ont fermé en claquant les livres de droit.

En Bohême, à Windisch-Kamnitz, j'ai rencontré un jeune homme qui est tombé en transe et, dans ce sommeil, s'est assis au piano. Il jouait avec les dix doigts, une main ici et l'autre là, de sorte qu'il jouait en merveilleuse harmonie. Cependant, à son réveil, il ne connaissait pas les sons qu'il avait chantés.

O mes chers, j'ai parfois eu vraiment peur de voir un tel instrument, un tel médium, s'il était entré dans notre cercle, de le voir se lever alors qu'il y avait trois cents personnes présentes avec la salle complètement bondée.

Souvent, il y avait aussi des ecclésiastiques des églises, et j'avais peur que nous soyons discrédités en tant que spiritualistes. Nous ne sommes pas des spiritualistes. - Nous ne voulons pas parler comme des instruments médiumniques, nous voulons parler de Dieu.

Et quand les esprits se transmettent par un médium et disent "Je suis le Père", alors c'est juste un concept de Dieu qu'ils ont. Le vrai Dieu n'est révélé que comme Jésus-Christ s'est révélé, dans l'Amour et l'Humilité infinis qui ont fait honneur au Père. C'était l'Esprit du Père, le véritable Esprit du Père.

J'ai probablement déjà raconté la scène de l'enterrement de mon beau-frère Max Roth. Il avait été maître de chapelle d'un grand mouvement. Un grand nombre de messieurs avaient participé à l'enterrement. Ma soeur les avait invités à la maison du défunt. J'avais parlé calmement et de façon compréhensible qu'il y a une vie éternelle qui ne peut jamais se terminer. Rien ne peut se terminer, seul ce qui vient de la Terre, ce qui est corporel retourne à nouveau à la Terre. Ce qui vient de Dieu, retourne à Dieu.

Soudain, une médium s'est levée, s'est mise à danser et à taper dans ses mains : "Je suis Max, je suis Max, je suis Max ! Imaginez une telle scène ! Les messieurs ont naturellement pris congé immédiatement, et pour ma sœur, dans sa grande tristesse, cet événement a été très embarrassant. Je pense avec horreur à ce moment. Et la femme qui s'est présentée comme ça est généralement une bonne personne.

Quand alors, avec amour, cette masse d'insultes lui a été montrée, combien de larmes de sa part ! C'était l'amour qui pleurait ici.

Et pourtant, on ne brise pas l'échelon le plus bas qu'on n'utilise plus. Mais personne, personne ne doit se trouver au plus bas de l'échelle !

Ch. 72

Chaque homme est une essence divine en devenir.

Le Père lui-même, de la vie duquel je peux exercer mon ministère, défend son œuvre, mais il la défend par la lumière et la clarté chez son disciple,

afin de pouvoir éveiller la lumière et la clarté chez ses auditeurs. Pour son honneur et sa joie, je suis redevable de montrer à mes auditeurs le chemin qui mène à lui et de me porter garant de la vérité de Jésus, de la vérité de l'Évangile.

Si l'on devait emporter au tombeau, ou brûler et détruire tous ces écrits qui témoignent de Jésus, il se lèverait cependant - dans mon cœur. Puisqu'il vit en tant que "Yahvé", nous verrons aussi par l'esprit ce qu'il fera précisément : il consacrerait son œuvre dès aujourd'hui avec la parabole du fils perdu !

Jésus n'a pas voulu montrer sa magnificence. Jésus voulait que ses disciples, qui sortaient de son sein, sortent aussi de leur sein la magnificence. Réfléchissez donc : ce qui se trouve dans votre poitrine n'est qu'une expression de Son saint Amour.

Je vois cet amour très précisément, à tel point que je peux dire à nouveau : qu'est-ce que chaque homme ? Une essence divine en devenir ! Je peux donc dire : où sommes-nous ici sur Terre ? - Nous sommes à l'école des dieux !

Notre Père est divin, et il faut une vie divine pour le reconnaître et l'aimer. C'est pourquoi personne ne vient au Père si ce n'est par le Fils.

Si nous n'avions pas le pouvoir sur les péchés de notre prochain, si le Sauveur ne nous avait pas donné le Commandement de l'Amour Miséricordieux : "Bénis ceux qui te maudissent. Priez pour ceux qui vous offensent et vous persécutent. Faites du bien à ceux qui vous haïssent, afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est aux cieux" [Matt. 5:22].

Y a-t-il une distance entre le fils et le père ? Non ! Seulement si le fils ne veut pas être avec son père. Au contraire, de la part du Père, il n'y a pas de distance. Bienheureuses vos oreilles qui entendent cela, mais bienheureux et encore une fois bienheureux vos cœurs qui le reconnaissent ! Puis le Père lui-même bénit le Tout-Puissant au sein de l'homme.

Avec le mot "Il est accompli" [Jn. 19:30], le rideau séparant l'Omnisantissimo du sanctuaire a été déchiré dans l'ancien Temple de

Jérusalem. Avant, personne ne pouvait mettre les pieds dans l'Omnisantissimo, seulement le grand prêtre une fois par an. Maintenant, la partition est tombée. Le rideau à travers lequel nous étions séparés en nous de notre Omnisantissimo était déchiré. Nous avons à nouveau accès à Lui, et notre Père céleste, comme Jésus, personnifie le chemin vers le Tout-Puissant, le chemin vers le cœur du Père.

Ce n'est écrit dans aucun livre, me dit l'esprit qui est venu de Jésus. Cet esprit est le chemin de ma déification ; Jésus est mon Amour, c'est là que je veux être. Et souvent, quand la vie devient difficile pour moi, je me tourne vers Lui comme Il l'a fait et j'apprends la résignation. L'homme ne peut pas devenir comme Jésus sans le Père de Jésus, sans l'Amour que Jésus a personnifié. Vous me comprenez ?

Nous ne rejetons personne d'une autre doctrine religieuse, non ! Ces mêmes personnes sont sacrées pour nous, qui n'avons pas encore reconnu les justes, mais nous ne pouvons pas marcher avec leurs sentiments. Jésus a couvert tous les sentiments, mais il ne peut aller avec aucun autre sentiment que celui de son Père, avec le sentiment de son Amour.

Mon cher frère, souvent, en tant qu'homme, on peut difficilement trouver les mots pour exprimer le contenu, car la parole humaine est trop imparfaite pour cela. Mais même cela a une signification divine. On peut douter du mot, mais on ne peut pas s'opposer à la vie.

Si je pouvais vous mettre dans mon expérience, vous ne seriez plus libre, car l'expérience ne serait pas votre propriété. Par conséquent, ce que l'on a entendu dire d'un homme, il faut d'abord l'examiner en lui-même, ne pas jubiler aveuglément, ne pas élever un homme au-dessus de son prochain.

Croyez-moi : je préfère entendre un désaveu que trop d'éloges. Je ne parle pas parmi vous pour être plus que vous, je parle parce que l'amour ne peut pas faire autrement. Il est difficile pour mon amour de supporter qu'en apparence, je doive me tenir plus haut que mes frères les plus pauvres et les plus misérables ; je préfère me tenir sous la table. Mais avec cela, comment pourrais-je servir les autres ? Cependant, le cadeau ne m'a pas été donné, il a été donné à mon amour pour les enfants de mon père.

C'est bien quand on peut dire : "La Source est en moi." Cette beauté, cette conviction se trouve aussi dans votre poitrine, c'est aussi votre vie d'enfant de Dieu. Si vous le trouvez, alors l'amour devient grand, et notre Père devient indiciblement magnifique en vous. C'est alors la plus haute récompense d'avoir reconnu votre Père et de pouvoir aider vos frères et sœurs.

Ch. 73

Jésus - notre chemin, notre conscience, notre but

Le nom de Jésus restera un mystère pour les habitants de cette terre ! Qui pourra apporter la preuve que Jésus était sur terre et qu'il est le fils de Dieu et, en même temps, selon l'Esprit, l'Éternel ? Suffit-il de posséder des documents portant des sceaux d'État certifiant qu'Il était ici et qui Il est ? Jésus dit : "A ceux qui me cherchent dans un amour pur, je vais me documenter dans leur cœur. Ceux qui veulent des confirmations n'ont pas encore l'esprit pour me comprendre". Ce que je peux vous dire à mon sujet, c'est que j'ai certainement reçu l'enseignement de ce Jésus en tant que Fils de Dieu dans la maison de mon père, à l'école et dans les Écritures, mais une conviction de qui Il était, personne ne pouvait me la donner.

Je reviens à ma maladie dans laquelle j'étais proche de la mort dans mes jeunes années, à l'occasion de laquelle je l'ai supplié de me laisser vivre seulement trois jours de plus sur cette Terre. Là, lorsque la fin de ma journée terrestre s'est présentée à moi, j'ai reconnu le fait que je ne savais toujours pas pourquoi nous sommes placés ici sur cette Terre. Puis j'ai prié : "O grand, grand Dieu, tu m'as donné la vie deux fois, à la naissance et maintenant sur mon lit de mort. Que la seconde vie te soit consacrée. Montre-moi le chemin, pour que je vienne de plus en plus vers Toi".

Puis, de l'intérieur, j'ai eu le sentiment de ce que Jésus a vraiment enseigné. J'en suis arrivé à cette conclusion : sous l'effet de nombreuses souffrances, tu as retrouvé le chemin de ton Dieu, de ton Jésus, et ce Jésus a voulu raccourcir le chemin douloureux pour tous les hommes. J'y ai reconnu que Jésus est la conscience personnifiée !

Personne ne me l'a dit. Je l'ai compris moi-même. J'ai vu que la parole de Jésus est la parole de Dieu, qui est venu dans ce monde et s'est fait homme pour mettre sous les yeux de son peuple son amour infini et sa destination éternelle.

C'est ainsi que l'esprit doit nous donner le témoignage de la vérité. Il ne peut être vécu que dans son propre cœur ; on ne peut pas l'étudier. L'Écriture est la voie par laquelle l'esprit trouve un foyer en nous. Et l'esprit confirme alors en nous la vérité de l'Écriture.

C'est l'Esprit qui, du ciel, est venu sur les disciples le jour de la Pentecôte. Et ses disciples qui prennent Jésus comme exemple, le trouvent en eux-mêmes, car le chemin de l'homme Jésus est retourné à son Père, à son Amour divin. Celui qui suit Jésus arrive à la vie divine originelle, dont l'homme est issu. Quiconque devient un avec le sentiment de Jésus, devient aussi un avec Celui avec qui Jésus est un. "Celui qui m'accueille accueille le Père."

Pour cela, je me porte garant, je l'ai vécu en moi depuis la plénitude du divin et je peux dire les mêmes mots à mes frères et sœurs. À chaque étape de la vie, vous avez l'occasion de vous tourner vers l'exemple de Jésus, de lui demander la force de marcher sur ses traces. De peur que dans la misère nous perdions confiance en son aide, et, entourés d'ennemis, de ne pas nous défendre, et dans toute autre situation.

Tout est éducation pour atteindre le but qui nous a été donné par Dieu. On en fera toujours l'expérience : la voie que le Sauveur a tracée pour son Divin, est la bonne, est celle qui apporte la paix.

Si, une fois, la pensée de la mort veut obscurcir notre regard plein d'espoir, alors nous constatons que la mort n'existe pas. Un maître voudrait donner à ses œuvres une durée éternelle, car le travail du maître est l'expression de sa force. - C'est déjà le cas avec les hommes. D'autant plus qu'avec Dieu, ayant créé l'homme comme la Couronne de Ses œuvres.

L'humain passera certainement, mais jamais la vie venant de Dieu, le ramenant à Lui sur le chemin de l'éducation. Pour cela, il faut l'engagement de notre vie, puis nous nous rapprochons de plus en plus de la vie divine et

pouvons alors dire : “C’est ma vie ! C’est pourquoi l’Écriture dit : “Christ est ma vie, et mourir est mon gain” [Phil. 1:21].

À ce but supérieur de mon Dieu, je soumetts mes caractéristiques de créature. Nous sommes nés pour mourir, et nous mourons pour vivre. Nous sommes nés pour échanger nos vies pour le plus haut, pour le plus haut.

Nous sommes créés à Son image. L’image peut-elle descendre jusqu’à la tombe ? L’image est Sa forme, car Dieu est aussi un Homme parfait. Sous cette forme, nous nous reconnaissons, sous cette forme - par la Lumière et par l’Évangile - nous reconnaissons aussi Dieu qui est venu dans les ténèbres.

Ici sur Terre, nous avons la possibilité de reconnaître tous les contrastes entre nous et notre Père céleste. Grâce à la prière avec Jésus, nous avons la force de surmonter cet obstacle, d’arriver au foyer de notre Père éternel en tant qu’esprits, en tant qu’êtres qui se sont choisis le but suprême : retourner à nouveau à Celui qui nous a donné l’existence.

Ch. 74

Par amour de l’ennemi, un fils naît

“Le Royaume de Dieu est en vous.” [Luc 17:21], dit Jésus. Et vous voyez, si un homme individuel uni à Dieu a atteint la filiation, se reliant à la vie de son Dieu et ouvrant à cette Étincelle divine les portes de toute son essence, alors entre Dieu et toute la Création se trouve le fils ressuscité, conciliateur et vainqueur, réconciliateur pour tous les hommes et pour tous les esprits.

C’est pourquoi il nous a donné le mot : “Aimez vos ennemis !” [Matt. 5:44]. Par amour pour l’ennemi, un fils s’élève qui apporte la réconciliation aux déçus, un fils qui est le garant de la vérité éternelle venant de Jésus-Christ. Alors Lucifer, le prince de ce monde, voit que son pouvoir est perdu.

S’il y a encore en nous une petite étincelle d’amour-propre, d’amour pour notre propre personne, alors l’esprit qui est en nous n’a pas encore une part entière dans notre vie, dans notre essence. Ici, sur cette Terre, nous ne serons jamais assez petits pour croire que “je ne suis rien devant mon Père

céleste”. En ce qui concerne Sa Personne, nous ne sommes cependant qu’un grain de poussière d’un grain. En ce qui concerne Son Amour, aspirant à l’amour saint et autonome d’un homme libre, Il veut être la poussière d’une poussière, car Il ne peut pas se rendre heureux, Il ne peut pas s’aimer, Il ne peut que remplir les espaces de vie avec des œuvres saintes.

Quel est son saint Amour sans un être qui aspire à cet Amour à tel point que, par cette aspiration, il comprend aussi l’Amour divin ? En mon sein, j’entends sa douce voix, et je capte de mon cœur son saint désir pour un homme rempli d’amour.

Oh, il préfère mourir mille fois pour un homme aimé plutôt que de le laisser partir seul et le laisser se perdre vers le grand but. C’est déjà en cela que réside la consécration de notre être humain : l’humanisation de Dieu et notre sanctification, puisqu’il s’est séparé de sa Magnificence éternelle pour se placer du côté de l’homme.

Il l’était non seulement à l’époque où il était l’homme sur cette Terre, mais ses caractéristiques l’étaient déjà depuis des éternités. Il n’est pas mort qu’une fois, non ! Se soumettre, se sacrifier pour la bien-aimée, tel a toujours été son sentiment. Il a voulu s’élever dans l’homme, Il a voulu se manifester dans cet homme qui est capable de Le personnifier. C’est pourquoi, à mes yeux, cet homme qui cherche son Père est si grand. Je m’incline et je gratte devant cette vie.

Ch. 75

La création

Prenez l’Ecriture, “Au commencement était le Verbe, et le Verbe s’est fait chair” [Jn. 1:1-14]. Au commencement était donc le Verbe, l’Idée. L’Idée s’est faite chair. Et pourquoi le Verbe s’est-il fait chair ? - Parce que le Verbe éternel a été placé dans les mains d’esprits libres, il n’était plus la Parole de Dieu, il est devenu la propriété d’esprits libres. Ils ne pouvaient que saisir le mot et l’utiliser à leur manière. Le Verbe a été libéré par l’orientation de leur désir, du fait que, en tant qu’esprits, ils se sont placés au-dessus du Verbe.

Comment cela s'est-il produit ? Ils ne pouvaient plus se séparer des œuvres qui étaient issues du Verbe, et ils ne pouvaient plus retrouver le chemin du Cœur de l'Amour éternel qui s'était donné dans le Verbe aux esprits libres. Désormais, le Verbe n'avait plus aucun lien avec son lieu de naissance, celui de l'Amour éternel. Ce fut la chute des esprits. En conséquence, les œuvres du Verbe éternel se sont habillées dans l'espace et le temps. C'est ainsi qu'est née Créations. Ils ne brillaient plus comme la force et la vie. Ils se trouvent dans le puits d'idées des esprits libres créés, en tant que Création matérielle. Et dans cette création matérielle, Dieu ne pouvait pas faire plus, pour la préservation de l'ordre, que de placer une chose supérieure sur une chose inférieure, - les soleils planétaires sur les planètes, un grand soleil central - comme un "soleil-père" - sur les soleils planétaires et sur des soleils encore plus grands. Tous ces soleils étaient gardés par un soleil central primordial, le soleil d'Urka.

Mais ensuite, les tombes se sont ouvertes. La vie liée dans les Créations voulait retourner à nouveau vers Dieu, dont elle n'avait pas procédé directement, mais seulement indirectement par l'intermédiaire des esprits qui avaient procédé de Dieu. La matière avec son développement est la vie du sang spirituel de Lucifer. Et il incite cette vie à rester avec lui.

Chaque pousse, le vert plein d'espoir, la fleur aux couleurs séduisantes, est une vie spirituelle dans la matière ; elle veut conserver la vie de l'esprit. Mais l'esprit ne se laisse pas freiner. La fleur commence à mourir, chaque vie tend vers le passage à une vie supérieure. Ainsi, le but du développement d'un monde, qu'il s'agisse d'une planète ou d'un amas galactique, est la résurgence de la vie à partir du puits de la matière.

Il faut l'éternité, jusqu'à ce que la vie renaisse à travers la lumière, l'humidité et la chaleur, jusqu'à ce qu'elle soit à nouveau là en tant que Pensée consciente de Dieu, en tant que grain de semence ou en tant que cellule primordiale d'un nouveau monde. Lorsque les cellules primordiales sont à nouveau détachées de la matière au dernier degré nécessaire, alors "l'Amour éternel les unit pour la création d'une âme humaine". L'âme humaine peut à nouveau être un porteur conscient de la vie divine. Elle peut ramener à la vie originelle liée au cœur de Dieu.

Oh, combien d'années ont passé, avant qu'une vie aussi déliée ne puisse se tenir à nouveau devant les yeux de Dieu ! Et combien d'esprits se sont échappés jusqu'à ce que Dieu trouve un nouveau fondement pour sa vie ! Il voulait devenir Père, il ne voulait pas être Dieu seul. Le Haut et Saint qui était de Lui a attiré l'homme vers les Cieux étoilés, vers le Royaume de la beauté et des harmonies. Néanmoins, il incite l'homme à apprendre à se décider. Quand un beau visage humain voulait m'ensorceler, je me disais toujours : "Celui qui l'a créé est encore plus beau". - O Toi, Créateur de mon existence, sois et reste avec moi, afin que rien ne me retienne, que je ne fasse qu'un avec Toi !

Ch. 76

Suivez-moi !

Il ne s'agit pas de notre glorification et de notre félicité. Ce n'est que si nous vivons dans l'Ordre de Dieu que nous sommes complètement satisfaits. Il s'agit de rendre heureux le cœur du Père qui s'est fait homme et a ouvert notre chemin vers la rédemption. D'où la clé donnée à Pierre : "Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux" [Matt. 16:19]. Ici, l'homme apparaît comme le porteur de l'amour. Ce que Dieu a commencé, l'homme doit le terminer. Il doit marcher sur les traces de l'amour éternel de son Dieu.

J'ai fait une fois l'expérience intérieure suivante : je suis allé dans les étoiles et j'ai demandé où se trouvait le chemin de mon Dieu et de leur Créateur. Les étoiles ont dit : "Nous ne pouvons pas te le dire, car ta poitrine contient plus que toutes les étoiles. Je suis donc allé voir les anges et je leur ai demandé, et ils m'ont dit la même chose. Puis Jésus est venu et a dit : "Suis-moi, je suis le Chemin, pour l'éternité, qui mène à ta Patrie éternelle et à ta suprême béatitude." Ceux qui n'ont pas trouvé par la vie de Jésus leur lien avec Dieu auront éternellement faim et soif. En lui, le désir restera éternellement, même s'il possédait toute la magnificence. "Si vous buvez à ce puits, vous aurez de nouveau soif. J'ai l'eau de la vie éternelle ; quiconque en boit n'aura plus jamais soif" [Jean 4:13].

Dans mon désir et ma nostalgie, j'ai reconnu le désir et la nostalgie de mon Dieu et Saint-Père. Pendant des décennies, j'ai cherché l'homme qui se sentirait complètement avec moi. Ce que je cherchais en moi, c'était le présage d'un épanouissement futur, et il a cherché jusqu'à ce qu'il trouve une authentification à travers un homme qui portait en lui le même désir.

Puis j'ai appris à comprendre le désir encore plus grand de mon Père céleste, et je me suis dit : "Maintenant, je veux amener aux hommes celui que tu as cherché parmi les hommes". Et la vie a été tirée de ma poitrine par le fait de vouloir porter. À cette époque, ma personne n'était pas au premier plan, mon environnement était au premier plan. Et j'ai fait l'expérience des merveilleux soins de mon Père éternel. Toute sa vie est devenue une vie d'humilité. Grâce à cette vie d'humilité, la vie divine en moi est devenue de plus en plus réelle, j'ai vu en moi de plus en plus clairement la vie de mon Père céleste.

Oh, je ne veux pas trop éclairer vos principes. Je préfère me taire et écouter béatement, chers amis. Mais vous voyez, le Père devient de plus en plus grand dans mon cœur, pas grand à cause de sa richesse et de sa puissance, non ! À cause de Son amour, à cause de Son service, à cause de mon esprit qui me montre de plus en plus Son amour et Sa bonté incommensurables. C'est pourquoi j'ai dit hier qu'il préférerait mourir mille fois plutôt que de laisser un fils se perdre. - Il ne me l'a pas dit, je le vois dans son cœur.

Il a quitté tous les cieux pour chercher son Fils, mais il ne peut pas le ramener chez lui avec son amour infini. Il ne peut le ramener à la maison qu'avec l'amour qui est devenu la propriété de son fils. Son cœur est rempli d'un désir ardent pour ce moment de fusion avec son Fils, mais il ne peut pas décider du moment. C'est pourquoi, lorsqu'on l'a interrogé sur l'heure de Son retour, Il a dit : "Même le Saint du Ciel ne connaît pas l'heure, pas même le Fils. Seul le Père connaît le temps. Ce Fils qui doit d'abord devenir complètement un avec le Père". Ô frères et sœurs, je ne parle que pour la glorification de mon Père.

Jésus a dit un jour à ses disciples : "Je vais au Père." - Ils l'ont prié : "Seigneur, emmène-nous ensemble vers le Père !" - Il a répondu : "Je peux vous emmener n'importe où ensemble, mais pas chez le Père". - À moins que le grain de blé ne meure, il ne peut pas développer sa tige génératrice

de vie. La vie divine, c'est ne pas savoir. La simple connaissance écrase l'homme, mais la vie l'élève au plus haut niveau. "La lettre tue" [2e Cor. 2:6], dit l'Écriture.

En fait, ce n'est pas agréable d'être laissé seul. Pourtant, je sais que ma parole vous sert pour le saint salut. Il m'a aussi parfois dit : "Vous savez, je vous ai donné quelque chose de si élevé que vous pouvez être un rempart pour vos auditeurs, pour leur humilité. Ce n'est pas grave si vous avez déjà été reconnu comme un exemple. Pour toi, seule importe la façon dont nous nous tenons l'un envers l'autre, alors que tu te tiens devant Moi en marchant avec Moi, ton Père, en restant toujours avec Moi par Mon Amour et par Mon humilité que J'ai placée sous tes yeux".

Ch. 77

Fusion mutuelle

Eh bien, la beauté de la chose est qu'il n'y a pas d'égalité. Ce que l'on possède, un second ne le possède pas. Ainsi, pour atteindre la perfection, il faudra à nouveau une fusion mutuelle avec un homme encore plus grand, avec un homme encore plus beau, avec un homme encore plus parfait. Comme ce sera beau, quand toute la vie sera fusionnée comme dans un homme. Ce sera alors la personnification de notre Père éternel, la grandeur de Son Amour, la grandeur de Son caractère et de Son sentiment. Ce sera une magnificence inexprimable. La Création visible sera alors dissoute et de nouvelles Créations verront le jour. Cependant, la Terre nous donnera toujours tout ici. C'est la chambre d'émeraude de toute la création. Ici est érigé l'escabeau de la créature à la fusion avec le Créateur, jusqu'à ce qu'il soit dit : "Le fils perdu est retourné dans sa patrie. Mais l'amour n'aura pas de fin. Ce qui sera alors exécuté dans la patrie !"

Celui qui nous a donné l'œil doit d'abord créer un régal pour l'œil. Celui qui a placé les harmonies dans nos âmes devait créer un royaume d'harmonies pour l'âme. Il nous a également donné la faculté de Le comprendre et la merveilleuse faculté de pouvoir Le chercher.

Si le périssable est déjà si beau, combien doit être beau l'impérissable, quand notre œil ne verra rien d'autre que l'Amour autour de nous ! Comme ce sera le cas lorsque notre œil sera transfiguré, - alors à l'œil transfiguré des œuvres transfigurées seront présentées. Cependant, Dieu doit attendre que nous mûrissions - jusqu'à ce que nous comprenions ce que nous portons dans notre cœur.

Un père ne peut pas parler à son fils comme il aimerait le faire en tant que père. Il doit attendre que le fils soit capable d'assimiler ce que le père aurait à dire au fils. C'est aussi comme cela que les choses se passent chez nous. Notre Père a infiniment de choses à nous dire. Son Amour est puissant, prépondérant. L'enfant au sein de la mère n'est-il pas la chose la plus sainte pour la mère, puisque l'enfant libère son sein de la plénitude du lait maternel ? Le sein de notre Père est éternellement rempli, pour ne jamais devenir vide. Oh, si vous pouviez regarder Jésus dans les yeux, sa voie, et l'aimer vraiment autant. Néanmoins, l'homme qui nous habille le voudrait

aussi, et lui aussi doit être porté avec toute sa vie. Et l'homme naturel a encore d'autres conceptions du Père que l'homme divin.

En un seul homme sont contenus en même temps quatre hommes : l'homme matériel, l'homme spirituel, l'homme céleste et l'homme divin. Le premier, l'homme matériel que nous voyons avec notre œil, est la Création visible. Cette création visible est vivifiée par l'homme spirituel. La lumière de l'homme matériel est l'intellect. Son chemin vers la connexion avec l'homme spirituel est le Verbe éternel ; c'est la Lumière de l'homme spirituel.

Cet homme spirituel est à nouveau vivifié par l'homme céleste, et le chemin de l'homme spirituel vers l'homme céleste est l'amour. Le chemin de l'homme céleste vers l'homme divin est finalement l'humilité, par laquelle l'amour est uni. Ainsi l'homme est créé selon l'image divine, pour redevenir parfait comme l'est le Père aux Cieux : un délice de son Père éternel.

Pour l'amour, l'humilité n'est pas difficile. Réfléchissez, chère Soeur E.. Vous aimez vos enfants si intimement. N'est-ce pas votre bonheur de les servir ? - C'est l'humilité née de l'amour. Si notre Père céleste n'était pas humble, nous n'existerions pas depuis longtemps déjà, nous n'aurions même pas de si grandes capacités ni même notre haute destination. Il est le plus humble. Ainsi, l'homme qui est humble pour le Père devient de plus en plus apte à recevoir, mais dès qu'il quitte l'étape de l'humilité, son ascension spirituelle cesse.

Ch. 78

Le service militaire dans l'Empire

Au moment de mon service militaire, après une manœuvre, j'ai été choisi par le commandant de la compagnie, bien que parmi les nombreux soldats, je n'aie rien fait pour me faire remarquer. Il m'a demandé : "Voulez-vous être mon intendant pour les chevaux ?" - J'ai dit : "M. le commandant, je n'ai encore jamais pratiqué avec des chevaux, je n'ose pas accepter votre offre." - Il a dit : "Je vais vous former." - Je n'ai pas répondu, mais dès qu'il est parti, le sergent-major s'est approché de moi et m'a dit : "Riehle, fils de

chien (c'était un compliment pour lui), pense : va voir le commandant dans une belle maison ! - Je n'ai rien dit. Entre-temps, le commandant est revenu et a dit : "Faites vos valises et allez là-bas." - On m'a confié deux chevaux et je ne savais même pas ce qu'ils devaient avoir comme fourrage. Le lendemain, le maître d'écurie de Berlin est venu et m'a préparé en me donnant des instructions sur la façon de conduire la voiture.

Le commandant était très riche et possédait un élégant carrosse ; les rênes et les bordures étaient recouvertes d'argent. Je portais un uniforme bleu foncé avec des boutons argentés et son monogramme, ainsi qu'un haut-de-forme avec un nœud vert et blanc. Au début, j'ai été formé. Une fois l'entraînement terminé, je me suis rendu sur le terrain de parade dans cet uniforme ; le commandant avec le sabre à la main. On m'a donné l'instruction suivante : "Tu dois t'asseoir comme une pierre sculptée, tu ne dois pas bouger sauf les yeux. Quand je descends, vous continuez. Quand je siffle, tu t'arrêtes". Il est monté et descendu à nouveau. Nous avons répété. "Continuez. Faites attention quand je siffle à nouveau". Maintenant, je devais continuer à avancer pour qu'il puisse toujours venir du bon côté. Cette formation durait peut-être une heure ; il avait fait en sorte qu'elle ait lieu pendant que toutes les entreprises s'exerçaient. Je me suis donc formé en les parcourant. Enfin, il a dit : "Maintenant, montrez à vos camarades ce que vous avez appris !"

Lorsque je suis retourné à ma propre compagnie, le sergent-major a aussitôt appelé tout le monde et a signalé que je venais avec la charrette ; les camarades se sont exclamés : "Regardez la charrette ! Hélas, c'était une école difficile, une école d'humilité. Alors le Père Céleste m'a dit : "Choisis pour toi la devise : "Avec moi et avec mon amour, tout". Sans moi, rien' !"

En 1895, en tant qu'aide-soignant du commandant, j'ai fêté Noël chez lui. Une grande salle de fête a été aménagée dans la villa. Huit jours avant la fête, les préparatifs ont commencé avec la pose et la décoration du sapin de Noël, ainsi que la mise en place de la table de Noël.

La veille de Noël, nous sommes allés pour la première fois à la compagnie : le commandant, son fils Fritz et moi-même. Lorsque les cadeaux ont été distribués, il en restait encore quelques-uns sur la table. Puis le commandant a dit à son fils : "Fritz, tu distribues ces cadeaux." Il m'a donné le premier

cadeau et a voulu m'en apporter un autre. Les sous-officiers et le sergent-major se tenaient tous devant la table, et le jeune homme a ouvert son chemin à travers eux pour venir me voir. "Non !" ai-je dit, "Je vous remercie." Lorsque nous sommes ensuite entrés dans la maison des messieurs et que les portes de la salle des fêtes se sont ouvertes, - oh, quelle élégance ! Le commandant a pris la Bible dans sa main et a lu la naissance de Jésus-Christ, puis a suivi la distribution des dons. J'ai été invité à manger, en fait pas avec sa famille, mais avec les serviteurs, et pendant que les messieurs étaient assis là-bas dans la salle de fête, j'ai pris ma cithare, j'ai installé une petite table à l'entrée de la salle à manger, et j'ai chanté et joué l'hymne "Maintenant rendez grâce à Dieu tout entier", puis les messieurs sont sortis de l'autre salle et ont chanté avec moi.

Après le service militaire, nous n'avons pas repris contact pendant longtemps, mais au bout de huit ans, j'ai reçu une lettre du commandant, qui entre-temps était devenu major et s'était acheté une villa à Dresde. - Il me demandait de venir le voir à une telle heure pour un entretien. J'y suis allé, j'étais ponctuel ; je savais qu'il se souciait de la ponctualité. Il m'a dit : "Vous connaissez nos conditions de vie domestique, toute ma famille avec des domestiques part en vacances. Vous ne voudriez pas dormir dans ma villa la nuit ? Vous pouvez continuer votre travail en toute sécurité, il vous suffit d'être là la nuit". - "Monsieur le Major, je voudrais d'abord parler à mon père." - Mon père a dit : "Mon fils, accepte". Puis j'ai écrit que j'étais prêt. J'ai donc été convoqué pour un certain jour et un certain temps. J'étais à l'heure, il m'a remis les clés de la maison et ne m'a rien dit d'autre que ceci : "Voici les clés de ma maison".

Pendant cette période de vacances, nous pouvions alors y tenir des heures de prière tous les soirs dans la grande et belle salle à manger aux fenêtres peintes. Quand le commandant est revenu, il m'a demandé ce qu'il devait me donner pour mon service. J'ai dit : "Monsieur le Major, la grande confiance que m'accorde mon ancien commandant de compagnie vaut pour moi plus qu'une capitale dans le monde." Je n'ai rien accepté, non ! Sa confiance valait plus pour moi.

Il est ensuite devenu major au ministère de la Guerre. Si j'avais dit un seul mot, il m'aurait exempté de l'obligation du service de guerre pendant la

Première Guerre mondiale, mais devant ma conscience, je n'aurais pas osé demander. Je laisse mon Dieu décider si je dois aller à la guerre. Je ne voulais aucun privilège devant mes camarades. Tout cela est une preuve. Il aurait été facile pour lui d'être libéré du service de guerre.

Donc, même là, je devais être un précurseur. N'est-ce pas là quelque chose de magnifique : la vie fonctionne toute seule ! Là où nous sommes placés pour servir, nous devons nous déplacer partout afin que notre voisinage voie en nous quelque chose de la vie de notre Père céleste. Et les bonnes pensées attirent.

Une chose que je dois encore vous dire : oh, comme la vie était belle, elle a toujours été belle ! Je me suis toujours réjoui, même avec vous, lorsque j'étais avec vous. Et à qui dois-je cela ? À mon Sauveur Jésus-Christ, à ce plus magnifique de tous les Magnifiques, qui m'a si merveilleusement guidé ici. Il ne m'a jamais abandonnée, il m'a toujours donné une force continue, au point que j'ai toujours quelque chose à donner pour ses enfants. Mais pour s'élever au-dessus d'un homme, il faut être éternellement loin de moi, car dans chaque sein humain je vois le sacré.

Comment pourrais-je m'élever, si dans un homme je vois toujours la même chose qu'en moi ? Mais je vois aussi ceci : si j'aime mon voisin, je vis la chose la plus sainte.

Ch. 79

La voie terrestre choisie par l'individu

Chers amis, ouvrez vos cœurs, afin que je puisse vous aider et vous servir ! Je sais que lorsque vous parlez de vous, ce n'est pas dans l'ordre le plus pur de la vie ; mais je ne veux pas parler de moi, je veux juste témoigner de ce qu'a été ma vie envers mon Sauveur, lorsqu'Il m'a conduit et me conduit encore. Reutlingen, ce fut un tournant dans ma vie. La vie divine ne s'appelle pas elle-même, elle vient déjà au bon moment, à la bonne heure. Jésus n'a-t-il pas dit aussi : "Mon heure n'est pas encore venue" ? [Jn. 2:4].

Plus la position d'un homme est élevée, plus il faut être vigilant pour ne pas perdre son humilité. La décadence sur Terre ne s'est produite que par le

biais d'esprits qui portaient le grand dans leur cœur, mais qui ne sacrifiaient pas ce grand sur l'autel de l'amour, et devenaient ainsi eux-mêmes victimes de ces grandes caractéristiques qu'ils souhaitaient ramener à la maison du Père en tant que vie purifiée.

Peu avant la Seconde Guerre mondiale, nous étions réunis à Gablonz en Bohême. Là, le Père céleste nous a fait regarder ce qui se trouvait devant la porte. Il a déclaré : "De nombreuses personnalités éminentes sont envoyées d'en haut. De par leur position de simples membres du peuple, ils croyaient qu'ils ne pouvaient pas rendre ce haut tribut à l'Oeuvre de la Rédemption, car plus ils sont élevés, plus le renoncement à soi-même est nécessaire, afin qu'ils puissent parvenir à la vie d'amour. Et plus on exige d'abnégation, plus l'échec est grand. Mes pauvres enfants, voici ce qui vous arrivera : vous devrez prendre sur vos épaules aussi le poids de ceux sur lesquels vous avez été placés. Mais réjouissez-vous ! En tant qu'Homme-Jésus, j'ai vaincu ; maintenant, veillez à ce que je vainque en tant que Père !

Ch. 80

Adoration en esprit et en vérité

Je suis rempli de force comme une jeune vie jaillissante. N'est-ce pas là une preuve de son amour ? Qui m'a donné la force ? Oh, c'est toi, beau Jésus. Merci ! Je veux vous remercier jusqu'à mon dernier souffle sur cette terre. Je veux Te remercier ici pour Tes enfants avec lesquels Tu m'as réuni, pour mettre sous leurs yeux la chose sainte que je vis en moi. Mettre sous leurs yeux qu'Il est l'Amour éternel, qu'Il est notre Père bon et éternel, qui s'est fait Homme pour nous donner un exemple afin que nous, même si nous sommes des hommes pécheurs, puissions venir au cœur patriotique de Sa vie divine sainte et majestueuse.

Il est venu aplanir les contrastes entre lui et notre humain imparfait, s'étant séparé de sa sainte vie divine pour nous, et est mort en tant qu'homme pour nous sur la croix. Oh, ce Jésus, mes chers amis ! Comme c'est bon ! Je suis profondément choqué par Son Amour, Amour qui me donne tant de cœurs d'hommes que je peux guérir. C'est plus que la magnificence de tous les Cieux de montrer à son voisin le chemin et la façon de l'adorer ainsi, en

esprit et en vérité, - de s'efforcer de Le suivre en tant qu'homme sur cette terre, jusqu'à ce que leurs yeux se ferment.

Et je sais comment Il vous guidera tous, comment Il guérira l'impression de ces paroles que vous avez reçues dans vos cœurs, vous, devenant enfants de Dieu. Je sais ce que cela signifie de pouvoir devenir un enfant de Dieu, un porteur de sa vie divine. Je sais aussi ce que signifie être digne de prendre soin d'une petite étincelle de cette vie divine, afin que cette petite étincelle puisse se faire passer pour vous, pour ainsi contribuer à votre perfectionnement. Nous pouvons donc dire : en vérité, Il est ma vie, Il est ma résurrection d'une vie de créature liée à la vie éternellement libre et magnifique d'un fils de Lui. Ce qui va suivre est au-delà de toute croyance.

Il nous a montré le chemin de la Source de son saint coeur, et s'il trouve la lumière, la vie et la force, si là où nous sommes placés nous rendons l'esprit en nous libre, afin que l'esprit puisse nous animer, alors il y a là une vie divine indépendante, car l'esprit en nous ne procurera aucun autre sentiment que celui que Jésus a personnifié. Alors la divinité verra l'homme libre se lever dans sa beauté et sa plénitude. Il trouve le seuil de la vie divine. C'est le retour de Jésus. Alors le ciel sera ouvert pour les anges de Dieu, car alors ils deviendront les enfants des enfants de Dieu. Alors ces êtres qui ne Le connaissent que comme Esprit inaccessible auront le pouvoir de combler le fossé entre Dieu et la grande Création. Ils pourront à nouveau franchir le grand fossé qui sépare leur être de créatures et la grandeur divine du grand Esprit. Oui, l'Amour qui s'est libéré chez un homme de cette terre, c'est le retour de Jésus dans sa magnificence et sa force, cet Amour qui aime tant l'homme, qu'il place la graine noble - une partie de son propre coeur - dans le champ de l'âme humaine. Maintenant, Il verra la graine germer ; maintenant, en tant que Père éternel, Il pourra achever ce qu'Il a commencé sur Son voyage terrestre en tant qu'Homme. Et l'homme, l'amour de l'homme, pénétrera alors dans les espaces de la Création.

C'est la rédemption qui ouvre les portes de l'enfer en nous, qui ouvre les tombes et fait sortir les morts. En fait, Il ne nous a pas donné l'amour pour nous-mêmes, Il nous a donné l'amour parce que nous sommes des enfants, et le fils a besoin de cet amour pour inclure et sanctifier chaque vie, tout comme Il a sanctifié l'Amour pour nous, afin qu'il devienne mature pour

retourner au cœur du Père. Ainsi, Jésus lui-même se rend aussi libre que Dieu.

Hélas, cela semble tellement exagéré ; pourtant, reconnaissez dans votre cœur qu'il ne peut en être autrement. J'ai une grande clarté dans les profondeurs les plus extrêmes de ma vie. Même l'enfer ne peut pas me la voler. Il ne peut pas me faire de mal, même un cheveu sur la tête, parce que je ne veux pas le soumettre, parce que je ne me place pas au-dessus, parce que je suis rempli de l'Amour de mon Père, pour y apporter le salut aussi, pour y aider aussi. Ma liberté est sacrée pour moi, donc la liberté de ces esprits est aussi sacrée pour moi, qu'ils soient là où ils veulent être. Ils doivent réparer leur déviation. Ils ont besoin d'aide. Aujourd'hui, le fils perdu a besoin d'aide et de salut. Cela doit être tenté, chers amis !

Ch. 81

L'œuvre de Jakob Lorber

Je me sens maintenant obligé d'offrir avec gratitude à nos chers frères et soeurs de B. les fruits de cette oeuvre sacrée de Jakob Lorber qu'ils administrent. Et s'il y a des hoquets ici et là, il doit en être ainsi parce que nous devons non seulement lire les œuvres, mais aussi savoir qu'elles visent la vie divine. Nous devons donc aussi montrer qu'ils sont de la vie divine. Et là où la compréhension trouve une faille, elle conduit à la réflexion, et alors tout redevient clair. Alors, ils ne sont plus des entraves, mais seulement des expressions et des formes pour la compréhension desquelles il faut réfléchir, et pour la clarté il faut prier le cher Saint-Père.

C'est la plus pure vérité divine qui a été confiée au peuple allemand. Il y arrivera. Plus il produira de fruits, plus il libérera de forces rédemptrices. Nous n'avons pas besoin de propagande, non ! Ce sanctuaire n'a même pas besoin de monter sur les scènes du monde. La vérité parle d'elle-même, elle se procure aussi d'elle-même. Par conséquent, aucun miracle ne se produira lors de sa seconde venue. Le grand miracle sera la connaissance de Dieu dans l'homme. Ce n'est qu'alors que la parole produira la démonstration de Sa Vérité éternelle.

Hélas, comme je me sens parfois abandonné même sur ce chemin, mes chers amis, complètement abandonné, complètement seul. Je peux alors percevoir comment mon cher Sauveur s'est senti abandonné dans le jardin de Gethsémani, lorsque la vie divine ne le soutenait pas, où seul l'Amour pour la Vie divine en Lui-même et sa confiance le soutenaient : "Je ne suis pas seul !

Ch. 82

L'arme efficace

Il y a de nombreuses années, j'étais avec mes frères et sœurs dans les montagnes. Dans ce lieu, j'ai rêvé qu'un ange m'avait donné une arme à la main, et qu'avec elle je devais tirer sur le cœur de Lucifer. Je me suis attardé : vais-je aussi frapper le cœur ? Mais l'ange a dit : "Pointez et essayez !" Et dans le rêve, le score a été frappé. - À ce moment-là, tout l'étage de la maison s'est effondré. Ceux qui étaient dans l'autre pièce avaient tous peur, et le "frère déchu" qui avait été frappé par moi dans la pièce vitrée tremblait de partout. J'avais tiré sur ce bel ange dans la poitrine et touché son cœur.

Aujourd'hui, je vois clairement ce que cette image exprime. L'arme avec laquelle j'avais tiré était l'amour. Cette arme était invincible, celle-ci conquiert tout l'enfer. Qui a tiré le premier coup de feu ? C'était Jésus sur la croix avec son Amour sans limite. C'est cet Amour de Jésus que j'ai gravé dans mon âme.

Ne rencontrez pas un homme de manière hostile, mais toujours avec amour ! Et ne nous laissons pas perdre notre sang-froid, quand l'agitation veut être notre maître ! Mordre un morceau de doigt plutôt que d'exprimer un seul mot de votre âme agitée. Restez calme, allez dans un coin jusqu'à ce que le calme revienne. Pas comme mon défunt O. H. cette fois-ci, il y a de nombreuses années, lors d'un congrès à Leipzig. Là, j'ai été amèrement attaqué par quelques frères intellectuels. Puis j'ai vu mon O. sortir en courant de sa ligne ; il n'aurait pas pu être plus rapide pour me défendre, là où je me tenais. Dès que je l'ai vu, j'ai pensé : "Oh, mon cher O., tu ne pourras rien faire ici avec ta ferveur. Bien sûr, il voulait me défendre. - Je lui ai dit : "Calmez-vous, cela ne vous est pas destiné, c'est destiné à ma

personne”. Puis il s’est calmé. A quoi cela servirait-il s’il entrait dans le feu ? On ne peut pas attendre d’un homme autre chose que ce qu’il a en lui.

Et à l’orateur, j’ai dit : “Cher ami, exprimez-vous !” Bien sûr, tout ce qui était possible est sorti. - “Avez-vous fini ?” J’ai gardé mon calme. Père a mis dans mon cœur quelques mots que j’ai exprimés. Juste quelques mots.

Un seul était tranquille devant Pilate, et c’était Jésus. Ce Jésus, cet Homme merveilleux parmi tous les hommes, cet Amour suprême ! À notre époque actuelle où il est rejeté par beaucoup, nous pouvons être un rempart pour son saint amour. Dans l’esprit, nous pouvons être la bannière de l’amour, en tenant haut la bannière de sa vérité éternelle. Nous pouvons garder les plus hautes valeurs de tous les peuples de l’infini, le bien le plus sacré, comme le Tout-Puissant du Temple gardait autrefois l’Arche d’Alliance. La nouvelle arche est maintenant le cœur de l’homme. Le chemin de la vie de Jésus mène à l’expérience du Père éternel en Jésus-Christ dans notre sein. Alors nous sommes Ses garants pour toute la Création. Et si c’est le cas, à ce moment-là, notre Père céleste pourrait même nous envoyer dans l’abîme. C’est la plus belle chose qui soit pour l’Amour. Quelle serait la vie de mon père en moi si je ne pouvais pas l’utiliser ?

Je ne suis pas un élu, non ! Nous sommes tous élus grâce à l’étincelle de Dieu que nous portons dans nos poitrines, l’une comme l’autre. Nous devons faire germer le grain de blé de la vie divine, pour qu’il en produise l’épi d’or. Devant nous se trouve la parole : “Je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde !” [Matt. 28:20]. Un fils voit la lumière dans l’obscurité. Le fils voit qu’aucune vie ne peut être perdue, une vie qui peut être ramenée au cœur de la vie du saint Amour.

Ch. 83

Attention au chemin des mondes !

Voyez ici ces roses rouge foncé dans toute leur beauté ? La chère mère de la maison de campagne les a apportés pour décorer la table. N’expriment-ils pas le sang de l’Amour éternel ? Ils nous disent : “Nous sommes si beaux parce que nous avons fleuri en l’honneur de notre Créateur. Il nous a donné notre beauté pour vous, et nous la révélons pour vous. Apportez aux autres

aussi ce que nous vous apportons, pour ravir leurs yeux, pour les attirer vers le haut”.

Comme le Créateur doit être beau ! Tout parle sa langue ! Tout, même ce pichet de vin sur la table. Ce qu’il contient, le must, est le stimulateur vital de la vie corporelle. Mais à côté de cette cruche, il y en a une autre, invisible, dans laquelle se trouve le vrai vin de la vie, la connaissance de Dieu !

Nous sommes au seuil de la septième période de la création. La septième période de la Création apportera l’accomplissement. La sixième période de la Création ressemble à une soirée ensoleillée avec l’humanisation de Dieu, correspondant à l’opinion imparfaite du Divin. Et là où il est reconnu, là où l’homme connaît le chemin du retour à la fusion avec son Père, commence la septième période de la Création, où il est dit : “Dieu se reposera dans ses œuvres ! Il ne se reposera jamais éternellement dans l’inactivité, mais il doit se reposer pour que son Esprit, qui travaille maintenant, puisse vivre de façon créative dans ses enfants.

Attention au chemin des mondes ! Faites attention aux grands comme aux petits que vous rencontrez ! Chaque événement vous est imposé. Même le ver ou l’insecte qui croise votre chemin. Vous vous demandez comment cela est possible ? Comment pouvez-vous le prouver ? - Vous voyez, pendant que l’homme raisonne, un petit animal croise son chemin et ce raisonnement saute. L’homme voit l’animal et ses pensées changent. Il ne sait pas que des anges y sont actifs afin que l’homme puisse atteindre une vie plus élevée. Oh, quand pourrons-nous jamais le voir, mes chers amis ! Je suppose qu’il travaille même dans la plus petite créature. Il n’est pas oublié par l’Amour éternel. S’il oubliait un seul brin d’herbe, ce brin d’herbe disparaissait immédiatement. Chaque vie vit de Lui et à travers Lui. Il fournit les électrons, il fournit les protons. Celui qui aime le Père par-dessus tout, ce sont les compagnons de jeu de son Père, et il vit cette grande scène où les mères lui amènent leurs enfants. Ils bougeaient sur ses genoux, le pinçaient et jouaient avec lui, au point que les disciples devenaient nerveux. Sa réponse fut : “Laissez les petits venir à moi, car le royaume des cieux est à eux ! - Je leur appartiens.

Toi, ô homme, ici à l’art sublime appelé,

car tu es devenu un enfant de Mon Amour !

Je vous ai moi-même montré les étapes de la rédemption,

Où moi, un Seigneur, j'ai embrassé mes ennemis.

Je ne veux pas être moi-même un rédempteur,

Pour cela, je laisse à mes enfants.

Seul le principe que je vous ai apporté

Et saisis ceci, ô fils de ma propre création !

Alors, ô fils de Dieu, tu es engagé,

pour que vous puissiez poser la dernière pierre

Dans la grande Œuvre pour laquelle je me suis un jour battu.

comme Dieu et l'homme dans une douleur mortelle amère.

(Otto Hillig - hymne de louange page 40)